

Journal de la CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE

Reconnue d'Utilité Publique par Décret du 2 Janvier 1957. Agréée par le Ministère des Affaires Culturelles et le Ministère de la Jeunesse et des Sports
Affiliée à la Confédération Internationale des Sociétés Populaires de Musique
Membre du Comité National de la Musique

Directeur-Gérant :

M. J. SEMLER-COLLERY

Abonnement (10 N°s) LE NUMÉRO : 1 F.
FRANCE un an 6 F.
ter oct. au 30 sept (ETRANGER un an 10 F.)

Compte Chèque Postal 4630 05 PARIS
CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE
121 rue La Fayette PARIS-10^e Tél. 378.39.42

DIX NUMÉROS PAR AN : Octobre - Novembre
Décembre - Janvier - Février - Mars - Avril
Mai - Juin-Juillet - Août-Septembre

« La Musique est un élément précieux et indispensable de la culture et de l'humanisme ».

Albert EHRMANN

N° 263 ORGANE MENSUEL DES 45 FÉDÉRATIONS, DES 6.000 SOCIÉTÉS, ÉCOLES ET DES 600.000 MUSICIENS FÉDÉRÉS JUIN - JUILLET 1973

Le Centre Musical "ALBERT EHRMANN" de Toucy



Le Centre Musical "Albert Ehrmann" de Toucy sera installé dans un immeuble qui, de 1867 à 1966, a été successivement EPS, CC et CEG, et qui porte le nom d'École Pierre-Larousse.

A la suite des nombreuses démarches effectuées par M. Ehrmann pendant trois années, la CMP a décliné, en 1970, l'achat de cette école en vue d'y organiser des stages et d'y créer des cours pour la formation et le perfectionnement des chefs de musique et animateurs de sociétés musicales.

L'acquisition a été déclarée d'utilité publique par M. le Préfet de l'Yonne, le 26 mars 1971.

L'immeuble, d'une superficie de 40 ares 84 est composé d'un corps de bâtiment principal de 2 étages, et de 2 ailes en retour surmontées d'un étage : il comprendra aussi cours, préau, pelouse et groupe annexe studios.

Il accueillait jadis, en plus des élèves externes, 100 à 110 élèves internes, dans 9 salles de cours, 2 grands dortoirs, 14 chambres diverses, réfectoire, arrière-cuisine, cuisine, plusieurs groupes sanitaires, 5 pièces à usage administratif, etc. Il va sans dire que des transformations importantes et une modernisation des locaux s'imposent pour que puisse s'y établir le Centre Musical.

De nombreux souscripteurs ont déjà versé leur obole, d'autres achèteront le macaron auto-collant dont le produit sera affecté au paiement des travaux effectués. La Fédération de l'Yonne a donné un exemple à suivre en versant à la CMP une somme de 2.000 F pour sa contribution et commandé un nombre important de macarons. Des subventions très importantes nous ont été attribuées par les Affaires Culturelles, l'Aménagement du Territoire et le Conseil général de l'Yonne. Mais comme chacun sait les travaux sont très coûteux et la

somme à verser comme TVA importante. Nous espérons que chaque Fédération, chaque société, chaque musicien consentira un sacrifice pour que soit menée à bien cette œuvre exaltante : il s'agit en effet de fournir à nos sociétés des animateurs pour nos sociétés musicales.

Toucy est une petite ville de 3.000 habitants, située dans l'Yonne, en Puisaye, à 22 km au Sud d'Auxerre et à 160 km de Paris, dans une région touristique agréable.

Aux ministères intéressés, il a été présenté un projet d'enseignement qui a été apprécié et qui peut servir de canevas pour l'organisation de ce Centre Musical. Il y aurait des cours permanents et des stages.

— Cours permanents suivant une scolarité de 9 mois (du 15 septembre au 17 juin) :

a) Formation d'animateurs (diplôme après 1 an de cours) ;
b) Formation de moniteurs (diplôme après 2 ans de cours) ;
c) Formation de chefs de musique (diplôme après 3 ans de cours).

— Stages pendant les vacances scolaires (Pâques et grandes vacances) :

a) Stages de perfectionnement ou de recyclage pour les musiciens, pour les chefs de musique (degré moyen et supérieur) ;
b) Stages internationaux ;
c) Colonies de vacances musicales.

— Possibilité d'accueillir à certaines périodes des stages.

a) méthodes actives,
b) élèves du Conservatoire en vacances,
c) recyclage d'enseignants (musique à l'école).

M. Tonnon, inspecteur au Ministère de la Jeunesse et des Sports a établi un rapport dont nous reproduisons les textes principaux ci-après.

(Suite page 3)

Notre ami ROBERT BRÉARD n'est plus

Il est décédé le 16 mai, à la suite d'une longue maladie. Ses obsèques ont été célébrées le mardi 22 mai.

De nombreux amis étaient venus lui dire un dernier adieu, parmi lesquels, de l'Ordre des Musiciens, M. Taix de la Confédération Musicale de France, M. René Texier, représentant les Présidents Albert Ehrmann et Jules Semler-Collery, M. Vincent Gambaud, de la CAV MU, M. Lazare de la SACEM, M. Billaudot éditeur, M. le Capitaine Boyer Chef de Musique, M. Friboulet sous-directeur du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Madame Marcelle Heucklin, compositeur ; M. Pollin, président du Syndicat des Professeurs de Conservatoire ; M. Ducorroy, représentant l'Imprimerie « La Vigie de Dieppe ».

L'office a été célébré dans la Cathédrale de Rouen par M. l'abbé Cordier, ami du défunt, M. Louis Bousquet, organiste à Port-la-Nouvelle a chanté le « Crucifix » de Ch. Faure, pendant la Communion.

A M. et Mme Viguière et à tous les Amis de M. Robert Bréard, la Confédération Musicale de France présente ses sincères condoléances.

Nécrologie

Nous avons la tristesse d'apprendre à nos lecteurs le décès de M. Albert Basque, qui était depuis 14 ans responsable du service des abonnements de notre journal.

La CMP présente à Mme Basque, à sa fille, à son petit-fils et à toute la famille ses condoléances émues.

MUSIQUE DES GARDIENS DE LA PAIX DE PARIS

Concerts publics 1973

Mois de JUIN
Jeudi 7 juin, 21 h., square Ad.-Chérioux, Batterie-Fanfare.

Jeudi 21 juin, 17 h., Jardin du Luxembourg, Musique.

Dimanche 24 juin, 15 h. 30, Parc Floral (Bois de Vincennes), Musique.

Jeudi 28 juin, 21 h., Square de l'Archevêché, Musique.

Mois de JUILLET
Mercredi 4 juillet, 21 h., Square du Temple, Batterie-Fanfare.

Dimanche 8 juillet, 15 h. 30, Parc Floral (Bois de Vincennes), Batterie-Fanfare.

Jeudi 12 juillet, 21 h., Square Necker, Musique et Batterie-Fanfare.

Vendredi 13 juillet, 17 h., Jardin du Luxembourg, Musique et Batterie-Fanfare.

68^{ème} ASSEMBLEE GENERALE

de la C.M.F.

LAVAU (Tarn) 16 et 17 juin 1973

La 68^{ème} ASSEMBLEE GENERALE DE LA CONFEDERATION MUSICALE DE FRANCE se tiendra à LAVAU, les 16 et 17 JUIN 1973. C'est donc la Fédération des Sociétés Musicales du TARN qui aura l'honneur de recevoir les Congressistes. Nous espérons qu'ils seront nombreux, chaque Fédération souhaitant être représentée à ces débats.

SAMEDI 16 JUIN, 18 heures 30 : Accueil du Conseil d'administration de la C.M.F., avec son président, le Commandant Jules SEMLER-COLLERY, et son Président-Honoraire, M. Albert EHRMANN.

Séance de travail du Conseil d'Administration.

DIMANCHE 17 JUIN, 9 heures : 68^{ème} ASSEMBLEE GENERALE DE LA C.M.F.

A L'ORDRE DU JOUR : Règlement des concours de musique. Centre musical de Toucy. Etude des vœux des Fédérations. Divers.

Un macaron autocollant est mis en souscription au profit du Centre Musical de Toucy. Tous les musiciens de nos sociétés auront à cœur d'apporter ainsi leur obole pour que cet établissement devienne une pépinière de chefs de musique et d'animateurs. Souscription minimum : 5 Francs.

Adresser les demandes à la Confédération par l'intermédiaire des Fédérations respectives.

LE COIN DES JEUNES

« Les Français n'ont point de musique et n'en peuvent avoir ».

GAUBERT

Charles Münch, Walter Straram, Paul Paray, Pierre Monteux, D.E. Engelbrecht, Albert Wolff, Philippe Gaubert. Complétez bien, cela fait sept ; autant de jours dans une semaine pendant laquelle il était possible, aux environs de 1930, de saluer chacun de ces prestigieux chefs d'orchestre à Paris. Et j'ai voulu jeter ces noms au hasard, sachant très bien qu'il y en avait d'autres, ne serait-ce que René Baton dont je vous parlais le mois dernier. Eugène Bigot que l'on oublie si facilement, Gaston Poulet, Robert Siohan, Gabriel Grovlez et bien d'autres encore.

Si « les Français n'ont point de musique et n'en peuvent avoir » quels serviteurs ont-ils eu et ont-ils encore ! N'a-t-on pas vu se les approprier ailleurs où l'on a donné à leur talent des moyens autrement différents que ceux de nos misérables petits budgets français ? Quand on parle de musique chez nous, vous savez bien que c'est toujours trop onéreux !

Il se trouve qu'en cette année 1879 devait naître à deux mois et quelques centaines de kilomètres de distance de René Baton un autre géant de la baguette : Philippe GAUBERT. C'est le 4 juillet qu'il vit le jour à Cahors, dans une famille qui le prédestinait peu à la musique, sans peut-être son père qui, bon musicien amateur, vint s'établir dans la rue Poncelet, aux Ternes, pour y exercer son métier de cordonnier.

Philippe avait sept ans à cette époque. Sa maman était au service du père de Paul Taffanel et il lui arrivait d'emmener son fils qui entendait beaucoup jouer celui qui, ne l'oublions pas, fut le créateur

de la grande Ecole de la flûte mondiale admira et dont la haute tenue est toujours maintenue. Paul Taffanel s'intéressa aux dons extraordinaires manifestés par le jeune enfant qui, comme tant d'autres, jouait du pipeau (on ne parlait pas à ce moment de flûte à bec encore en sommeil).

Devenu l'élève du grand flûtiste, chef d'orchestre et compositeur on constatera que la carrière de Philippe Gaubert fut semblable en tous points à celle de son maître. En effet, Philippe entra très jeune au Conservatoire de Paris dans la classe de Paul Taffanel d'où il sortit au bout de quatre ans avec un brillant premier prix. « Quinze ans à Rome ! » Pardon... à quinze ans c'est assez rare d'être déjà couronné dans cette discipline !

Il travailla aussi le violon rue de Madrid.

Je n'ai eu qu'une occasion d'entendre jouer cet extraordinaire flûtiste et j'avoue très sincèrement n'avoir jamais rencontré de meilleur modèle. Quelle sonorité, quelle facilité, déconcertantes ! Et aussi quel respect des textes musicaux !

De nos jours Philippe Gaubert aurait peut-être été tenté par la carrière de soliste mais, de son temps, on ne remplissait pas une salle en donnant un récital de flûte ! Je n'aurais garde de regretter ce changement d'attitude du public puisque j'ai le bonheur d'appartenir à cette famille nombreuse des descendants de Pau et qu'il m'est si agréable aujourd'hui de célébrer un de nos amis les plus illustres, non en « musicologue » comme on a parfois le tort de me considérer mais en serviteur de cet instrument magnifique dont le rayonnement s'intensifie chaque jour davantage. Reverrons-nous ces

(Suite page 3)

LES PRÉSIDENTS DE LA C.M.F. :

M. ALFRED RICHART

PREMIER PRÉSIDENT DE LA C.M.F.

Nous devons à l'obligeance de M. GUILBERT, secrétaire de la Fédération des Sociétés Musicales du Nord et du Pas-de-Calais, les lignes suivantes, dont l'auteur est M. Maurice DELVIGNE, directeur de l'Harmonie Municipale de Lens.

Alfred Richart est né à Cambrai en 1860. Ses parents vinrent se fixer à Lens en 1861. Tout jeune, il manifesta un goût prononcé pour la musique. M. Jules Lecat, chef de la Musique d'Avion, devenu par la suite, son oncle par alliance, lui enseigna d'abord, le solfège, puis la clarinette. Très vite, il prit place au pupitre, dans cette société, ainsi que dans celle de Lens.

Ce premier résultat ne fit que

l'inciter à redoubler d'efforts.

Avec son ami : Adolphe Froissart, tous deux se firent entendre en solistes un peu partout, dans des soirées organisées sous le titre « Concert instrumental et vocal ». Ainsi, la musique était devenue son violon d'ingres. Il n'hésitait pas à prêter son concours dans de nombreuses sociétés.

(Suite page 3)

CHRONIQUE des DISQUES

VIVALDI

1) L'op. 5 contient 4 sonates pour un violon et 2 sonates à 2 violons (et continuo). Il recueille l'héritage de la Suite de danses, en sus du prélude, on trouve courante, sarabande, gavotte ou menuet, gigue. Chaque sonate comprend 3 ou 4 mouvements, de tempi alternés.

Les sonates no 3 et 4 sont plus « mûres », plus grandioses que les no 1 et 2. Dans les no 5 et 6, les violons se répondent souverainement : des merveilles ! On admirera la noblesse de la 1ère sonate et l'éclat de la 2ème, la majesté de la 3ème et la plénitude de la 4ème, l'intensité de la 5ème et la diversité de la 6ème. Bref, une révélation, qui fera les délices des amateurs de violon... d'autant plus qu'elles sont jouées par des solistes italiens (dont A. Ephrïkian) dont la sonorité est pleine et claire, l'archet ample et généreux.

Réalisation « réverbérée », flatteuse, qui sonne avec splendeur. **HARMONIA MUNDI 326.**

2) Encore un bel exemple de la diversité vivaldienne : la *Stravaganza* ! Ce recueil de 12 Concerti pour violon et cordes (continuo à l'orgue) témoigne de l'impulsion nouvelle que le Vénitien impose à ce genre alors tout juste adolescent ; ainsi que de sa quête continue de renouvellement. L'écriture est ferme, canalisant une inspiration sévère ou fantasiste selon le moment, noble ou populaire, toujours originale. Palette riche et colorée, jaillissante et contrastante. Un recueil étonnant...

Chaque conc. adopte naturellement la forme tripartite ; brio, allégresse exubérante des volets extrêmes, vifs, contre lyrisme lumineux des mouvements médians, émouvantes cantilènes.

Exécutions par « 1 Musici » : vigoureuses mais sensibles. Elles rendent également bien, et la lettre, et l'esprit. Le soliste, F. Ayo, est un fin et prodigieux virtuose.

Réalisation soignée, dont la « consistance » est juste ; on élague la pochette de 2 disques « serrés ». Bref, réédition soignée. **PHILIPS 670 1 014.**

LECLAIR, COUPERIN, MONDONVILLE : VIOLON - ORGUE

De Leclair, qui a subi l'influence italienne, une sonate en sol min. (successivement : intense, fugué, gracieux, fantasque) et une sonate en sol maj. (1.- souple. 2.- animé. Puis musette caressante et gavotte volubile).

Dans le dernier Concert des « Goûts réunis », le style de Couperin est noble, (quelle grandeur dans le prélude et la sarabande !). Mondonville est trop peu connu. Ces 2 sonates se remarquent par leur parfait équilibre violon-clavier. (1ère : accents tragiques de l'ouv. caractère populaire de la gigue. Contrastes aussi dans la seconde : robuste, puis extatique, enfin franchement gai).

Heureux mariage instrumental ! Si les exécutions sont brillantes, D. Erlih et Henriette Puig-Rogel, dont grand est le talent, demeurent toujours les humbles serviteurs de la musique. Reproduction sonore agréable et intime. **INEDITS ORTF 995.026.**

MOZART : LE PIANO

D. Barenboïm joue le *Concerto no 22* en mi b, K.482 (1.- vigoureux, presque « altier ». 2.- douce confiance. 3.- par contre, rondo gai). Il a des doigts déliés, capables de réussir tout trait ; l'intelligence prompt à saisir toute nuance. Si, avec l'English Orchestra, il propose une version « de chambre », elle n'en est pas ternie pour autant, car elle possède vie et relief.

En complément, une traduction, qui ne manque pas de subtilité, du délicieux *Rondo de concert* K.382, de forme « thème et variations ».

La reproduction restitue une ambiance naturelle, présente mais discrète. Notice anecdotique mais vivante. **VOIX DE SON MAITRE. C 069-02327.**

SCHUBERT : IMPROMPTUS

Ce météore dans le ciel romantique fut peut-être le plus grand chanteur du clavier. Voici les 8 *Impromptus* (se reporter au No de février).

A. Ciccolini ciselait toujours la phrase musicale dans un cristal très pur et très fin. Il exprime ces pièces sensibles avec tout son cœur. Il les voit ainsi : légende dramatique ; tourbillon impalpable ; doux rêve, parfois violenté ; souple fantaisie, avec centre douloureux (op. 90) ; énigmatique et tendre confiance ; ineffable poème ; composition très contrastée ; danse rageuse (op. 142).

Disque clair et limpide. Notice analytique illustrée. **VOIX DE SON MAITRE C. 069-12 111.**

CHOPIN : POLONAISES

L'ardeur patriotique de l'artiste beuillonne dans le creuset rythmique de cette danse. Voici le meilleur 1/3 de l'intégrale des « Polonaises » : op. 26 no 1, qui joint l'énergie à la délicatesse ; et no 2, agitée, tourmentée ; op. 40 no 1, « Militaire » : pièce d'apparat, riche et solennelle ; et no 2, accablée sous le poids du fatum ; op 44 qui, longue et complexe, semble se révolter ; op. 53, « Héroïque » : puissante, dynamique et martiale.

Elles sont jouées par le Polonais M. Magin, qui virilise ses interprétations, et ne les dramatise qu'avec une salutaire pondération.

Dans cette réalisation claire, l'instrument sonne bien. **DECCA 7605.**

LISZT : RHAPSODIE HONGROISES

Transcription à l'orch. de 5 rhapsodies, qui ont en commun le caractère improvisé ; l'opposition foncière d'un épisode lent et d'un finale vélocé.

Retenues : la cinquième 2de ; la romantique et chaleureuse no 5, véritable héroïne amoureuse ; la dansante 6ème ; la no 12, la plus « bohémienne » ; la 15ème, d'après la marche de Rakoczy.

H. Iwaki est la tête de l'Orch. de l'Opéra de Vienne : du panache ; plus d'éclat que de finesse dans les no 2 et 15 ; les autres se trouvent plus nuancées et souples. Voilà un disque populaire. **GUILDE 2318.**

BRAHMS, BRITTEN : VIOLON ET PIANO

La *Sonate no 1*, élégie automnale, jouit d'une profonde unité, d'une douce intimité (1.- nostalgiquement murmuré et presque constamment serein. — 2.- impression sylvestre assez « crépusculaire ». — 3. Le regret s'installe, plus poignant de se livrer pudiquement). Les frères J.P. et A. Sebouret se montrent expressifs avec une grande simplicité, tout en sachant ne pas être ternes.

Après cette version sincère, ils donnent une traduction verte et pleine d'esprit de la *Suite op. 6* (Introduction, marche-humoresque, mouvement perpétuel, berceuse, valse, caprice).

Reproduction de qualité moyenne. **ARION 37 165.**

GRIEG

Il n'est plus utile de parler du *Conc^o p.-Orch.*, joué dans le monde entier ; à la fois romantique (d'obédience germanique) et norvégien. Soulevé par l'excellent Orch. Radio-URSS (dir. Rjdes. — Tvenski), V. Eresko, brillant sujet d'une trentaine d'années, outre la technique assurée, la fougue juvénile, possède le sens coloré de l'« élégie ». Cette version souple possède du charme.

On connaît moins les 6 *tableaux poétiques*, pour piano solo. Ils ne résultent pas des mêmes préoccupations virtuoses. Des pièces de caractère plus intime, expressif, révélant une filiation schumannienne assez directe (notamment dans le no 4). Donc, pas de descriptions : des états d'âme... tout en maintenant un abord assez « rustique ». Fidèle — surtout à l'orch. — la reproduction a de la « brillante ». **CHANT DU MONDE LDX 78 508.**

MUSIQUE ESPAGNOLE POUR GUITARE

Florilège attrayant : « Andaluza » de Granados ; « Sevilla » d'Albeniz ; gracieuses « Variations » de Sor sur un thème de « La flûte enchantée »... autant de pages illustres ! Aussi : « Recuerdos de la Alhambra », étude de trémolos (Tarrega) ; « Aires de la Mancha », ravissante suite de caractère populaire, voguant du rêve ombré à la danse ensoléillée (Torroba) ; 2 Préludes cantabile et virtuose (Villa-Lobos) ; « Homenaje » (De Falla) à Debussy ; « Fandanguillo » sublimant l'esprit de la danse (Turina) ; etc...

J. Williams est vraiment un des meilleurs guitaristas actuels ; excellente technique des 2 mains — ce qui n'a le rend d'ailleurs nullement insensible à la poésie ; sens du phrasé, conduit simplement et nuancé subtilement. Réalisation : fidélité et présence bonnes. **GBS 75 950.**

BARTOK : QUATUORS A CORDES

Le *Quatuor no 5* qui recherche l'inouï, présente des difficultés d'exécution considérables, et de toutes sortes. (1.- contraste métrico-rythmique. 2.- bainé dans le mystère. 3.- schéma au rythme original. 4.- parfois dramatique, émaillé en ailettes spectaculaires. 5.- vertigineux).

Sans doute moins d'abord, mais plus émouvant, le *Quatuor no 6* est une pé-

ce désolée en ses mouvements extrêmes (1.- triste, torturé. — 2.- soutenu par une scansion obsédante. — 3.- épisode burlesque et agressif. — 4.- lancinant, désespéré).

Equilibre des sonorités, sens de la construction, fermeté du dessin : mérites des « Juilliard ». Dans le 5ème, ils savent voguer de la polyphonie moelleuse à la percussion sauvage ; ils traduisent le 6ème avec une expression intense. Reproduction de grande qualité. Notice importante. Présentation soignée. **CBS 76 022.**

LUTOSLAWSKI, HINDEMITH

Le *Conc^o* pour orch. du Polonais, savant compromis entre une inspiration fondée sur des éléments populaires et les théories sérielles, est « construit » e. dense. Les 1ers volets nourrissent le 3ème. P. Klezki a su, à travers la vitalité de cette fort belle œuvre, découvrir un lyrisme caché.

Toujours avec l'Orch. Suisse Romande, il propose une exécution également musclée de *Mathis le peintre*, 3 extraits symphoniques d'un opéra inspiré par un rétable de Grünewald. L'argument pictural recouvrait des allusions sociales mal accueillies par l'Allemagne de 1934.

Dotée d'un beau relief, la réalisation obtient une analyse fouillée en profondeur. **DECCA 7119.**

G. AMY, BETSY JOLAS

Du 1er, *Récitatif, air et variation* s'adresse à l'ensemble vocal. La voix n'est ici que support (de chant parfois, mais aussi de soufflé, de cri, de murmure, de syllabe, d'onomatopée). Avec le recul du temps, estimera-t-on évident ou discutable le rôle d'une telle œuvre dans la Progression musicale ?

De la 2de, la *Sonate à 12* est une sonate uniquement vocale. Elle n'apporte non plus de satisfaction vraiment enthousiasmante... malgré d'indéniables subtilités dans certaines agrégations sonores, certains « échanges » entre voix différentes.

Exécutions par les Solistes des Chœurs ORTF, sous la conduite de M. Couraud. Leurs prestations sont absolument surprenantes. Réalisation : bonne définition. **INEDITS ORTF 995 031.**

BALI

Outre son capital intérêt intrinsèque, l'audition apporte un dépassement total et magique. Les orch. entendus sont formés d'ensembles de « Gamelan » variés, de métallophones et de percussions. Les alliages de timbres sont harmonieux, séduisants.

2 sortes d'exemples : musique pour cérémonie religieuses (5 faces) et pour danses traditionnelles (1 face). On a tenu à inscrire les séquences intégralement, ce qui donne notion exacte de valeur. Il ne paraît pas utile de mentionner ces morceaux dans le détail, ils portent des noms barbares à nos oreilles. Disons seulement leur élégance, leur poésie, leur noblesse, leur fantaisie, et bornons-nous à en recommander l'audition.

Capté sur place dans un village, le tout bénéficie d'une gravure et d'une présentation fort soignées, en album de 3 disques. Notice ethnologique et technique abondante, complète et illustrée : renseignements passionnants sur la civilisation, la vie des musiciens ; la composition des orch. la tessiture des instruments, etc... **ARCHIV PRODUKTION 2723 014.**

UNE COLLECTION DIDACTIQUE (Suite)

Voici maintenant, présentés et expliqués selon les mêmes critères (notice : description des instruments, analyse de l'œuvre avec citations thématiques ; gravures des exemples en pages séparées) :

1) la percussion. — Une quarantaine d'exemples (peau, bois, métal ; instruments exotiques ou insolites ; piano et harpe) qui ouvrent un domaine moins connu qu'on ne pourrait croire. En illustration : « Les 12 tons » de Gahaye, partition variée et fraîche, offrant d'intéressantes associations de timbres.

2) les cuivres. — Les divers instruments sont évoqués (étendue, ressources et effets particuliers). Les « Fanfares liturgiques » de Tomasi, somptueuses, hiératiques, mystiques, exploitent magnifiquement les possibilités des cuivres.

Donc, un « outil de travail » très sérieux et fort intéressant. **MUSIQUE ET CULTURE 3011 et 3009.**

LES PLUS BELLES PAGES POUR MANDOLINES

Dans ce plaisir et délicieux récital, classique et varié se marient pour l'agrément de nos oreilles relaxées. De De Boïwillès, « 1er Concerto » et Tambourin ». Amusant et inédit « Lovely cab » (Jouvin) archaïque « Air chant-

pêtre» (Leroi), extraits de l'opérette « Viva Napoli » (Lopez) accord « Cœur léger » (Veneux), pittoresque « Paysage suédois » (Duclos), délicat « Ménage » (Bonneau), etc...

L'Orch. à plectre de la S.N.C.F. sonne clair, avec des basses bien étayées ; mise en place soignée ; beaucoup de goût ; des nuances. Enregistrement clair, aux contours précis. Bon disque récréatif. **CHAPPEL 33515.**

Roland CHAILLON

« LES MUSICIENS DU SOIR »

Le 8-4. — L'Harmonie de Thorigny a des sonorités moelleuses. Son directeur, M. Neuranter, conduit très fermement sa phalange (où l'on compte des jeunes, des femmes). Il est vrai que, dans sa famille, la musique est une tradition (audition d'un trio à vent). Si le pupitre des clarinettes doit encore travailler, les cuivres sont excellents. Au programme : une marche ; « Trumpet voluntary » ; l'ouverture d'« Obéron » dans une présentation brillante et poétique ; une fantaisie sur une opérette ; etc...

R. Ch.

GUIDE PRATIQUE ET ANNUAIRE DU MUSICIEN DES SOCIÉTÉS MUSICALES DE FRANCE

COMMUNICATION

Le prix de vente du Guide Pratique et Annuaire du Musicien des Sociétés Musicales de France sera fixé prochainement. D'ores et déjà les cours actuels de la main-d'œuvre, des matières premières, des taxes et frais d'expédition font présager que le prix de vente au public est susceptible d'atteindre 120 à 150 F l'exemplaire.

En conséquence, il y a le plus grand avantage à utiliser sans tarder le bulletin de souscription ci-dessous qui permet encore de bénéficier du prix de : 75 F pour envoi aux bureaux de l'E.G.F.P. (48, rue de Berri - Paris 8ème) ou de 85 F pour envoi franco de port et d'emballage.

NE TARDEZ PAS CAR LES SOUSCRIPTIONS SERONT CLOSES SANS PRAEVIS.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

à l'édition commerciale 1973 du Guide Pratique et Annuaire du Musicien et des Sociétés Musicales de France, édité sous le patronage de la C.M.F.

Je soussigné :

(nom en lettres capitales SVP)

Prénoms :

Adresse complète :

(nouveau code postal)

(déclare souscrire exemplaires du Guide Pratique et Annuaire du Musicien et des Sociétés Musicales de France. — 75 F pour envoi aux bureaux. — 85 F pour envoi franco de port et d'emballage. — 75 F pour envoi enlevé à nos bureaux. REGLEMENT par chèque, mandat ou virement postal (joindre les trois volets) au nom de Société E.G.F.P., C.C.P. PARIS 8008.00.

LE BUDGET 1973 DE LA MUSIQUE

De 1966 à 1973, le montant des crédits accordés aux actions soutenues par la Direction de la musique, de l'art lyrique et de la danse (Conservatoire national supérieur de musique, services extérieurs, Conservatoires régionaux et Ecoles nationales de musique, bourses, pommades, activités symphoniques, ensembles et associations conventionnés divers, festivals, chorales, activités lyriques et chorégraphiques, etc.) en passant de 11.780.000 francs à 66.890.000 francs a bénéficié d'une progression de 467 %.

Dans le même temps, le montant des subventions versées à la RILN (non compris les caisses de retraites), est passé de 32.945.070 francs à 58.550.000 francs, soit une progression de 77 %.

(Extrait du Figaro du 28 mars 1973).

Années	Montant global des subventions (y compris R.T.L.N. et caisses de retraites).
1966	51.333.096
1967	60.436.711
1968	72.953.659
1969	84.179.461
1970	90.467.167
1971	95.816.299
1972	120.154.758
1973	137.442.429

CONCOURS DE COMPOSITION MUSICALE C.M.F.

Palmarès

PREPARATOIRE

Clarinette. — 1ère année : Promenade aux Chartons, de Jean Del.

Saxophone. — 1ère année : Invocation et Marche Miniature, de René Migon.

Trompette. — 2ème année : Andantino et Allegro, de Jean Kaufmann.

Trombone. — 1ère année : Légende, de Jean Gallet ; 2ème année : Languedoc, de Jean-Pierre Bouny.

ELEMENTAIRE

Clarinette. — 2ème année : Chanson Exotique de Michel Delgoude.

Trompette. — 2ème année : Adagio - Moderato, de René Migon.

Nous sommes heureux d'apprendre que le Cdt Jules Semler-Collety a été désigné à nouveau par le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris pour composer le solo de concours de fin d'année pour trombone-basse (2 pièces brèves éditées chez Max Eschig).



classique - moderne



HENRI SELMER PARIS

MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE
Fournisseurs des Armées et de la Marine
25 rue de Valenciennes - 75011 Paris - Tél. 33.63.04

TOUCY (suite de la page 1)

Réflexions sur la vocation et la future organisation du Centre de Formation des Animateurs Musicaux (CEFAM) (Centre Albert Ehrmann) de la Confédération Musicale de France à Toucy (Yonne)

Propriété de la Confédération Musicale de France, le Centre de Formation d'Animateurs Musicaux (Centre Albert Ehrmann) situé à Toucy (Yonne) est en voie d'aménagement et devrait être disponible en Octobre 1973. Les aménagements en cours permettent l'hébergement d'une soixantaine (60) de personnes, et la pratique d'activités musicales individuelles et collectives.

L'ANIMATEUR DE FORMATIONS MUSICALES D'AMATEURS

L'acquisition du Centre de Toucy s'inscrit dans la politique de formation d'animateurs musicaux entreprise depuis une vingtaine d'années par la C.M.F., politique qui s'est exprimée jusqu'ici, essentiellement par l'organisation de stages de l'I.N.E.P. de Marly-le-Roi, et dans les CREPS de Mâcon, Boulogne, Aix et Boulogne. Les possibilités d'accueil dans ces établissements s'amenuisent d'année en année, et il est incontestable qu'un stage d'instrumentistes pose des problèmes de voisinage difficiles à résoudre dans des établissements polyvalents (à Boulogne, en juillet, la solution consiste à disperser les ateliers dans la nature).

Or, les besoins en cadres techniques des quelque 6.000 Associations musicales fédérées (Associations presque toujours doublées d'une Ecole de musique) sont de plus en plus pressants, et la formation de ces cadres doit être envisagée avec de plus en plus de sérieux et d'exigences. Ces animateurs de formations musicales d'amateurs présentent une originalité que les essais de typologie de l'animation ont, semble-t-il, mal cernée jusqu'ici.

Qu'ils soient directeurs d'une formation musicale ou chefs de pupitre, ils doivent présenter à la fois :

- des qualités techniques incontestées ;
- des qualités pédagogiques (enseignement du solfège et l'instrument) ;
- des qualités de relations humaines (ils dirigent) ;
- des qualités d'animateurs d'activités de loisirs (dans la mesure où l'Association ne saurait être un milieu « fermé », mais doit répondre aux besoins des collectivités).

Ce profil d'animateur n'est pas une vue de l'esprit mais correspond à une réalité que concrétisent et la création d'emplois municipaux (directeurs de Formation musicale ou d'Ecoles de musique), et le succès de l'émission télévisée Les Musiciens du Soir.

Par ailleurs, la formation des cadres de ces institutions a été dans le passé, envisagée presque uniquement comme un perfectionnement technique, et a négligé le potentiel d'animation globale que représentent ces groupes traditionnels.

Il peut paraître téméraire de concevoir une formation d'animateurs musicaux dans le cadre de la préparation au Certificat d'Aptitude à la promotion des activités socio-éducatives et à l'exercice des professions socio-éducatives (CAPASE) ; cependant, dans la perspective d'une formation de longue durée, les stagiaires passant un an ou plus à TOUCY pourraient acquérir une bonne demi-douzaine d'unités de valeur CAPASE (leur entrée dans le cycle de formation ne posant, dans la plupart des cas, aucun problème du fait de leurs antécédents dans l'ani-

maton d'une Association de Musique populaire). Or, la possession d'un CAPASE en application du décret du Ministère de l'Intérieur permettrait l'intégration de ces animateurs dans le cadre des agents des collectivités locales, ce qui régulariserait de nombreuses situations de fait.

Cette analyse permet de fixer les objectifs des stages de longue et de courte durée qui formeront ou perfectionneront à TOUCY, des animateurs musicaux qui soient :

- des instrumentistes aussi complets que possible ;
- sachant enseigner la musique ;
- sachant diriger des formations d'amateurs ;
- susceptibles de promouvoir toutes activités de loisirs.

LES STAGES DE LONGUE DUREE

Ce sont essentiellement les stages de formation des Chefs d'Associations musicales d'amateurs (Harmonies, Fanfares, Orchestres, Chorales, etc.) et des chefs de pupitres appelés à donner, dans ces Associations, l'enseignement du solfège et de l'instrument.

Le recrutement de ces stagiaires se fait sur proposition des Fédérations et, en principe, au niveau des examens du degré supérieur ou excellence de la C.M.F.

La durée d'un stage est celui d'une année scolaire (30 semaines). L'horaire hebdomadaire, bloqué sur 5 jours (pour libérer les week-ends) ne peut dépasser 40 heures de cours et 12 heures de loisirs dirigés.

Le programme d'un stage peut se concevoir sous un triple aspect :

- 1) Enseignement musical de base (20 heures hebdo.) comprenant :
 - a) Solfège, Théorie et Diction musicale ;
 - b) Instrument ;
 - c) Harmonie ;
 - d) Histoire de la Musique, analyse musicale.
- 2) Pédagogie de l'enseignement et de la direction (11 heures hebdo.) :
 - a) Pédagogie et culture générale ;
 - b) Enseignement du solfège ou d'un instrument (stages pratiques) ;
 - c) Musique d'Ensemble et Direction.
- 3) Sensibilisation aux problèmes de l'animation (12 heures hebdo.) d'activités de loisirs :
 - a) Pratique et direction chorale ;
 - b) Club du Disque ;
 - c) Ciné-Club, Télé-Club ;
 - d) Club de Lecture ;
 - e) Education physique (à base de rythmique et de danse).

3ème remarque : L'apparition d'un Centre de Formation permanent d'Animateurs dans un bourg comme TOUCY offre à la localité une chance nouvelle d'animation culturelle. Par ailleurs, le Centre doit s'ouvrir à son environnement. Dans ces perspectives, le programme ci-dessus exposé ouvre deux possibilités :

- l'enseignement du solfège ou d'un instrument (cf. 2b), sorte de stage « pratique », sera fait par les stagiaires « en situation », au bénéfice des jeunes de la région (peut-être au C.E.S., ou dans une société locale, au pis-aller à des individuels) ;
- les activités de loisir des stagiaires, programmées de 20 h. à 22 h. ou pendant les week-ends (et qui sont l'occasion de leur sensibilisation aux problèmes de l'animation, cf. 3) constituent l'occasion privilégiée d'ouverture du Centre sur son environnement, et son intégration dans le milieu ambiant. C'est dire que ces activités ne se déroulent pas forcément au Centre,

CHAPPELL S.A.

EDITEURS DE MUSIQUE

DEMANDEZ NOS DIFFERENTS CATALOGUES EN VOUS REFERANT A CETTE PUBLICITE

- HARMONIE ET FANFARE**
- ORCHESTRE A PLECTRE**
- ENSEIGNEMENT MUSICAL INSTRUMENTAL**
- VOCAL**
- CHANT CHORAL**
- DEUX NOUVEAUTES POUR ORCHESTRE D'HARMONIE**

Arrangements de Désiré Dondeyne, chef de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris.
 Arrangements de Sylvain DAGOSTO, chef de l'Orchestre à Plectre de la S.N.C.F., Grand Prix International du Disque 1973 de l'Académie Charles Cros.
 Collection graduée à l'usage des Conservatoires et Ecoles de Musique.
 Collections dirigées par Pierre Duclos :
 a) Les maîtres du chant ;
 b) Les plus belles pages du chant ;
 c) Florilège du chant contemporain.
 Œuvres sérieuses et de variétés arrangées pour chœurs à 3 ou 4 voix.
 a) Le Parrain
 Musique de Nino Rota
 b) Ouverture Texane
 Musique et arrangement de Serge Lancel

Service de vente et expédition :
 25, rue d'Hauteville — PARIS - 10ème

LE COIN DES JEUNES

mais dans tout lieu privilégié de la contrée.

2ème Remarque : Un stage de longue durée peut être l'occasion pour les stagiaires entrés dans le Cycle de Formation au CAPASE d'acquiescer plusieurs Unités de Valeur. Ainsi quelle meilleure introduction à la vie communautaire qu'un stage de 1Ve de groupe (U.V.C.) ? Quelle meilleure prise de contact avec TOUCY qu'un stage de connaissance des Milieux (U.V.B.) ? L'expression écrite et orale (U.V.A.), la psycho-pédagogie (U.V.B.) sont implicitement inscrites dans le programme de pédagogie et de culture générale. L'histoire de la Musique peut constituer l'étude des aspects d'une civilisation (U.V.E.).

(Les UV sont les 25 Unités de valeur qui constituent les étapes du Cycle de Formation au CAPASE : 14 d'entre elles (U.V.A. à U.V.N.) sont acquises au cours de 14 stages comprenant chacun un minimum de 50 heures de travail effectif - cf. l'arrêté de 8-2-1970 instituant le CAPASE). (Le CAPASE correspond, dans le domaine de l'Animation, à une qualification de technicien supérieur).

STAGES DE COURTE DUREE

Pendant les périodes de vacances, le Centre Albert Ehrmann pourra accueillir, dans un établissement aménagé pour la pratique musicale, des stages musicaux de types variés :

- stages de recyclage pour les cadres techniques ;
- stages de perfectionnement ;
- stages d'information destinés aux administrateurs des Associations type loi 1901 ;
- congrès de la C.M.F. ou des Fédérations départementales ;
- stages CAPASE ;
- stages de réalisation musicale

La proximité de Paris, Orléans, Dijon, Meun, Auxerre, Chartres permet de décongestionner les établissements de formation d'au moins trois Académies aux besoins nombreux.

CONCLUSION

Ainsi, avec quatre permanences, le Centre de Formation de TOUCY semble pouvoir affirmer sa vocation :

- d'Ecole de Formation des jeunes Animateurs d'Associations musicales populaires ;
- de Centre de Perfectionnement et de Recyclage des Animateurs confirmés et des administrateurs des mêmes Associations ;
- de Centre d'Animation du bourg de Toucy ;
- de Centre d'Accueil des réunions statutaires de la C.M.F. ;
- de Centre d'Accueil, spécialement équipé pour des activités musicales.

René TONNON.

cords et de leurs enchaînements puis il entra dans la classe de Charles Lenepveu pour obtenir en 1903 un prix de fugue et en 1905 un Second Grand Prix de Rome. Il était trop pressé de diriger pour aller jusqu'au premier a-t-il déclaré.

Entre temps (et curieux point commun avec Rhené Baton), bien que n'ayant jamais tenu une baguette, il fut nommé second chef - changeant de pupitre - à la Société des Concerts alors dirigée par Georges Marty. Il avait satisfait à un concours périlleux où il dut faire face au vénérable Scherzo de la Première symphonie de Schumann et au dernier mouvement de la Neuvième de Beethoven.

Après avoir servi dignement sa Patrie et gagné la Croix de Guerre à Verdun, il revint à Paris servir la musique. Après son maître Paul Taffanel et après Léopold Laffleurance, à qui l'on doit de brillants virtuoses tels que René Le Roy, Gaston Crunelle, Albert Manouvrier, Robert Hériché, Chefnay, Lucy Dragon (la première femme qui obtint un premier prix de flûte) et tant d'autres, Philippe Gaubert devenait professeur de flûte au Conservatoire en 1919. Il y forma des instrumentistes réputés et plusieurs de ceux qui sont cités ci-dessus ont profité aussi de son enseignement. Il leur communiqua les secrets de son talent ainsi défini par Gustave Samazeuilh :

« Un son soutenu incisif dans la force, particulièrement pénétrant dans la douceur, une extrême volubilité qui savait n'être jamais dure ni criarde. Il faut regretter que ses multiples occupations ne lui aient laissé par la suite que trop peu de loisirs pour reprendre sa flûte et moduler, comme il savait le tel concerto de Mozart, telle Fantaisie de Fauré, telle page de Namouna de Lalo... »

A côté de ce poste s'ouvrait l'univers du chef d'orchestre puisqu'il remplaça, toujours en 1919, André Messager en qualité de premier chef de la Société des Concerts. Un an plus tard c'était l'Opéra qui le voyait aussi changer de pupitre et en 1931 il devait devenir Directeur de la Musique en ce théâtre.

Dans cette ascension fulgurante il succédait à Paul Dukas et Vincent d'Indy pour prendre la classe de Direction d'orchestre au Conservatoire. Il devenait aussi Membre du Conseil Supérieur à ce même Etablissement.

Il est impossible de détailler toute l'activité de Philippe Gaubert mais sachons qu'il sut à la fois réserver la place qui convenait aux chefs-d'œuvre du passé et ouvrir la porte aux maîtres d'aujourd'hui et à leurs disciples dont il imposa les œuvres quand il les jugeait dignes de figurer à ses programmes. Il fit de même quand il dirigea les Concerts Pasdeloup au Palais Chaillot ou à la Salle Gaveau.

A l'Opéra il présida aux créations et aux reprises des Troyens de Berlioz, de tout le répertoire wagnérien puis de nombreuses œuvres lyriques et chorégraphiques modernes.

Lui aussi voyagea beaucoup, soit avec l'orchestre de la Société des Concerts, l'orchestre de l'Opéra, soit comme invité, Prague, Copenhague, Barcelone, Francfort-sur-le-

Mein, Salzbourg, Bruxelles, Anvers, Liège, Florence, Rome, Amsterdam, Londres l'ont fêté dans d'inoubliables triomphes.

Après avoir ainsi parlé des aspects multiples de l'interprète : du flûtiste extraordinaire, du chef d'orchestre hors pair, du pédagogue en ces deux disciplines, il semble que l'on a tout dit et qu'un seul homme ait eu largement de quoi occuper toute une existence avec cela. Il faut pourtant constater que le compositeur a aussi donné sa mesure pour tenir son rang parmi les meilleurs représentants de sa génération. Il n'a pas cherché à se faire remarquer par l'appartenance à une tendance. Il n'a pas ajouté une altération à ce que lui dictait son tempérament pour retenir l'attention de quelques snobs. Il a dit sincèrement ce qu'il croyait devoir dire. Et vous constaterez qu'il avait beaucoup à dire...

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce n'est pas à son instrument qu'il consacra ses premières confidences. Ce sont Deux pièces pour hautbois (ou cor anglais) qui les révélèrent en 1903. Mais après son second Prix de Rome voici, pour flûte et piano la Romance (1905) et fameux Nocturne et Allegro Scherzando (1906) qui reste une œuvre difficile et que l'on rencontre dans les concours (entrée au Conservatoire en 1971 par exemple). Une Pavane pour piano nous sépare de la Berceuse (1907) pour flûte et piano, du Divertissement Grec (1908) pour deux flûtes et harpe (ou piano) et du Madrigal (1908) pour flûte et piano souvent donné aux examens du degré élémentaire. Il fut orchestré en 1910.

Cette année 1910 sera plus variée dans les moyens mis en œuvre : Poème pastoral pour orchestre, Rhapsodie sur des thèmes populaires pour orchestre. A nouveau une pièce pour flûte et piano Sur l'eau puis ce sont deux mélodies pour chant et piano Deux poèmes d'Autonomie et le Repos en Egypte. Il commence Au jardin de l'Infante, huit mélodies achevées en 1913. Lui aussi a montré largement que lorsque l'on écrit de la musique il faut penser à la voix humaine.

Nous allons rencontrer beaucoup d'autres mélodies et combien elles sont émouvantes dans leur sincérité. Ecoutez un jour « Dans le jeune et frais cimetière » et dites-moi si Philippe Gaubert n'est pas digne d'un Fauré dont il reçut aussi l'enseignement ?

Le compositeur a trente deux ans quand il fait jouer en première audition chez Colonne, le 9 avril 1911, un suggestif Cortège d'Amphitrite d'après les vers d'Albert Samain puis un Lamento pour violoncelle et orchestre et enfin Souta, drame lyrique en 3 actes dont la fraîcheur sera révélée au théâtre de Nantes en 1913.

Revenant à la flûte il écrit sa difficile et belle Fantaisie avec piano qu'il dédie à « son vieux compagnon d'armes » Léopold Laffleurance. La légende pour harpe, Morceau symphonique pour trombone et piano ainsi que Trois mélodies sont de la même époque.

Le coin des jeunes
 (Suite de la page 1)

riches amateurs qui se faisaient brosser leur portrait jouant de la flûte sans savoir en tirer une note ? Reverrons-nous la canne-flûte dont on peut voir plusieurs modèles au musée du Conservatoire ? Ne nous égarons pas au XVIIIème siècle !

Le flûtiste Philippe Gaubert ne devait pas rester longtemps à côté de son vénéré maître Léopold Laffleurance, dans la fosse d'orchestre de l'Opéra ni sur l'estrade de la Société des Concerts. Aussitôt après son brillant succès instrumental il était entrée dans la classe d'harmonie de Raoul Pugno auquel devait succéder Xavier Leroux. Sous leur cordiale direction Gaubert milita très vite aux secrets des ac-

(Suite page 5)

WELTKLANG



fanfares harmonies

REPRÉSENTANT EXCLUSIF

BUFFET-CRAMPON

18-20 Passage du Grand-Cerf / PARIS 2^e / Tél. : 231.88.78.

I.S.M.E. : MUSIQUE et MUSICOTHERAPIE

AU CONSERVATOIRE RÉGIONAL DE STRASBOURG

Un très intéressant colloque sur la MUSIQUE et la MUSICOTHERAPIE, organisé par la Section Française de l'I.S.M.E. (Société Internationale pour l'Éducation Musicale) fondée sous l'égide de l'U.N.E.S.C.O.

« 3 JOURNÉES INTERNATIONALES D'INFORMATION ET DE TRAVAIL »
LES 11, 12 et 13 AVRIL 1973

Les éducateurs, musiciens et médecins présents à ces travaux ont certainement pensé, pour la plupart, à ces mots de Teilhard de Chardin : « Tout ce qui monte converge ». C'est pourquoi je crois utile de définir par cette phrase l'atmosphère de ces journées riches d'enseignements et de chaleur humaine.

Plusieurs participants étaient étrangers et nous avons accueilli avec joie les Conférenciers venus de ces divers pays.

La séance inaugurale s'est déroulée en présence de M. Pierre Pflimlin, maire de Strasbourg et de Madame Pflimlin très attentive durant tout le Congrès, de M. Dumas directeur régional des Affaires Culturelles, de M. Marichal attaché culturel à la Préfecture, de M. Olivier Alein, représentant M. Marcel Landowski, Directeur de la Musique au Ministère des Affaires Culturelles, de M. Martin, directeur du Conservatoire de Strasbourg, de M. Jacques Chailley, Inspecteur général au Ministère de l'Éducation Nationale chargé de mission, de M. Guionnet représentant la Sacem, de Madame Katie Bromhan, professeur, Présidente de la Section Musique du Conseil International des Femmes (Bruxelles).

— Madame Claude Leduc, Présidente de la Section Française de l'I.S.M.E. après avoir salué les Personnalités présentes, souhaita la bienvenue aux Congressistes, arrivés également de tous les coins de France.

— Elle tint à remercier particulièrement Mademoiselle Michèle Gillot, professeur au Conservatoire de Strasbourg et membre du Comité de l'I.S.M.E. pour sa participation à l'organisation de ce Congrès, qui se déroula — grâce à son efficacité et à sa gentillesse d'une façon parfaite.

— A noter que nous avions la chance d'entendre tous les exposés dans la salle de Concert du Conservatoire. Lieu privilégié et combien agréable pour la détente nécessaire après certaines auditions et projections émouvantes par leur contenu.

— Monsieur Pierre Pflimlin souligna l'effort de la Municipalité en faveur de l'Éducation et de l'initiation musicales et affirma son intérêt à l'égard de l'initiative de la Section Française de l'I.S.M.E. proposé dans ces trois journées de travail : la confrontation des diverses méthodes de cette discipline encore peu connue en France : la MUSICOTHERAPIE.

MUSICOTHERAPIE

Cet enseignement semble démontrer que la musique n'est pas seulement envisagée comme un Art, mais également comme une thérapie susceptible de traiter ou de guérir un HANDICAP.

Ce que du reste, Monsieur André Ameller, Vice-Président de l'I.S.M.E. International, et directeur du Conservatoire de Dijon, a longuement développé dans son exposé concernant l'éducation des handicapés Sensoriels, Moteurs et Mentaux, dont nous vous donnerons communication intégralement très prochainement.

— Monsieur Jacques Chailley mit l'accent sur la nécessité d'arriver en éducation à la pluridisciplinarité.

— Il établit le parallélisme entre l'éducation de la langue musicale dans les Sociétés — dites primitives — et celle des improvisations enfantines dans tous les pays. Il montre combien le résultat de certaines recherches (intervalles privilégiés, toujours justes, importance du pentatonisme) peut aider les pédagogues en musique.

En définitive il insiste en disant qu'il faut savoir sentir, pour mieux comprendre, en vue de pouvoir apprendre.

— Monsieur Martin, directeur du Conservatoire de Strasbourg, souligna l'importance de l'influence d'une œuvre d'art dans le traitement des handicapés. Il nous rappela la présence au Musée de Colmar, du fameux Retable de Matthias Grunewald, peint vers 1510. Il signala que jadis, ce retable ornait la Chapelle de l'ancien hôpital entretenu par la Communauté des Antonistes, disparue depuis lors et située à une vingtaine de kilomètres de Colmar, à Isenheim.

Dans cet hôpital, on soignait le mal des ardents, appelé aussi « Feu de Saint Antoine ». D'après ce que nous savons de nos jours il s'agit d'une forme

grave d'épilepsie. Or, lorsqu'un malade arrivait, avant tout autre soin on l'allongea dans la chapelle, devant le Retable aux triples volets et on l'y laissait trois jours durant lesquels on le déplaçait successivement devant les différentes parties du double Triptyque. Il s'imprégnait là, au début d'une succession de visions tragiques ; il prenait conscience de son mal, qui peu à peu cessait d'être pour lui le mystérieux affolement inexplicable. Ensuite, petit à petit, devant l'effrayant réalisme à peine supportable d'une crucifixion, le mal brûlant qui l'habitait s'amoindrissait et enfin, il renaissait à l'espérance le 3ème jour en face de la plus glorieuse résurrection que pinceau humain ait jamais créée. Il était soulevé d'une sublime certitude de guérir. Comme disent aujourd'hui les médecins « le moral » faisait sa guérison.

Nous furent reconnaissants à Monsieur Martin d'avoir fait revivre ces scènes, qui semblent confirmer ce que la médecine semble redécouvrir actuellement, à savoir que l'âme régit le corps.

Monsieur Martin ajouta qu'il croyait profondément à l'influence bénéfique de l'œuvre d'art sur le plan physique et sur le plan moral. Il lui semble que ce qui est vrai au sujet d'un art statique et d'un art de l'espace, tel l'exemple qu'il nous a cité, l'est encore plus et surtout l'est plus efficacement lorsqu'il s'agit d'un art qui s'inscrit dans le temps, dans le rythme d'un souffle ou d'un cœur, dans le cheminement d'une pensée, dans une portion de vie. Nous partageons entièrement son point de vue, et sommes heureux de pouvoir nous servir de son témoignage qui cadre si bien avec le sujet d'études choisi pour notre Congrès, et nous l'en remercions.

— Madame Graziella Cintra-Gomes, de Lisbonne (Portugal) s'occupe d'enfants moteurs-cérébraux.

Elle utilise pour leur rééducation une méthode de type Orff, dans des groupes hétérogènes, ou individuellement, selon les cas (pour les enfants de 4 à 11 ans, 2 séances de 40 minutes par semaine). Pour les enfants plus âgés, se pose le problème psycho-pédagogique du décalage entre les intérêts des élèves et leurs possibilités.

SOLUTIONS :

a) partir de musiques populaires ;
b) donner une place privilégiée à l'improvisation.

(A noter que les enfants sont familiarisés avec l'autocritique par l'utilisation du magnétophone.)

OBJECTIFS :

a) développement de la personnalité dans sa globalité en privilégiant la créativité ;
b) valorisation des aptitudes ;
c) intégration sociale, enrichissement spirituel.

A titre d'exemple, Madame Cintra-Gomes nous a fait entendre une improvisation de « Marche d'Indiens » : cris, flûte à bec, etc... aboutissant à la chanson de Jos Wuytack, et une chanson brésilienne.

Elle indiqua que les autres thérapeutes (langage, psychomotricité, etc...) sont associés au travail de Musicothérapie, dont l'intervention se fait au sein d'une équipe, avec un appui médical et psychologique.

Madame Cintra-Gomes nous signala une intéressante Conférence faite par la danseuse américaine Maria Fux sur « La Danse et l'expression corporelle dans la Musicothérapie ».

Nous avons particulièrement apprécié l'intelligent travail effectué au Portugal par Madame Graziella Cintra-Gomes qui vient de collaborer récemment (janvier 1973) avec la grande spécialiste anglaise Juliette Alvin — dans un Séminaire sur « Les Fondements Psychopédagogiques de la Musicothérapie ».

— Miss Juliette Alvin (Londres), par divers films aux U.S.A. et au Japon, de très nombreuses conférences à la B.B.C., en Europe, en Amérique du Nord et du Sud, a depuis longtemps contribué dans le Monde à la diffusion de sa conviction : l'indispensable utilité de la Musicothérapie — à notre époque plus que jamais, du point de vue national et international.

Miss Juliette Alvin nous fit deux communications.

Une synthèse : l'usage thérapeutique de la musique dans le développement total de l'enfant handicapé et un exposé sur la Musicothérapie réceptive et active ;

— dans la 1ère, Miss Alvin s'attache tout d'abord à souligner la différence entre l'enseignement musical et la musicothérapie, cette nouvelle discipline qui donne à la musique une autre dimension et une autre fonction. Elle précise que la musicothérapie est une et indivisible

Les mêmes principes s'appliquent à des enfants et à des adultes malades. Dans l'enseignement musical proprement dit, la musique est un but en elle-même et s'adresse à des enfants doués d'une certaine aptitude musicale. Dans la musicothérapie, la musique est un moyen, mais non un but en elle-même. Elle vise à élargir le champ d'action d'un enfant limité par son handicap — un champ d'action physique, mental ou affectif. La musique peut permettre une porte ouverte sur un monde où l'handicapé peut se développer, trouver les moyens de communication indispensables à tout être humain, sans pour cela devenir un connaisseur averti ou un bon exécutant. Et le plus émouvant de cet enseignement est la constatation que l'enfant handicapé, ou adulte handicapé est un être qui dépend des autres. Il n'est pas libre, mais la musique lui donne le choix d'un terrain de liberté, d'indépendance créatrice, un sens de sa personnalité, un moyen d'expression, quel que soit son niveau de maturité physique, mentale ou affective.

Toutes ces explications de Miss Alvin éclairèrent prodigieusement les éducateurs désireux de faire de la Musicothérapie.

Il est très difficile de condenser ici les rapports de Miss Alvin, si profonds dans leurs analyses, si pleins de qualités et de découvertes insoupçonnées — particulièrement dans son rapport sur la musicothérapie réceptive et active.

Mais je voudrais cependant rendre un hommage à la personnalité de cette grande dame, dont la modestie m'a frappée.

J'ai songé un instant à Saint Exupéry qui disait dans « Terres des Hommes » :

« Il est une qualité qui n'a point de nom ». Peut-être est-ce la « gravité », mais le mot ne me satisfait pas. Car cette qualité peut s'accompagner de la gaieté la plus souriante. Et même d'humour quand on s'appelle Miss Alvin !... Et si St-Ex. disait également que la qualité d'un sourire peut faire que l'on meure, je dirai que certains sourires peuvent faire que l'on vive. Une photographie prise au Japon dans un hôpital pour enfants et adolescents débiles profonds, très infirmes, nous donna un exemple tragique, ces enfants ne pouvant ni marcher, ni parler, avaient parmi eux un petit garçon complètement aveugle qui se traînait sur le plancher pour arriver à trouver la source des sons qui l'attirait, et un faible sourire se dessinait sur ses lèvres...

Merci encore à Miss Alvin de nous avoir communiqué ses connaissances.

— le Docteur Guy Cornut, de Lyon, a fait une communication sur « Les Problèmes de la Voix parlée et chantée de l'enfant ».

Il ne dissocie pas l'étude de la voix parlée et de la voix chantée, qui posent des problèmes inséparables dans le domaine thérapeutique.

L'évolution de la voix parlée et chantée de la naissance à l'adolescence :

— le premier geste est un geste vocal : cri de la naissance ;

— à un mois, période de pleurs, liés à un besoin primaire et entraînant toujours une activité motrice ;

— à partir d'un mois et demi, apparitions des lallations, le langage devient ludique, les émissions vocales de l'enfant sont le reflet fidèle de son état intérieur, au niveau des sensations primaires ;

— à partir du 7ème mois, commence l'apprentissage de la parole, période fondamentale ou le mimétisme joue un rôle primordial. La reproduction du « modèle » est imparfaite en raison de la perception toute globale de l'enfant et de la motricité qui n'est pas encore assez fine, mais ce qui est reproduit reflète la courbe d'enveloppe, la mélodie de la phrase, le timbre de la voix, conçu comme un ensemble, plus ou moins fort.

L'enfant imite la personne avec laquelle ces liens affectifs sont les plus importants (la mère au début). C'est pourquoi en pathologie, il est courant de rechercher au niveau des parents la cause première des problèmes de l'enfant diphonique et de traiter parallèlement parents et enfants.

A l'entrée à l'école maternelle, l'enfant imite les autres enfants, et surtout l'institutrice dont le rôle est déterminant. C'est aussi à l'école maternelle que l'enfant commence à faire l'apprentissage de sa voix chantée — qu'il est important de faire pratiquer (sans la tonalité qui est siessée pour la voix parlée (note privilégiée du départ — en général ré, mi ou fa — la même quand l'enfant chante ou parle) :

— chaque enfant à sa note.

Lorsque un enfant a des problèmes en chant, il faut toujours penser à des

séquences possibles de mimétisme primaire (même 8 ou 9 ans) ou à un problème d'ordre psychologique.

Il faut souvent commencer par rééduquer la voix parlée.

En résumé : en présence d'une difficulté, il faut bien faire le tour du problème pour déceler les causes — bien prendre conscience de l'importance du modèle vocal (parents - enseignants).

— par le biais d'une éducation vocale (pas forcément musicale), on peut exercer une influence profonde sur le comportement de l'enfant (psychotique notamment). Il faut aussi souvent orienter les enfants ayant des problèmes sociaux vers des rééducations psychomotricité.

L'essentiel de cette communication peut vous donner une idée de ce vaste sujet très bien développé par le Docteur Cornut.

Quant à la communication de Monsieur Jacques Jost, elle se trouve détaillée dans l'excellent ouvrage publié aux Editions ESF : « La Musicothérapie et les méthodes nouvelles d'associations techniques ».

A Strasbourg, M. Jost a parlé seulement de Musicothérapie réceptive.

Il essaye de cerner la définition et décrit les principales activités du Centre français, basées sur une recherche des réactions de l'individu à l'audition musicale.

Trois œuvres, en général, sont proposées au patient, au cours d'une séance (un quart d'heure d'entretien avec la musicothérapie, la psychologie, puis un quart d'heure à vingt minutes de musique. Les séances sont espacées d'une semaine, les œuvres changées à chaque fois).

Pour choisir des œuvres, il est tenu compte de la personnalité et de la culture du patient.

— la 1ère œuvre est choisie en fonction de l'état psychologique du patient (à partir de 10-11 ans — pas au-dessous, car alors il faut utiliser une musicothérapie active). Parfois, surtout lorsqu'il s'agit d'enfants, la 1ère œuvre est apportée par le patient lui-même ;

— la 2ème œuvre — il s'agit de neutraliser les effets (parfois violents) de la 1ère ;

— la 3ème, choisie par les chercheurs pour son action thérapeutique, afin de permettre un dialogue, la prise de conscience d'un nouvel état de vie.

L'influence de la couleur est associée à l'audition. M. Jost a expliqué comment les chercheurs du Centre sélectionnent les œuvres en fonction de leurs effets thérapeutiques (voir Livre).

Au centre, on pratique une musicothérapie individuelle mais aussi une musicothérapie de groupe aboutissant à l'expression corporelle sous induction musicale.

— M. Jouineau fit une communication sur l'écoute analytique de la voix chantée.

Il mit l'accent sur l'imprécision des définitions quand il s'agit de cerner les problèmes de l'éducation musicale. La voix n'est pas souvent la base de l'éducation musicale et c'est dommage (fautes des Conservatoires) :

— une voix qui fonctionne bien est un facteur d'équilibre psychique — permet de surmonter souvent la timidité l'impuissance à communiquer ;

— si l'on veut prendre des options en matière d'éducation vocale, il faut savoir analyser ce qui compose l'émission entendue :

— acoustique du local (et la réverbération) ;

— acoustique « intérieure » venant de la manière de placer la voix.

(Exemples musicaux que M. Jouineau s'efforce d'analyser ne nous demandant de réfléchir avec les oreilles — ce qui permet de détecter le son « habillé » le son « direct » avec les zones de résonance (au niveau du sinus frontal — voix dite « de tête »).

Tout l'art vocal dit M. Jouineau consiste à bien savoir utiliser et régler « les résonateurs ».

— Mlle Garda Hartman, cantatrice, professeur à la Maîtrise de l'ORTF, fit une démonstration pratique de formation vocale.

Elle insiste sur la nécessité d'un développement naturel de la voix, basé sur une respiration bien contrôlée et exercée.

Certains moments sont à saisir avec subtilité pour éviter toute crispation (le départ notamment d'une émission vocale) pas d'attente trop longue, il faut arriver à la sensation de bien-être, provoquée par la respiration et qui est le moment favorable.

Au niveau des élèves la prise de conscience des sensations est exercée en même temps que l'éducation de l'oreille.

Importance également de la culture

personnelle et du développement de la personnalité — très jeune — pour éviter une imitation du Professeur.

« On vit une Culture musicale ».

Une communication de Mlle Liliane Azinala (Paris), jardinière d'enfants et professeur d'éducation musicale, nous signala des recherches faites par elle à l'hôpital Necker sur la musicothérapie.

Cette communication sur la sensibilisation au Monde du Son et du Rythme, par le développement de la sensibilité auditive, du rythme et du verbe, du rythme et du corps est illustrée d'anecdotes d'enfants.

M. Habib Hassan Touna, de Berlin, fit une très intéressante communication sur la MAGIE - MUSIQUE et MUSICOTHERAPIE DANS LES CIVILISATIONS EXTRA-EUROPEENNE.

Le préambule de sa communication explique que la magie, la musique et la musicothérapie représentent des formes de communication dans les rapports entre humains. L'une de ces formes de communications comporte une information qui peut être perçue et reproduite indépendamment de la race et de la culture, et sur divers niveaux, à condition que celui qui émet et celui qui reçoit connaissent et comprennent une telle information et ses symboles et qu'ils possèdent aussi des centres physiologiques de perception et de transmission de cette information.

On peut faire une étude poussée pour débattre la question de savoir s'il existe dans la musique des éléments déterminants pouvant garantir la guérison des êtres humains, et indépendamment de son origine d'Afrique, d'Océanie ou d'Europe, de telle manière que, comme il est d'usage en médecine, on puisse prescrire pour telle ou telle maladie mentale, une certaine série de sons ou de combinaisons de sons dans un ensemble rythmique défini, mais il est impossible d'entreprendre cet exposé ici, faute de temps.

Nous avons entendu un extrait de mélodie polyphonique qui était autrefois utilisé dans le Caucase, en Géorgie comme un chant thérapeutique.

Nous reviendrons sur cet exposé ultérieurement.

— La démarche du Professeur Wilhelm Keller, de Salzbourg, est tout autre, puisqu'elle s'adresse à des cas qui n'ont plus accès à la guérison au sens médical du mot, vu leurs lésions cérébrales, irréparables et leurs diverses formes d'handicaps mentaux. C'est pourquoi le docteur Keller désigne son onregistrement « Pédagogie thérapeutique et sociale musicale ».

Un très émouvant témoignage qui révèle une preuve d'abnégation, de courage et de grandeur d'âme peu commune. Car ici, il ne s'agit pas de dressage pour obtenir des résultats spectaculaires, de préparer à une compétition mais seulement d'arriver à l'espoir d'un peu d'expression de joie. D'aider ces mongoloïdes en particulier à ressentir une sensation, même fugitive, de bonheur avant de mourir.

Ici les normes sont inexistantes, et tout prend une valeur réelle car il ne s'agit aucunement « d'art des sens » ni dans sa présentation ni dans la perception : c'est uniquement un jeu sonore qui peut être produit et reproduit par des handicapés.

M. Keller s'efforce de trouver un exercice à la mesure des possibilités physiques et psychiques des handicapés, qu'ils peuvent réaliser sans un trop dur entraînement. Il n'est plus alors un handicapé pour l'exécution de cet exercice et même son genre d'handicap (mesuré selon les normes psychophysiologiques de son niveau d'âge) peut le qualifier pour certaines performances spécifiques. Il nous montre dans un film un mongoloïde dans son groupe qui, à cause même de la souplesse anormale de ses os, était capable de cliquer des mains et de danser avec élégance et de manière attrayante. Il jouait le « Roi Melchior » dans une pièce de Noël dont nous avons vu la projection. Cet adolescent est mort il y a quelques semaines (le jour de la vie d'un mongoloïde est comme pour ne pas dépasser 30 ans). Sa participation à la fête de Noël a été sa dernière grande joie, qu'il a vécue avant de contracter la maladie qui l'a emporté.

A ses enfants qui ne peuvent jamais s'intégrer dans une Société, le but du travail accompli pour eux est d'essayer de détacher un moment de plaisir et de joie par l'activité musicale. Plus l'handicapé est maladroït dans le sens des exigences traditionnelles du chant et du jeu d'instrument, plus sa tâche et son action prend de l'importance — par exemple un triangle ou une cymbale

(Suite page 6)

I.S.M.E. (suite)

pour débiter ou conclure un morceau. Un autre instrument « la flûte Loto » s'est avéré efficace alors qu'elle était simplement utilisée comme instrument à effet dans des orchestres de bals.

Une communication de Mme Albertine Wesecky, de Vienne, très intéressante sur l'Enfant déficient mental sera reprise prochainement en détails.

Ainsi que celle de M. Alfred Schmolz, de Vienne, sur la Musicothérapie.

Je ne voudrais pas terminer cet exposé sans souligner la brillante synthèse de ces travaux faite par Mlle Levallois.

En conclusion : diversité dans les méthodes, mais unité dans l'action.

Une voie qui s'ouvre, et qui a donné lieu au vote, à l'unanimité, d'une motion :

- 1) que la Musicothérapie soit organisée et développée en France,
- que la formation de thérapeutes soit créée,
- qu'une information nationale, internationale permette de faire le point et de profiter des Recherches entreprises dans les autres pays ;
- 2) que tout enseignant reçoive une formation :

- a) une culture vocale ;
- b) une information sur la pédagogie destinée aux handicapés.

Il convient également de rappeler les manifestations artistiques auxquelles nous avons assisté avec un réel intérêt et beaucoup de plaisir :

— la présentation d'un groupe d'enfants de l'école maternelle Pasteur de Strasbourg (Directrice Mme Utard et professeur Mme Jacqueline Léonard).

— la présentation d'un Groupe départemental musical et culturel (Ecole de musique de Strasbourg-Cronembourg) sous la direction de Charles Beck (flûtes à bec, cuivres et percussion) ;

— Un récital de piano, avec un programme très éclectique donné par l'éminent professeur du Conservatoire de Strasbourg, Madame Hélène Boschi, fut très apprécié.

Il convient de donner une mention spéciale au Récital éblouissant de Mlle Gerda Hartman, où brillèrent toutes ses qualités vocales : retenue dans Mozart, lyrique à souhait dans Schumann, sensible dans Fauré, Mlle Hartman se sert à merveille de ses « résonateurs ». Elle enthousiasma l'auditoire qui lui fit de nombreux rappels mérités.

La classe de percussion de Strasbourg (professeur Jean Batigne) présentant la suite des percussions mondialement connues, donna un concert avec un programme de choix : J.-S. Bach, B. Bartok, C. Chavez, J. Courtioux, M. Praetorius, J.-P. Rameau, L. Stawowy.

Une improvisation réclamée fut des plus réussies.

Un vin d'honneur fut offert aux participants par la Municipalité de Strasbourg à l'Hôtel de Ville.

Un dîner amical au restaurant de l'Ancienne Douane réunit les congressistes.

Mme Pierre Pflimlin organisa un déjeuner intime.

Excellent travail, et accueil chaleureux, tels sont les souvenirs de ce Congrès de Printemps à Strasbourg.

Laurence MONTEIL.

tous instruments d'orchestre, d'harmonie et de jazz

**Trompettes - Cornets - Bugles
Barytons - Cors Alto - Cors d'Harmonie
Basses - Contrebasses - Soubassophones
Trombones à coulisse et à pistons
Saxophones - Flûtes - Clarinettes
et tous les instruments de fanfare, sonnerie et batterie.**

Couesnon

31 rue des cailloux - 92110-CLICHY
Tél. : 739.86.52 - 737.80.75 - 737.46.92

ŒUVRES POUR HARMONIE

MARCHE DES PELOTARIS	Georges Razigade
HABANRA (extrait de la Suite « Gitaneries »)	Georges Razigade
PRELUDE LITURGIQUE	Désiré Darmenté
OFFERTOIRE	Désiré Darmenté

Editions Georges RAZIGADE 44, Cours Gambetta, 33400 - TALENCE

stages

BOULOURIS-SUR-MER
du 3 au 15 SEPTEMBRE 73
Adresser les inscriptions à la Fédération des Sociétés Musicales du SUD-EST, 254, rue Vendôme - 69003 Lyon.
Coût de l'inscription : 200 F.

STAGE DE LA LOYERE
FIN AOUT ET DEBUT SEPTEMBRE 73
Adresser les inscriptions à la Fédération des Sociétés Musicales de SAONE-ET-LOIRE, M. REGNIER, 13 bis, rue du Petit-Bois - 71300 Montceau-les-Mines.
Coût de l'inscription : 200 F.

STAGE DE KURNBACH (ALLEMAGNE)
DU 15 AU 22 JUILLET
(se faire inscrire d'urgence à la C.M.F.)

CONCOURS à LUXEMBOURG
Harmonies et Fanfares
(voir Manifestations)

VIENT DE PARAITRE
Aux Editions Aug. ZURFLUH
73, Bd Raspail, Paris-6ème
ETUDES POLYRYTHMIQUES
pour Percussions
de G. AUBANEL

Association internationale d'éducation musicale (méthode Edgar Willemis).
Congrès international 1973, Strasbourg (France), salle du Conservatoire de Musique, du 1er au 7 juillet 1973, sous le patronage de l'Institut de Musicologie de l'Université des Sciences Humaines, M. Marc Honegger, Directeur et de l'A.D.O. P.S.E.D., M. Georges Fronsacq, Président.
Thème général : L'EDUCATION MUSICALE DANS LES ECOLES, selon la méthode Edgar Willemis
Inscriptions et renseignements : Ecole Jurassienne et Conservatoire de Musique - Institut Edgar Willemis - Promenade 6 - CH 2800 Delémont (Suisse).

LE COIN DES JEUNES
(Suite de la page 3)
Je remercie vivement le Commandant Pierre Bigot, chef de la Musique de la Police Nationale qui me signale une œuvre dont je n'avais pas connaissance et qui se rapporte à l'article du mois dernier.
Il s'agit de la Petite Suite op. 54 de Rhené Baton, pour harmonie, orchestrée par L. Blémant (Editions Durand). Les quatre mouvements Prélude, Larghetto, Scherzo, Marche, ne marqueront pas d'intéresser les formations de ce genre qui recherchent des œuvres originales.
P. P.

JEUNESSE, SPORTS ET LOISIRS

Décret No 73-443 du 20 avril 1973 relatif aux attributions de M. Pierre Mazeaud, Secrétaire d'Etat auprès du Premier Ministre.

Le Président de la République, sur le rapport du Premier Ministre, vu les décrets des 5 et 12 avril 1973 portant nomination des membres du Gouvernement :

Vu le décret No 68-673 du 25 juillet 1968 portant transfert au Premier Ministre d'attributions relatives à la jeunesse et aux sports.

Décrète :

Art. 1er. — M. Pierre Mazeaud, Secrétaire d'Etat auprès du Premier Ministre, est chargé de la jeunesse, des sports et des loisirs. Il exerce à ce titre, par délégation, les attributions dévolues au Premier Ministre par le décret susvisé du 25 juillet 1968 concernant :

1. — L'éducation physique et sportive, la pratique des sports et des loisirs sportifs, la coordination de ces activités lorsqu'elles intéressent d'autres départements ministériels ;
2. — Les actions en faveur de la jeunesse, la coordination des problèmes la concernant lorsqu'ils intéressent d'autres départements ministériels ;
3. — Les loisirs et l'animation à caractère socio-éducatif ;
4. — L'équipement sportif et so-

cio-éducatif.

Art. 2. — Le Secrétaire d'Etat auprès du Premier Ministre dispose des services mis à la disposition du Premier Ministre par l'article 2 du décret susvisé du 25 juillet 1968.

Les mesures d'organisation portant sur les matières visées à l'article 1er et applicables dans les établissements scolaires et universitaires sont prises en accord avec le Ministre de l'Education Nationale.

Art. 3. — Le secrétaire d'Etat auprès du Premier Ministre reçoit délégation du Premier Ministre pour signer en son nom tous actes, arrêtés, décisions dans la limite des attributions mentionnées ci-dessus. Il contresigne les décrets relatifs aux mêmes attributions.

Il est lui-même autorisé à déléguer sa signature dans les conditions prévues au décret du 23 janvier 1947 autorisant les ministres à déléguer, par arrêté, leur signature.

Art. 4. — Le Premier Ministre est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera publié au Journal Officiel de la République française. Fait à Cajarc, le 20 avril 1973.
Georges POMPIDOU
Par le Président de la République
Le Premier Ministre,
Pierre MESSMER

Pierre MAZEAUD, Secrétaire d'Etat
auprès du Premier Ministre,
Chargé de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs

- Magistrat.
- Né le 24 août 1929 à Lyon.
- Fils de Jean Mazeaud, conseiller à la Cour de Cassation et neveu d'Henri Mazeaud, Professeur à la Faculté de Droit de Paris et membre de l'Institut.
- Marié, 2 enfants.
- Etudes au Lycée Louis-le-Grand et à la Faculté de Droit de Paris - Docteur en Droit.
- Officier du Mérite Sportif.
- Juge d'instance au Lamartin (Martinique) en 1961. — Juge de grande instance à Versailles (1964) — Chargé de conférences à la Faculté de Droit de Paris (depuis 1955) — Chargé de mission au Cabinet du Premier Ministre (1961) — Conseiller technique au Cabinet du Gard des Sceaux (1962-67) — Chargé de mission auprès de M. F. Miasotte (Ministre de la Jeunesse et des Sports) (avril 1967 - Janvier 1968) — Membre de la section des travaux publics, des transports et du tourisme au Conseil Economique et social (janvier - juin 1968).
- Elu Député des Hauts-de-Seine (12ème circons. Clamart, Sceaux) en juin 1968.
- Réélu en mars 1973.
- Auteur d'articles de Droit civil dans « la Semaine Juridique » et dans diverses revues spécialisées étrangères, « le mariage et la condition de la femme mariée à Rome » (thèse de Droit Romain). A écrit un ouvrage « Montagne pour un homme nu » (Arthaud) et divers articles sur l'alpinisme dans les revues françaises et étrangères.
- Pratique la natation, le ski et l'alpinisme (a fait diverses « Premières », et notamment la directe de la cina ouest (Dolomites) avec Desmaison, la Face Est des Petites Jorasses avec Bonatti, la directe de la Pointe Tissi (Dolomites) avec Sorgatto, la directe de la face de la Brenva au Mont-Blanc avec Sorgatto).
- A participé à l'expédition internationale à l'Everest en 1971.

M. Alain Grellety-Bosviel,
Directeur du Cabinet

Né le 21 mai 1938, à Paris.

M. Alain Grellety-Bosviel est sous-Préfet de 1ère classe, hors cadre.

Licencié es-Sciences économiques, Diplômé de l'Institut d'Etudes politiques de Paris.

Ancien élève de l'Ecole Nationale d'Administration (Promotion Blaise Pascal).

Il a été :

- De 1964 à 1966 : Sous-Préfet d'Anccenis et Chargé de mission pour les affaires économiques de Loire-Atlantique.
- De 1966 à 1967 : il est Secrétaire Général du Lot.
- Puis de 1967 à 1973 : successivement Chargé de Mission puis Conseiller Technique au Cabinet de MM. Christian Fouchet, Raymond Marcellin et Michel Debré.
- Le 14 avril 1973, il était nommé Directeur du Cabinet de M. Pierre Mazeaud.
- M. Alain Grellety-Bosviel est titulaire de la Croix de la valeur militaire.

Manifestations 1973

DATES	LOCALITES ET DEPARTEMENTS	CONCOURS	S'ADRESSER
31 mai, 1er, 2 et 3 juin 1973	LUXEMBOURG (Grand Duché du Luxembourg)	Concours international pour harmonie, fanfare et chorales d'hommes.	M. Yvon Christnach, 23 a, rue des Ardennes, Luxembourg-Bonnevoile (Grand Duché de Luxembourg).
3 juin 1973	COLIGNY (Ain)	Concours de solfège et d'instrument de la Fédération des Sociétés de Musique Bresse et Revermont.	M. Emile Bouvard, président, Ceyzeriat (Ain).
15 et 16 juin 1974	VICHY (Allier)	Concours C.I.S.P.M. réservé aux Harmonies (1 par Nation) désignées par leur Fédération Nationale Attribution de la Lyre d'Or de Vichy.	Confédération Musicale de France, 121, rue La Fayette, Paris-10ème.
17 juin 1973	MERIGNAC (Gironde)	Concours fédéral et Festival de Musique ouvert aux batteries et batteries-fanfars et majorettes, organisé par la batterie-fanfare « Quand-mème »	M. Guy Mathieu, bar-tabacs à Pichey-Merignac (33)
23 et 24 juin 1973	WISSEMBOURG (Bas-Rhin)	Concours International de Chant Choral.	M. André Thaphanel, Secrétariat, 67160 - Wissembourg (tél. 88).
2 et 3 juin 1973	VESOUL (Haute-Saône)	Congrès de la Fédération Musicale de Franche-Comté et du Territoire de Belfort.	M. A. Garaffi, Préfecture, 70000 - Vesoul.
3 juin 1973	ST-GERVAIS-LES-3-CLOCHERS (Vienne)	Assemblée générale annuelle de l'Union Départementale de Sociétés Musicales et Chorales de la Vienne.	M. Grollier 8R., 86230 - St-Gervais-les-3-Clochers.
16 et 17 juin 1973	LAVAUUR (Tarn)	Congrès d'été de la Confédération Musicale de France.	M. Emile Bardet, président de la Lyre, 21, rue Théodore-Besséry, 81-Lavaur.
24 juin 1973	THOIRY (Ain)	Congrès de l'Union Départementale des Sociétés de Musique de l'Ain.	M. Pierre Dupont, secrétaire départemental, Vieille-le-Grand
FESTIVALS			
Du 1er juin au 15 septembre 1973	LE MONT-DORE (Puy-de-Dôme) MARANGE-SILVANGE (Moselle)	Festival permanent. Festival de Musique.	Comité des fêtes, 63240 - Le Mont-Dore. M. René Canen, 4, rue de la Fontaine, Mirange-Silvange, 57300 - Hagondange.
3 juin 1973	CHAPONOST (Rhône)	Festival du groupement de St-Genis-Laval.	M. le Président de la Fanfare de Chaponost (69).
3 juin 1973	FAMECK (Moselle)	Festival de Musique et de Majorettes	Mme Lucie Laurent, 1, rue de l'André, 57290 Fameck.
3 juin 1973	GUENANGE (Moselle)	Festival de Musique.	M. Petit, 34, rue R.-Schumann, 57310 - Guenange
3 juin 1973	ST-GERVAIS-LES-3-CLOCHERS (Vienne)	Festival Régional.	M. René Grollier, secrétaire, 86230 - St-Gervais.
3 juin 1973	VILLEGOUGE (Gironde)	Festival de musique d'harmonies, batteries-fanfars, majorettes, organisé par la Société Musicale de Villegouge (33)	M. Cheval, président de l'Espoir Villegougeois Villegouge (33)
3 juin 1973	NOGENT-SUR-VERNISSON (Loiret)	Festival de Musique organisé par l'Harmonie (L'Union Musicale).	M. Riglet, directeur, 18, rue Georges-Bannery, 45290 - Nogent-sur-Vernisson.
3 juin 1973	SAINT-SYMPHORIEN-D'AZON (Rhône)	Festival de majorettes.	Mme Eyraud, 11, av. des Tilleuls, 69 - Saint-Symphorien-d'Ozon.
10 juin 1973	LANGÉAC (Haute-Loire)	Festival de Musique de « L'Avant-Garde ».	M. le Président de « L'Avant-Garde », Le Moulin, 43300 - Langéac.
10 et 11 juin 1973	CORNY-SUR-MOSELLE (Moselle)	Festival de Musique du Millénaire.	M. René Godfrin, 17, rue de la Moselle, Corny-sur-Moselle, 57680 - Novéant.
16 et 17 juin 1973	PARAY-LE-MONIAL (Saône-et-Loire)	Festival de Musique.	M. Debroise, président de la Lyre Parodienne, 71 - Paray-le-Monial.
17 juin 1973	BASSE-HAM (Moselle)	Festival de Musique.	M. Gabriel Spanier 2 bis, rue du Fort, 57110 Basse-Ham.
17 juin 1973	BASSE-YUTZ (Moselle)	Festival du groupement des trois cantons.	M. Gaston Haller, 32, rue Sainte-Elisabeth, 57110 Yutz.
17 juin 1973	BELLEVILLE-SUR-SAONE (Rhône)	Festival de Musique.	M. Girardot, président de l'Harmonie, Route Nationale de Belleville-sur-Saône (69).
17 juin 1973	CHAMBON (Charente-Maritime)	Festival annuel de Musique Populaire.	M. Marchand, président.
17 juin 1973	CHARBONNIERES-LES-BAINS (Rhône)	Festival de Musique et Cinquantenaire.	M. Colen Casino de Charbonnières-les-Bains (69)
17 juin 1973	FROUARD (Meurthe-et-Moselle)	Fête fédérale. Festival du groupement de l'Ouest Lyonnais.	M. Bellais « Les Marguerites », rue de la Résistance 54390 - Frouard.
17 juin 1973	SAINT-VALERIEN (Yonne)	Festival organisé par la batterie-harmonie, ouvert à toutes sociétés musicales et chorales.	M. Comperat, 89150 - Saint-Valerien.
17 juin 1973	MESSINY (Rhône)	4ème Festival de l'Union des Sociétés Musicales de la Dordogne, ouvert à toutes sociétés musicales et groupes de majorettes, organisé par « Les Joyeux Thibériens »	M. R. Cayrol, 69 - Vaugneray.
17 juin 1973	ROUILLAC (Charente)	Festival de Musique. Fête des Fraises.	M. Jean Matard, directeur de la batterie-harmonie 16170 - Rouillac.
17 juin 1973	THIVIERS (Dordogne)	Festival de Musique.	M. Jacques Cordeau, directeur de la Sté « Les Joyeux Thibériens » 48 rue Jean-Jaures, 24 Thiviers
17 juin 1973	WOIPPY (Moselle)	Festival de Musique.	M. Pintore, 4, rue des Ardennes, 57140 - Woippy.
17 juin 1973	CAPDENAC (Aveyron)	Festival annuel et centenaire.	M. Averous, président de la Lyre Capdenoise, 12700 - Capdenac.
17 juin 1973	VILLEFRANCHE-DE-LAURAGAIS (Haute-Garonne)	Festival de Musique et concours de batteries.	M. Boerer, place de la Liberté, Villefranche.
23 et 24 juin 1973	SAINTE-GAUMIER (Loire)	Festival de Musique.	M. Bea., avenue Jean-Deslandes, 42330 - Sainte-Gaumerie.
24 juin 1973	FOURAS (Charente-Maritime)	Festival de Musique.	M. Girard, maire.
24 juin 1973	METZ-DEVANT-LES-PONTS (Moselle)	Festival de Musique.	M. Pierre Preis, 19, rue des Framboises, 57000 Metz-Devant-les-Ponts.
24 juin 1973	PARAY-LE-MONIAL (Saône-et-Loire)	Festival à l'occasion des fêtes du Millénaire de Paray-le-Monial, avec la Musique municipale de la Ville de Genève, musique d'honneur.	M. Marce, Meugnier, secrétaire de la Lyre de Paray-le-Monial, résidence du « Vieux-Moulin », Les Saules, avant le 31 mars 1973.
24 juin 1973	RECH-SUR-SARRALBE (Moselle)	Festival de Musique.	M. Gaston Fillingier, 126 Grande-Rue, Rech, 57430 - Sarraube.
24 juin 1973	HAUTE-YUTZ (Moselle)	Festival de Musique.	M. Jean-Marie Mellinger, rue du Stade, 57110 Haute-Yutz.
24 juin 1973	HURIEL (Allier)	Festival de Musique à l'occasion du 90ème anniversaire de l'Harmonie « Les Enfants de la Toque ».	M. Jean Deveau, secrétaire de la société, 03380 - Huriel
24 juin 1973	THOIRY (Ain)	Festival de la Fédération Musicale du Pays-de-Gex.	M. Lucrin, président de l'Echo de Reculet, Saint-Genis-Pouilly.
1er juillet 1973	L'ARBRESLE (Rhône)	Festival du groupement de la Vallée d'Azergue.	M. Gascion, président de la Batterie-Fanfare 69 - L'Arbresle.
1er juillet 1973	CASTELNAUDARY (Aude)	Festival de musique organisé par l'Harmonie « Les Sans Soucis »	M. Célestin Collet, Hôtel de Ville, Castelnaudary 11400
1er juillet 1973	CLUSES (Haute-Savoie)	Festival des Musiques de Faucigny.	M. Paul Coudurier, président de la Fédération des Musiques du Faucigny, 74 - Bonneville.
1er juillet 1973	CONTRES (Loir-et-Cher)	Festival de Musique organisé par la Musique Municipale.	M. Beaumont, rue de l'Eglise, 41700 - Contres.
1er juillet 1973	DISTROFF (Moselle)	Festival de Musique et Cinquantenaire.	M. Joseph Krupp, 15, rue du Parc, 57134 - Distroff
1er juillet 1973	FAREBERSVILLER (Moselle)	Festival de Musique.	M. Viemont Roger, directeur, place Jacques-du-Bejay, Savignac-sur-Lathan (37).
1er juillet 1973	SAVIGNAC-SUR-LATHAN (Indre-et-Loire)	Festival de musique organisé par la Fanfare « l'Echo du Lathan ».	M. Joubert Daniel, Ciron (Indre), tél. 16.
8 juillet 1973	CIRON (Indre)	Festival départemental de musique.	M. Fужоl Jean, Montesquieu-Volvestre.
1er juillet 1973	MONTESQUIEU-VOLVESTRE (Haute-Garonne)	Fêtes du Centenaire de l'Harmonie.	
8 juillet 1973	LE VAL-DE-GUEBLANGE (Moselle)	Festival du 50ème Anniversaire.	M. Robert Yax, 57128 - Le Val-de-Gueblange
8 juillet 1973	DIOU (Allier)	Festival de Musique. Fête Départementale de la Musique.	M. Henri Labussière, chef de musique, 03 - Diou
8 juillet 1973	SAINTE-AULAYE-SUR-DRONNE (Dordogne)	6ème Festival - Concours de Musique (ouvert à toutes Sociétés Musicales et Groupements de Majorettes)	M. Yves Robière, secrétaire-directeur de la Société Musicale et Groupe Artistique, 24110 Sainte-Aulaye-sur-Drôme.
8 juillet 1973	COLIGNY (Ain)	Rassemblement des Anciens de la Musique Nationale des Chantiers de la Jeunesse.	M. Emile Bouvard, président, 01 - Ceyzeriat.
29 juillet 1973	METRICH (Moselle)	Festival de la Fédération Bresse-et-Revermont.	M. Emile Deslandes, école de Metrich, 57110 - Königsacker.
7 octobre 1973	FORCES-LES-EAUX (Sne-Marit.)	Festival de Musique, ouvert à toutes sociétés musicales, à l'occasion du centenaire de l'Harmonie.	M. Pierre Vicaire, président, rue de Neufchâteau, Forges-les-Eaux (tél. 371).

CHEFS DE MUSIQUE

du « Centre-Ouest » confiez-nous

vos REPARATIONS de
TOUS INSTRUMENTS CUIVRE ET BOIS
TRAVAIL GARANTI

Toutes fournitures d'instruments neufs et occasions
aux meilleurs prix — Grand choix

E^{ts} DESCHAUX 79-NIORT

40, rue St-Jean Tél.: (48) 24.34-67

REGION BRETAGNE MEME MAISON A RENNES

9, rue de la Visitation — Tél. (99) 30.34.48

COMMUNIQUÉ :

Caisse d'Allocations Vieillesse des
Professeurs de Musique, des Musiciens, des Auteurs et Compositeurs

Les professionnels, professeurs, musiciens, auteurs - compositeurs, ont intérêt à se déclarer à la Caisse d'Allocations Vieillesse des professeurs de musique : 15, rue de Calais, à Paris (9ème).

S'ils ont une activité de non salarié, ils obtiendront (à 65 ans) une allocation vieillesse dont le montant est actuellement de 1.850 F par an. Le conjoint a droit également à 65 ans, à une allocation de même nature, soit 3.700 F pour un ménage. Une retraite complémentaire est servie aux adhérents en fonction du nombre de points acquis par leurs cotisations. A cet effet, il existe quatre classes de cotisations. La retraite est versée sur le conjoint survivant.

En outre, ces avantages sont indexés et revalorisés chaque année. Les cotisations sont déductibles des revenus en partie remboursés par la diminution de l'imposition annuelle sur le revenu.

Paul Beuscher

23 à 29, boulevard Beaumarchais

PARIS-4° — Tél. 887-09-03

Propose aux meilleures conditions tous les instruments pour débutants ou professionnels

- A vent (bois cuivre).
- A percussion.
- Accessoires.
- Tenues de musiciens.
- Equipements complets pour majorettes.
- Musique imprimée méthodes, etc...

— Catalogues et devis gratuits sur demande —

Et... Si vous parlez Musique...

Dites toujours : Paul BEUSCHER !

BEST-SELLERS MONDIAUX POUR LA FLUTE

METHODES

- Altès. CELEBRE METHODE COMPLETE. 2 vol. cartonnés, dos toile. Texte français, allemand, anglais, espagnol. I : 89,60 II : 84,90
 Gariboldi. METHODE COMPLETE cartonnée. Texte français 40,50
 Existe également en 2 volumes brochés. Chaque .. 23,30
 Taffanel et Gaubert. METHODE COMPLETE. Nouvelle édition cartonnée, dos toile. Texte français, allemand, anglais, espagnol. 103,90
 Existe également en 2 volumes. Chaque 54,65

ETUDES

- Moyses. LE DEBUTANT FLUTISTE. Texte français, allemand, anglais, (1er, 2e) 19,00
 — DE LA SONORITE : ART ET TECHNIQUE. Texte français, allemand, anglais. (Existe également en version japonaise), (7e, 9e) 23,80
 — 24 PETITES ETUDES MELODIQUES AVEC VARIATIONS. Texte français, allemand, anglais, japonais, (3e, 4e) 14,55
 — ALBUM DE 2 DISQUES enregistrés par M. Moyses, pour servir de complément sonore à ses ouvrages .. 95,00
 Taffanel et Gaubert. 17 GRANDS EXERCICES JOURNALIERS DE MECANISME (4ème partie de la Méthode complète), (7e) 28,35
 Gagnebin. 23 PIECES RECREATIVES ET PROGRESSIVES, (3e, 4e) (Fl. et P^o) 19,00
 Gariboldi. ETUDES MIGNONNES, (1er, 2e) 17,10
 — 20 PETITES ETUDES, (3e) 17,10

MUSIQUE

- Fleury. CEUVRES ORIGINALES DES XVII^e et XVIII^e S., en 2 recueils. (4e) (Fl. et P^o) I : 37,90 ; II : 14,55
 Gluck. ORPHEE, scène des Champs-Élysées (Taffanel et Gaubert). (4e, 5e) (Fl. et P^o) 4,60
 Ibert. CONCERTO, (8e) (Fl. et P^o) 49,40
 — PIECE pour flûte seule, (7e) 8,10
 Messiaen. LE MERLE NOIR, (8e) (Fl. et P^o) 17,10
 Degrés de difficulté : 1er, 2e, 3e = facile. — 4e, 5e, 6e = moyenne force. — 7e, 8e, 9e = difficile.

Catalogue complet sur demande.

FLUTE à BEC (Rentrée 1973)

- Bernolin. L'ECOLE DE LA FLUTE A BEC. 1er vol. :
 700 exercices de gamme et arpèges (Flûte Alto) 21,70
 Veilhan. LA FLUTE A BEC. Enseignement complet en 3 parties. Vol. 1 : Préliminaires, Méthode de travail, Technique de base 28,50
 — METHODE RAPIDE POUR FLUTES A BEC (condensé simplifié du Vol. I de l'Enseignement complet) 13,50

Chez votre fournisseur ou chez :

**ALPHONSE LEDUC : 175, rue Saint-Honoré
75001 PARIS — 260.65.26, 260.48.61, 260.62.47**

Annnonce à découper et à conserver dans votre documentation.

CONCOURS D'EXCELLENCE 1973

TITRES DES MORCEAUX	AUTEURS	EDITEURS
PIANO		
UNE INVENTION A 3 VOIX	J.-S. BACH (au choix)	CHOUDENS
DEUX PIECES : NOCTURNE - INTERMEZZO	Jean BAUD	
VIOLON		
FANTAISIE-IMPROMPTU	Gabriel PIERNE	LEDUC
ALTO		
2ème CONCERTO (1er solo)	WIENAWSKI, tr. GINOT	JOBERT
VIOLONCELLE		
TOCCATA	FRESCOBALDI arrgt. Gaspar CASSADO	UNIVERSAL 8282
CONTREBASSE A CORDES		
RAPSODIE	Pierre BROUSSE	LEDUC
CHANT		
A - VOCALISE - Au choix du professeur		
B - LE TEMPS DES LILAS - Extrait du poème de l'Amour et de la Mer	E. CHAUSSON	SALABERT
C - MELODIE OU AIR CLASSIQUE - Au choix du professeur		
FLUTE		
BALLADE	Jean RIVIER	Ed. TRANSATLANTIQUES
HAUTBOIS		
CANTILENE et PETIT DIVERTISSEMENT	J. SEMLER-COLLERY	ESCHIG
BASSON		
INTERFERENCES	Roger BOUTRY	CHAPPELL
CLARINETTE		
CAPRICE - IMPROVISATION	E. BOZZA	LEDUC
SAXOPHONE ALTO		
BARCAROLLE et DANSE	J. SEMLER-COLLERY	ESCHIG
SAXOPHONE TENOR		
PRELUDE et DIVERTISSEMENT	R. CLERISSE	MARTIN
COR		
DIVERTISSEMENT	Jean FRANCAIX	Ed. TRANSATLANTIQUES
CORNET BUGLE		
OSTINATI	H. VACHEY	LEDUC
TROMPETTE		
TROMPETTE - FRANCOISE	A. AMELLER	LEDUC
TROMBONE		
INTRODUCTION et ALLEGRO	Georges HUGON	Ed. TRANSATLANTIQUES
SAXHORN BASSE SI b.		
SONATINE in C	Désiré DONDEYNE	Ed. TRANSATLANTIQUES
SAXHORN BARYTON		
DEUX PIECES (pour Cornet)	F. FORET	LEDUC
MANDOLINE		
TARENTELLE DE CONCERT	Merlo MACCIOCHI	B.G. ADOFE
GUITARE		
ETUDE N° 4	Villa LOEOS	ESCHIG
ACCORDEON		
Se reporter au journal n° 264		
CLARON		
Se reporter au journal n° 262		
TAMBOUR		
Se reporter au journal n° 262		

ADRESSES DES EDITEURS

CHOUDENS	38, rue Jean-Mermoz, 75008 PARIS.
B.G. ADOFE	17, rue Saulnier, 75009 PARIS.
ESCHIG	46, rue de Rome, 75008 PARIS.
CHAPPELL	4, rue d'Argenson, 75008 PARIS.
JOBERT	44, rue du Colisée, 75008 PARIS.
LEDUC	175, rue St-Honoré, 75001 PARIS.
MARTIN Robert	106, La Coupée, 71 CHARNAY-LES-MACON.
TRANSATLANTIQUES	14, avenue Hoche, 75008 PARIS.

LE PRÉSIDENT Alfred RICHART

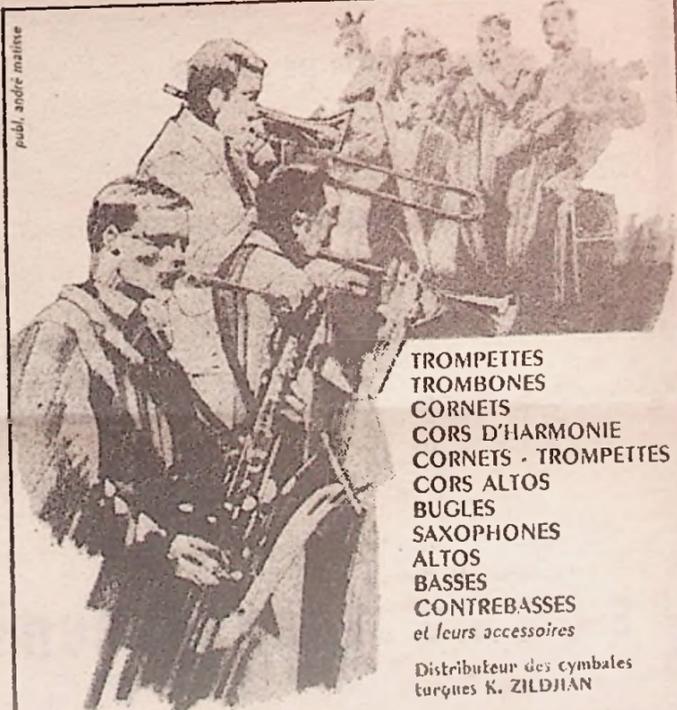
(Suite de la page 1)

Evidemment, un tel élément ne pouvait pas rester dans l'ombre. Après avoir occupé le poste de clarinette-solo à l'Harmonie municipale de Lens, il en devint le sous-chef en 1884. Mais il advint, qu'à ce stade, il jugea qu'être bon instrumentiste ne lui suffisait pas. Il décida donc d'étudier l'harmonie avec des professeurs du Conservatoire de Lille et de solliciter les conseils de chefs de musiques militaires pour se perfectionner dans l'art de la Direction.

Nombreuses et réputées étaient alors nos formations militaires, de bon nombre de jeunes y puisaient des connaissances utiles par la suite à nos Sociétés Populaires.

Mais revenons à Alfred Richart : il essaya ses premières compositions avec des pas-redoublés : L'Hénois, Le Courrierrois, Le Carvinois... qui furent exécutés dans des auditions d'ensemble sous sa direction. Sa réputation s'étant affermie, il persévéra dans son travail de compositeur par des ouvrages plus importants que nous citerons, pour les avoir nous-mêmes fait exécuter : Marche guerrière, Odette, Parade aux flambeaux, Lille en fête, Marche sans flambeaux, etc. Notons que ces œuvres figuraient encore dans les programmes des sociétés de notre région à la veille de la seconde guerre mondiale.

(Suite page 9)

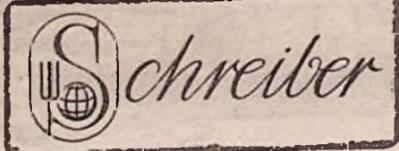


TROMPETTES
TROMBONES
CORNETS
CORS D'HARMONIE
CORNETS - TROMPETTES
CORS ALTOS
BUGLES
SAXOPHONES
ALTOS
BASSES
CONTREBASSES
et leurs accessoires

Distributeur des cymbales turques K. ZILDJIAN

Antoine Courtois
Paris

instruments de qualité artistique
8 RUE DE NANCY - PARIS 10^e - TÉL. 607.77.85



SONATA
poirier et cèdre de Floride.
en série, à des prix de série,
la qualité et le fini
des instruments anciens.

DOIGTÉ BAROQUE
SOPRANO

ALTO
TÉNOR

catalogue sur demande
chez votre fournisseur
ou chez

ALPHONSE LEDUC
175, rue Saint-Honoré
75001 Paris 260 62 47
260 48 61 260 65 26



N'oubliez pas d'assurer
vos sociétés à la C.M.F.

CONSORTIUM MUSICAL ÉDITIONS PHILIPPO

24, Boulevard Poissonnière, 75009 PARIS
C.C.P. PARIS 286.25 Tél. 824-89-24 - 246-52-22

ŒUVRES POUR SAXOPHONES

SAXO PIANO

ALBINONI	Adagio (Révision PICARD)
AMELLER	Concertino
AMELLER	Lirico
AMELLER	La Plata
BLIN	Gentiment
BROWN	Au fil du vent
CALMEL	Nocturne
CECCONI	Ariette
CHAUVET	Transcriptions d'œuvres célèbres :
CORELLI	Sarabande - gavotte
CORELLI	Prélude - gigue
CORELLI	Sarabande - gigue
CORELLI	Gavotte - courante
J.-S. BACH	Louré
HAENDEL	Bourrée
MOZART	Air de Chérubin (Les Noces de Figaro)
MOZART	Menuet
CHOPIN	Nocturne No 2
CHOPIN	Nocturne No 5
MENDELSSOHN	Andante du Concerto
SCHUMANN	Chant du soir
CHOPIN	Valse (Le petit chien)
CHOPIN	La tristesse
LISZT	Rêve d'amour
CLASSENS	1 ^o Concertino
CLASSENS	2 ^o Concertino
CLASSENS	Introduction et Scherzo
CLASSENS	Jérusalem
CLASSENS	Venise
CLERICE	Caprice
CLERICE	Sérénade Tessinoise
DEPELSENAIRE	Pour une nuit de printemps
DEPELSENAIRE	Sonatine en Fa mineur
DERVAUX et MOUTET	Nocturne en Saxo
HECK	Concertino Opus 41
LOVREGGIO	Humoresque
MERLOT	Romance
NIVERD L.	6 Pièces brèves (assez faciles) :
	Grazioso - Cantabile - Giocoso - Allegro vivo - Intermezzo - Scherzetto (chaque numéro est vendu séparément).
PERRIN	Baquette
PERRIN	Complainte
QUERAT	Andantino
RIMSKI KORSAKOFF	Chanson Indoue
SALMON	Nonchalance
STRADELLA	Air d'Eglise
VALLIER	Suite
WURMSER	Tristesse

ŒUVRES POUR 2 SAXOS ET 3 SAXOS

BRENET	Flanerie - autour d'un ré (3 Saxos altos)
CECCONI	Aubade - Danse (3 Saxos altos)
CLERGUE	Primavera - Volute (2 Saxos altos)
DEPELSENAIRE	Concertino pour 3 Saxos
DEPELSENAIRE	Divertissement - Donjon dans la brume (3 Saxos altos)
QUERAT	Lied - Canonica pour Flûte ou Hautbois et Saxo
VALLIER	2 pièces (Andantino - Scherzando) 2 Saxos altos

QUATUOR DE SAXOS

CAIX d'HERVELOIS	Marche du tzar
DERVAUX	Ciolina
DERVAUX	Kopal
GLUCK	Iphigénie en Tauride (Hymne)
MOZART	Petite musique de nuit

RECUEIL SAXO - METHODE

MAYEUR CHAUVET	Grande Méthode 1ère partie
CHAUVET	Etudes de perfectionnement
CHAUVET	15 Grandes études
CHAUVET	Le Saxo classique en 2 volumes
MERLOT	Le Saxophoniste - Méthode pratique et progressive
MERLOT	Le Saxophone classique en 4 volumes.

PETITES ANNONCES

Payables d'avance à raison de 3 F la ligne des 32 lettres
signes ou intervalles + T.V.A. (20%)

(Nous ne transmettrons que les lettres avec enveloppe timbrée)

OFFRES D'EMPLOIS

■ Ville d'AUDRUICQ (Pas-de-Calais) (4.000 habitants) recherche chef-cantonnier pouvant assurer direction de la Musique Municipale (80 exécutants) et donner cours de Musique. Adr. candidature et références à M. le maire - 62370 - AUDRUICQ.

■ Ecole de musique de Quimper (Finistère) cherche Directeur assurant la direction de l'Harmonie. Logement fourni. S'adresser M. Briand, 21, rue Kérivoal, 29000-QUIMPER.

■ Pour entrée scolaire de Septembre 1973, Ville d'UGINE (Savoie) rech. pour Harmonie Directeur - adjoint assurant monitorat école primaire, professeur école de musique harmonie. Place réservée à candidat assurant partie basse solo. Logement assuré, statut municipal. Adr. C.V. et prétentions à M. GERFAUX J.L. - 31, av. A. Prin-gollet. - 73400-UGINE.

■ Agréable ville de Sologne recherche musiciens tous instruments pour harmonie division supérieure, en priorité dans les pupitres, cors, basses, trombones, emploi offert à OS1 et OS2 formation et logement assurés. Renseignements et candidatures avec C.V. à adresser à M. GUILLET - Directeur de l'Harmonie 71, rue de la Forêt - 41200-ROMORANTIN.

■ Ville à 50 kms de PARIS, recherche tambour-major, de préférence retraité Armée, jouant trompette harmonie pour formation d'élèves cuivres et instruments de batterie - fanfare. Ecr. au journ. sous n° 67 qui transmettra.

■ Harmonie «L'Aurore» SAINT-ANDRE-LES-VERGERS, banlieue Troyes, en pleine expansion, recherche clarinette solo et autres musiciens, tous pupitres. Fournir références et détail sur emplois souhaités à M. P. FORJOT, président, 56, rue de la Croix-Blanche, 10120 ST-ANDRE-LES-VERGERS.

■ Harmonie Municipale PORNIC (L.-A.) cherche rentrée 73-74 professeur Ecole pouvant assurer direction Société. Ecr. M. PAS-TEMPS, B.P. 18 - 44210 PORNIC.

■ Harmonie Municipale d'ILLIERS-COMBRAY recherche Directeur assurant cours de solfège et Instruments. Poste stable. Bonne rémunération. S'adresser Me WILPOTTE, président 11, rue Docteur - Galopin, 28120 ILLIERS-COMBRAY.

■ Ville de PONT-STE-MAXENCE (Oise) réserve différents emplois municipaux dont deux places à pourvoir d'urgence, de gardien de police. La préférence sera donnée à bons musiciens (cuivres principalement). Logement H.L.M. assuré à titre onéreux. Candidature avec C.V. à adresser à M. PONTHEU, Directeur de l'Harmonie Municipale, Mairie, 60700 PONT-SAINTE-MAXENCE.

DEMANDES D'EMPLOIS

■ 1er Prix Conservatoire National Hautbois et solfège, titulaire du Bac Technicien commercial, dégagé obligations militaires, actuellement employé de Banque, en poste dans Ecole de Musique ou Conserv. région SUD de préférence. - Ecr. Journ. sous le numéro 65.

■ Directeur Ecole Municipale de Musique, Chef d'Orchestre, 1er Prix de Conservatoire, 40 ans. Expérience enseignement. Etudiera toutes propositions. Libre en octobre. Région indifférente. Préférence ville. Ecr. au journ. s/n° 66 qui transmettra.

■ Dessinateur-projeteur mécanique générale, installations usines, agent méthodes entretien Preven saxo-alto solo musique division excellence. Marié, 2 enfants, recherche situation. Ecr. au journal sous n° 69.

■ 1er Prix Conservatoire Tromb. Tuba, musicien professionnel, 30 ans. Expérience, cherche place Ecole de Musique ou direction Harmonie. libre Sept. URGENT. Ecr. M. SEGUIN J.-Marie, 39, Chemin du Parc, LESPINASSE 31150 FENOUILLET.

CONCOURS

■ La Ville d'AIX-LES-BAINS (73100) ouvre un concours sur épreuves, en vue du recrutement : 1) d'un professeur d'Initiation Musicale et Chant Choral. - 2) d'un professeur de Cor et solfège complémentaire, le mardi 3 juillet 73. Indes bruts : 300-535 pour 16 h de cours hebdomadaires. Tous renseignements à M. le Directeur du Conservatoire Municipal de Musique, 7, square A. Boucher.

MUSIQUE MILITAIRE

■ Musicien désirant faire son service militaire en Outre-Mer. Ecr. au chef de Musique du TPAI en garnison à DJIBOUTI. - S.P. 83019.

OCCASIONS

■ L.A.C.V. 26, Bd Danton, 47360 VILLENEUVE-SUR-LOT cherche Timbales d'occasion.

VOL D'INSTRUMENT

■ 1 Saxophone-alto, vernis jaune, état neuf, marque SELMER, a été volé, sans le bocal, ni le bac, mais avec étui couleur gris. Possède la note fa dièse aigüe et en dessous de l'un des tampons du haut se trouve un tampon vert. Ecr. au journ. s/n° 68.

DIVERS

■ Confiez vos travaux harmonisation, orchestration, à un spécialiste Davis sur présentation manuscrite. F.-P. LOUP, Roquefort-les-Bains (Alpes-Maritimes). timbre réponse.

■ Cours particuliers de Solfège, Piano, Guitare, Progres rapides. Club des Auteurs, 167, rue du Temple, PARIS-3ème. Tél. 387-30-19.

■ Etes-vous des Auteurs ? Compositeurs ? Le Club 167, rue du Temple, PARIS-3ème, peut mettre la musique à vos textes, faire la partition de piano de vos mélodies, relevée d'après enregistrement sur minicassette ou bande magnétique. (J. timbre rép.).

■ Pour la Ste-Cécile, pour vos concerts en salle ou en plein air « LAMENTO » de F.-P. LOUP. AUX éditions Robert MARTIN, MACON.

Saxophones
Clarinettes
Hautbois
Cors Anglais
Bassons
Flûtes

18-20 Passage du Grand-Cerf / Paris 2^e / Tél. : 231.88.78.

Pour les Sociétés de Musique

S.C.T.T.V. TRANSATOUR

L'Agence officielle de la Confédération Musicale de France propose un séjour à Paris de trois jours

avec visite de Paris et de Versailles, en autocar avec guide, tour sur la Seine en Bateau-Mouche, hôtel et un repas par jour. Possibilité d'organiser une soirée au théâtre, sur demande au prix de 129 francs (groupe de 40 personnes minimum).

Pour tous renseignements :

S.C.T.T.V. TRANSATOUR

34, rue de Lisbonne - PARIS-8ème Lic. 103 - Tél. 522.83.37

LE PRÉSIDENT ALFRED RICHART

(Suite de la page 7)

Par la suite, il fut appelé à siéger, comme membre du jury dans de nombreux concours nationaux et internationaux, où il représentait la région du Nord. Il fut fait appel à sa compétence notamment à Chambéry et aussi à Alger...

En 1897, à Dieppe, il reçut les palmes d'Officier d'Académie à la suite du concours où sa Marche guerrière fut imposée.

D'un dévouement exemplaire à la cause musicale, c'est avec empressement qu'il répondait à l'appel des sociétés, qui, à la veille d'affronter une compétition, faisait appel à lui et sollicitaient ses précieux conseils.

Doué d'une forte personnalité, d'un jugement parfois sévère, il forçait l'admiration de ses nombreux amis.

Lors d'une controverse avec l'un de ses amis, au sujet du mouvement d'une œuvre connue, il amena son ami à Paris pour entendre l'œuvre exécutée précisément par la Musique de la Garde Républicaine et ainsi s'inspirer du mouvement recherché.

Au début du siècle, il voulut prouver qu'il était possible de faire de la bonne musique avec un effectif restreint. Il fut décidé que l'on tenterait l'expérience avec 20 musiciens sélectionnés parmi les membres de la Fanfare et de l'Harmonie de Lens. Ce fut une réussite complète et la formation fut choisie, sous la direction d'Alfred Richart, à donner des auditions de Richart.

En 1902, c'est la création de la Fédération des Sociétés Musicales du Nord et du Pas-de-Calais. Il en est le premier Président et il y remplit sa tâche avec maîtrise et autorité.

La Fédération prend rapidement un essor considérable grâce aux concours de nombreux amis d'Alfred Richart.

En 1913, il est fait chevalier de la Légion d'Honneur et c'est, pour ses amis, l'occasion de le fêter, en lui offrant son buste, œuvre du Maître Boutry, Grand Prix de Rome.

En 1920, il reçoit la rosette de la Légion d'Honneur. Enfin, en 1922, alors qu'il présidait une réunion du Bureau Fédéral, il est frappé d'un grave malaise qui l'emportera en quelques jours.

La Fédération, reconnaissante, lui fit élever par la suite un monument dû au ciseau du Maître Boutry, déjà cité.

En 1965, lors de la reconstruction de l'hôtel de ville, le Conseil Municipal de Lens, sur l'initiative du regretté Docteur Schaffner, donnait d'honneur de la mairie. Un concert le nom d'Alfred Richart à la Salle de gala avec « Les XXX » de Lille et l'Harmonie de Lens devait marquer cette manifestation de reconstituer les bienfaits de l'œuvre d'Alfred Richart. On ne dira jamais assez Richart : Comité artistique, délégués d'arrondissements, Gros sou orphéonique, etc.

Notons enfin, qu'il tint, en son temps la rubrique musicale de « L'Echo du Nord », sous le pseudonyme de Fred Chartial. Il était titulaire de la Grande Médaille d'Or de la ville de Lille.

Telle fut la vie prodigieuse d'un homme de chez nous, musicien populaire, pour avoir consacré le meilleur de lui-même au service de la collectivité : SERVIR était sa devise...

Lors de la constitution de la Fédération Musicale de France, en 1905, c'est le remarquable organisateur Alfred Richart, Président de la Fédération du Nord et du Pas-de-Calais, qui fut élu Président de l'organisme national, appelé aujourd'hui Confédération Musicale de France. Il le resta jusqu'en 1908.

Maurice DELVIGNE

Président de la Délégation Fédérale de Lens
Directeur de l'Harmonie Municipale



FÉDÉRATIONS RÉGIONALES

Les articles de cette rubrique sont insérés sous la responsabilité du président de chaque Fédération.

AISNE

TERGNIER

Le concert annuel offert par les deux sociétés locales de musique à leurs membres honoraires a eu lieu le 3 avril dans la salle des Arts et Loisirs de Tergnier devant un public d'environ 500 personnes, chiffres record pour la circonstance, et qui prouve l'attachement des habitants de notre région à leurs sociétés de musique et à l'école qui y est rattachée.

Nous avons noté dans l'assistance : MM. Hauriez, conseiller général ; Dufour, maire de Vouël ; Bourdon, président de la « Symphonie La Lyre » ; Fontaine, président de « l'Union Musicale » ; Charbonnier, président de « l'Harmonie de Chauny » ; Just, directeur de l'École de musique de Chauny, quelques conseillers municipaux de Tergnier, que M. Fontaine remercia vivement, tout également avec satisfaction les concours dévoués, et désintéressés des musiciens amis.

D'entrée, « la Lyre » que M. Locqueneux dirige depuis 37 ans, fit entendre une marche enlevée avec brio.

M. Maturiel, professeur de musique au collège de Tergnier, présenta ensuite un tout jeune ensemble de flûtes douces. Émission pleine de fraîcheur, d'un charme pastoral, un peu mélancolique.

La « Symphonie » offrit alors une fantaisie du Faust de Gounod, sur un arrangement de Tavan. Excellente interprétation de cette œuvre magistrale, au cours de laquelle les violons montrèrent beaucoup de virtuosité. Ces solos de trompette furent joués avec chaleur par M. Garcia.

« Adieux à Cordoue », une fantaisie de Guillemin, jouée par les musiciens de « l'Harmonie » mit particulièrement en valeur un jeune trombone : Serge Laurucce, élève de M. Lefebvre.

Après un nouveau passage de la « Chorale », M. Locqueneux présenta et commenta le « Ballet Égyptien » de Lullini (arrangement Fécand). Les quatre numéros qui composent cette suite, furent détaillés avec la minutie, la finesse, le respect des nuances qu'exige cette brillante partition.

C'est sur un claironnant pas redoublé que se termina ce concert. Il était bien tard quand le rideau est tombé. C'est pourtant à regret que chacun quitta la belle salle des Arts et Loisirs.

Beau succès pour nos musiciens et satisfaction pour les dirigeants.

La « Chorale du Centre Social » de Chauny (direction M. Maturiel) détailla avec finesse des œuvres de la Renaissance, et d'autres plus modernes. Elle dut reprendre en bis.

Au passage, M. Locqueneux, dans un commentaire approprié, évoqua la mémoire de Joseph des Prez, musicien formé à la Collégiale de St-Quentin.

Puis « La Lyre » interpréta une suite d'orchestre de H. de Bozi, intitulée « Ballet Italien ». Œuvre pleine de mystère, mais aussi de joie et de tendresse, reflet des sentiments de l'auteur, toute œuvre néant en soi, finalement, qu'une autobiographie, le final devenant un éclatant chant de gloire.

Avant la marche terminant la première partie, M. Lefebvre, directeur de « l'Harmonie de Chauny » présenta un quatuor de cuivres, qui fut très applaudi.

« L'Union Musicale », que dirige également M. Locqueneux depuis 1963, ouvrit la seconde partie par une marche avec tambours et clairons.

« L'École de Musique » fut à son tour à l'honneur, groupant 33 jeunes élèves sous la direction de Mme Kurman (professeurs : Mme Kurman, MM. Lopez, Cagny et Heninot).

ALPES DE HAUTE-PROVENCE

Réunion de la Fédération des Sociétés musicales des Alpes-de-Haute-Provence.

Dimanche 22 octobre à 10 h. salle des répétitions, de l'harmonie municipale de Sainte-Tulle s'est tenue l'assemblée générale annuelle de la fédération des sociétés de musique populaire des Alpes-de-Haute-Provence. Autour de M. Arnoux, représentant M. Pierre Girardot, maire de Sainte-Tulle, on notait la présence de M. Sappel, président de la fédération, des vice-présidents : M. Bertognollo (Touristes des Alpes de Sisteron) ; M. Bagarry (Harmonie Sainte-Tulle) ; M. Dino Negro (Académie d'accordéons de Digne) qui représentait également la Claire Fontaine de Digne ; M. Aimé Blanc, secrétaire-trésorier de la fédération (Fanfare de Bréoux) et les présidents ou directeurs des sociétés de musique de Sisteron, Manosque, Sainte-Tulle, Riez, Forcalquier, Gréoux, des majorités manosquines.

M. Sappel après l'allocation de bienvenue faisait un large tour d'horizon des activités de la fédération au cours de l'année écoulée. Toute le monde fut d'accord pour reconnaître que le festival départemental du 14 mai dernier à Manosque a été une grande réussite et souhaite que cette grande fête de la musique se renouvelle en 1973. La ville de Sisteron est présentée pour servir de cadre à ce nouveau festival.

Chaque société informait ensuite l'assemblée de ses succès. Le Réveil Riezois depuis le décès de M. Veyran, souffre de l'absence d'un chef de musique sur place malgré le dévouement de M. Gasquet. L'Echo Forcalquérien s'apprête à prendre un nouveau départ. La fanfare de Gréoux va connaître un certain regain, grâce au jumelage avec la prochaine fanfare de Vinon. Toutes les sociétés sont solidaires de la musique municipale de Manosque qui a de graves difficultés avec l'école de musique municipale on conçoit mal en effet que dans une ville d'une telle importance, où le conservatoire produit de nombreux musiciens, la musique municipale compte de moins en moins d'éléments.

D'une façon générale, malgré les efforts de tous ceux qui veulent faire aimer la musique, la pénurie de musiciens se fait de plus en plus sentir. La cause en est que, à l'heure actuelle et pour bien des raisons, l'enseignement musical en France est insuffisant. D'autre part, aucune situation d'avenir ne semble assurée dans cette voie, ce qui décourage les élèves les plus doués. On n'accorde donc pas à la musique la place qu'elle mérite dans l'enseignement en général.

L'assemblée est d'avis que « en l'état actuel des choses et pour que survive la musique populaire, distraiyante non professionnelle, donc gratuite, il sera nécessaire de développer les écoles de musique et non de créer des conservatoires. Si l'on veut faire un parallèle avec l'éducation nationale, il vaut mieux obtenir dans le cas qui nous intéresse dix bons « certificats d'études » qu'un seul licencié.

D'autre part, afin d'attirer les jeunes et de les intéresser, il faut dorénavant informer la presse des activités de la musique et motiver les élèves des écoles de musique dont les plus valables participeront à des stages d'émulation et de récompense, au titre de la fédération. Enfin pour donner un nouvel essor à nos sociétés, il sera créé dès 1972 une musique départementale qui regroupera ainsi toutes les musiques des Alpes-de-Haute-Provence.

LES ÉDITIONS MUSICALES TRANSATLANTIQUES

14, avenue Hoche — 75008 - PARIS
Tél. : 924-01-46

Musique pour harmonie ou fanfare

OUVERTURES et SUITES

AVIGNON Jean

— LES HEURES SENEGALAISES. Rapsodie Africaine. Suite d'orchestre — I - Muezzin — II - Marche — III - Idylle — IV - Tam-Tam.

CALMEL Roger

— LES VENDANGES. Danses populaires et Choral final.

CIMAROSA Domenico

— CONCERTO pour Hautbois avec accompagnement de musique d'harmonie. Arrangement de Philippe ROUGERON.

DEGENNE Pierre

— FETE EN COTE-D'OR. Petite Suite — I - Chœur des vigneron (Aux chevaliers du Tastevin) — II - Madrigal (ce que disent les vendangeuses) — III - Cortège (pour le triomphe de la treille à Beaune).

LAYENS Gilbert

— ENTRACTE pour ensemble de clarinettes Sib et orchestre d'harmonie ou fanfare. Orchestration de Désiré DONDEYNE.

LIESENFELT Paul

— BOURGOGNE ET CHAROLAIS.

MAILLOT Jean

— AUX ILES SOUS LE VENT. Petite suite — I - L'appareillage (fanfare) — II - Au plus près (monter dans le vent) — III - Escale — IV - Grand large (majestueux avec vent arrière) — V - Le retour au mouillage.

MIGNION René

— DOUCE LORRAINE. Rapsodie.

PARES Gabriel et Philippe

— RAPSODIE FRANCO-AMERICAINE (Franco-American Rhapsody).

ROUGERON Philippe

— N'GOR. Boléro symphonique.

MARCHES

CANAVESIO Adrien

— MARCHES DE LA FEDERATION MUSICALE DES BOUCHES-DU-RHONE.

FRANCAIX Jean

— MARCHÉ SOLENNELLE (Marche du Sacre). Transcription par Paul SEMLER-COLLERY.

LASALMONIE Marcel

— HEROS DE VERDUN. Marche solennelle avec clairons, trompettes et tambours (ad libitum).

SEMLER-COLLERY Jules

— MARCHÉ TYPIQUE.

VILLETTE Pierre

— MARCHÉ FANTAISISTE.

Enregistrez sur microsillons Hi-Fi d'après vos bandes magnétiques ou cassettes

1 disque échantillon 7,50 pressage toutes quantités

200 exemplaires : 5,10 fr. le disque semblable à ceux de votre disquaire

AU KIOSQUE D'ORPHÉE

20, rue des Tournelles Paris 4^e
Tél. : 887.09.87 - Métro Bastille

Documentation et tarif envoyés gratuitement sur demande

LEBLANC

LA MARQUE DES ARTISTES

403, Rue des Pyrénées - 75020

Trois dates des concerts de Sainte-Cécile ont été retenues...

Le compte rendu financier présenté par le trésorier laisse apparaître des finances satisfaisantes...

A 13 h., tous les représentants des sociétés musicales se retrouvaient réunis autour d'un repas amical...

Sainte-Cécile et 60ème anniversaire de la Musique Municipale d'Aix-en-Provence.

Le dimanche 17 décembre, à l'occasion de la fête de Sainte-Cécile et de son 60ème anniversaire...

Cela n'a pas été pour nous surprendre puisque nous avons déjà eu l'occasion d'apprécier sa haute valeur artistique...

La journée débutait à 10 h. dans la salle de spectacle du Casino municipal...

Un programme de choix et très éclectique attendait les auditeurs dont la première partie était consacrée aux œuvres traditionnelles...

La Marche Florentine de Fucik ouvrait ce concert qui se poursuivait avec l'Ouverture de Guillaume Tell de Rossini...

L'orchestre jazz prenait ensuite possession du podium pour interpréter à la perfection tous les classiques célèbres...

Cette formation qui fait une large place aux élèves du Conservatoire n'a pas fini de nous étonner...

Parmi ces derniers on remarquait entre autres Me Vilette, directeur du Conservatoire qui avait suivi toute cette journée...

Toutes nos félicitations aux organisateurs et participants à ces manifestations musicales et sûrement à bientôt pour de nouveaux succès.

Décès de notre ami Marius VALENTIN

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès survenu le mercredi 24 janvier de Marius Valentin...

Marius avait 76 ans, il a toute sa vie voué un grand amour à la musique, il y a quelques années encore il descendait d'Arlès à Marseille...

Après avoir accompli une carrière à la SNCF où par son joyeux caractère il n'eut que des amis...

Aussi n'est-il pas surprenant qu'une foule nombreuse l'ait accompagné à sa dernière demeure.

En cette douloureuse circonstance, que la famille de notre ami, touchée si durement par ce deuil, trouve en l'expression de nos sentiments amicaux...

Sainte-Cécile à l'Accordéon-Club Gardanne-Aïver

Le dimanche 26 novembre l'Accordéon-Club Gardanne-Aïver faisait comme il se doit, la patronne des musiciens, Sainte-Cécile.

Un concert fut donné à 11 h. dans les salons du restaurant « La Terrasse » à Sillane...

Voici les œuvres interprétées : Accordéon, Marche de J. Gora, la

Poupée de Nuremberg de A. Adam, Granada de José García, Le Caillou de Bagdad, ouverture de Boieldieu...

Après le concert un repas très amical réunissait musiciens, parents, amis et invités. Ce fut pour l'ACGB une bonne journée à son actif.

CENTRE HURIEL (Allier) - 11 Sociétés.

700 musiciens à Hurriel le 24 juin prochain.

Les préparatifs battent leur plein dans ce petit chef-lieu de l'Ouest du département de l'Allier...

Une décoration sans précédent servira de cadre à la magnifique photographie de cet important événement musical.

Où Hurriel aime la musique en général, son harmonie en particulier et en donnera la preuve aux milliers de visiteurs qui lui feront l'honneur de leur présence...

VICHY

Concert donné au Centre Culturel Valéry-Larbaud le dimanche 8 avril 1973 à 17 h. par la Société Musicale de Vichy...

- PROGRAMME: 1) Le Corsaire (Marche de Concert), Paul Rollin (petite flûte solo); 2) Le Mariage Secret (Ouverture), Cimarosa...

SYMPHONIE VICHYSOISE

Deuxième concert de la saison 1972-1973 donné au Centre Culturel Valéry-Larbaud...

- PROGRAMME: 1) L'Enlèvement au Serail, Ouverture de W.-A. Mozart; 2) Petite Suite; a) En Bateau; b) Cortège; c) Menuet; d) Ballet de Claude Debussy...

Le dimanche 25 novembre l'Accordéon-Club Gardanne-Aïver faisait comme il se doit, la patronne des musiciens, Sainte-Cécile.

CHAMPAGNE ET MEUSE

L'harmonie du 3ème Canton a exécuté le dimanche 15 avril un très beau concert de musique variée devant les pensionnaires de la Résidence « La Beauce »...

Le concert a débuté à 10 h. 45 dans la vaste salle à manger de la Résidence en présence de M. Gandoïn...

L'orchestre, placé sous la direction de M. Marcel Lenoir interprétera un programme de choix comprenant :

- « La Marche Russe », de L. Ganne; « Tyrant Landier », de Gosling Mol; « La Mousmée », mazurka japonaise de L. Ganne...

La célèbre marche de Sydney Bechet « Dans les rues d'Antibes », clôture également ce programme.

Placé sous le signe de la qualité, ce concert a été très apprécié et chaleureusement applaudi par tous les pensionnaires de la Résidence.

C'est avec émotion que l'un d'entre eux vint au nom de ses camarades féliciter et remercier M. Lenoir et ses musiciens pour la parfaite exécution d'un programme si varié...

L'Harmonie du 3ème Canton dont on se plaît à constater malgré les difficultés de l'époque actuelle, le dynamisme et la vitalité (35 musiciens, la moitié ayant moins de 20 ans) se produira à la belle saison dans des concerts de quartiers et dans des manifestations musicales régionales.

Concert de la Fanfare de Damery 1er avril 1973

Le concert d'hiver de la Fanfare de Damery est devenu une tradition bien établie, et son succès toujours croissant est une preuve de la validité de la société.

Le concert d'hiver de la Fanfare de Damery est devenu une tradition bien établie, et son succès toujours croissant est une preuve de la validité de la société.

ILE-DE-FRANCE

Le Club Musical des PTT de Paris donnera les concerts de « Kiosque » ci-après :

- Le mercredi 6 juin, à 21 h. au Square de Choisy - 13ème; Le mercredi 13 juin, parc Montsouris - 14ème; Le mercredi 20 juin, mairie du 14ème.

PARIS

Concert du samedi 27 janvier 1973 par l'Orchestre Symphonique de la Régie Autonome des Transports Parisiens.

Très beau concert, tout à l'honneur de cette ancienne, courageuse et valeureuse formation d'amateurs de musique...

La deuxième partie devait permettre à l'Harmonie municipale de Lude d'interpréter France, de Buot; Lakmé, de Léo Delibes; le Concertino pour clarinette, de Weber...

REIMS - Groupe Lyrique et Symphonique.

L'ensemble instrumental a exécuté, dimanche 11 février, un très beau concert de musique variée, dans la salle de spectacle de la maison de retraite « Résidence Charoux »...

L'orchestre était placé sous la direction de M. Aimé Demailly. Le programme comprenait : Marche de L. Sadun; Cyrano de Bergerac, ouverture de F. Gabutti; Pénitence Charles, fantaisie de E. Kohnstun; Le Veuve Joyeuse, fantaisie de F. Lehar; Ballet de Coppélia, fantaisie de L. Delibes; Le marchand d'oiseaux, valse de Von Karl Zeller...

« Cette soirée fut une complète réussite et la « cloche » en fut assurément l'Harmonie, dont c'était le premier grand concert public.

Créé en 1965 et rattachée à la Fédération des Sociétés Musicales de l'Ile-de-France le 15 janvier 1972

EPERNAY 139ème audition de la Société Philharmonique de Champagne le 15 avril 1973.

C'est devant une salle comble qu'a débuté le concert, et il faut remonter à de nombreuses années en arrière pour retrouver une telle affluence.

Le programme très éclectique, brillamment interprété et dirigé par Maître Biot et M. Fournier, recut les ovations d'un public très chaleureux.

« Le Roi d'Yn » ouvrait ce gala; « cette œuvre de Lalo succédait le « Concertino pour clarinettes de Weber ». Le jeune flûtiste, G. Pfaff, musicien affirmé qui recolt les conseils de M. Hérlich, professeur au Conservatoire National Supérieur de Paris (et qui était venu spécialement à Eprenay) interprétait le solo des Champs-Élysées de l'Orphée de Glück...

« Au vin d'honneur, le Maître Jean-Michel Damase, qui présidait ce concert, s'adressait aux musiciens en leur disant : « Vous êtes des amateurs, mais au vrai sens du mot, c'est-à-dire des musiciens qui aiment ce qu'ils entreprennent ».

Après avoir remercié vivement les directeurs et les musiciens, le président de Vogüé a tenu à souligner la présence des personnalités suivantes à l'audition : MM. Staal, ministre-maire; Tony Roche, préfet de la Marne; Collery, sénateur-maire; Caulrier, député-maire; Marchand, conseiller général; Jacob, Sergent, Julien, de la municipalité; Hérlich, professeur de Flûte; Jantzy, Laforgue et Gillain, de la Fédération Musicale Champagne et Meuse; Fournier, chef de la Musique militaire de la 3ème Région; Diederich, ancien chef de musique militaire ainsi que de très nombreux présidents et directeurs de sociétés amies.

Le Club Musical des PTT de Paris donnera les concerts de « Kiosque » ci-après : Le mercredi 6 juin, à 21 h. au Square de Choisy - 13ème; Le mercredi 13 juin, parc Montsouris - 14ème; Le mercredi 20 juin, mairie du 14ème.

ILE-DE-FRANCE

PARIS

Concert du samedi 27 janvier 1973 par l'Orchestre Symphonique de la Régie Autonome des Transports Parisiens.

Très beau concert, tout à l'honneur de cette ancienne, courageuse et valeureuse formation d'amateurs de musique...

La deuxième partie devait permettre à l'Harmonie municipale de Lude d'interpréter France, de Buot; Lakmé, de Léo Delibes; le Concertino pour clarinette, de Weber...

REIMS - Groupe Lyrique et Symphonique.

L'ensemble instrumental a exécuté, dimanche 11 février, un très beau concert de musique variée, dans la salle de spectacle de la maison de retraite « Résidence Charoux »...

ILE-DE-FRANCE

PARIS

Concert du samedi 27 janvier 1973 par l'Orchestre Symphonique de la Régie Autonome des Transports Parisiens.

Très beau concert, tout à l'honneur de cette ancienne, courageuse et valeureuse formation d'amateurs de musique...

La deuxième partie devait permettre à l'Harmonie municipale de Lude d'interpréter France, de Buot; Lakmé, de Léo Delibes; le Concertino pour clarinette, de Weber...

REIMS - Groupe Lyrique et Symphonique.

L'ensemble instrumental a exécuté, dimanche 11 février, un très beau concert de musique variée, dans la salle de spectacle de la maison de retraite « Résidence Charoux »...

ARDENNES

Elle a été fort intense sur les plans fédéral et locaux.

L'activité du bureau de la FMA s'est manifestée tout d'abord par la publication du 3ème Bulletin de Liaison de mai, 1972 contenant notamment des propositions du président Dauchy, heureux du renouveau administratif de la FMA...

Ce fut ensuite une fort intéressante causerie, le 25 mars, à Nouzonville (avec démonstration à l'appui par 4 élèves carolo-macériens) de M. Moscato, sur la clarinette, en complément et illustration de l'article précité.

Ce furent enfin les examens fédéraux « bis » à Charleville-Mézières :

Le 1er avril par 2 élèves en division supérieure et 19 en division moyenne;

Le 8 avril par 97 élèves en division élémentaire (2ème année), candidats, présentés, par les sociétés de Charleville-Mézières (HM et H SNCF), Carignan, Sedan, Vouziers, Rethel, Nouzonville, Givet, Warcq, Marcut et Amagne (les examens de division préparatoire auront lieu le dimanche 3 juin en plusieurs centres).

DANS LES SOCIÉTÉS

L'Harmonie de Charleville-Mézières poursuit activement l'organisation du 4ème congrès fédéral du 20 mai. Concurrentiellement elle développe son école de musique en choisissant par voie de concours, M. Bernard Hayot comme le professeur de violon. Elle prépare aussi un programme d'harmonie qu'elle s'efforce de présenter, dans toute la région, comprenant notamment des œuvres de choix comme « Cap Kennedy » (Lalanc), « Manhattan Symphony » (J. Aubain), ses jeunes joueurs ayant auparavant donné un remarquable concert de gala.

LHM de Givet semble avoir surmonté une crise hivernale grave tandis que ses voisins des « Deux Vireux » (à Pâques), Haybes (au congrès des Médailles Militaires), Fumay (le 1er avril), Rocroi, Deville (à Bozny) ont montré leur vitalité.

Les « Jeunes Juniors de Charleville-Mézières », de Fromelenes, des Deux-Vireux (Innovation), de Fumay, ont montré des talents prometteurs tout comme l'orchestre bavarois (sic) de l'H SNCF de Charleville-Mézières et les cordes du Conservatoire de Givet.

Tandis qu'une batterie - fanfare municipale revoyait le jour à Virgen-sur-Esot, que l'H.M. de Vouziers effectuait ses arabesques traditionnelles à Chestres, les harmonies de Sedan et Carignan représentaient brillamment notre pays en Belgique (à Fiorinville) et la seconde précitée en Meuse (à Stenay) pour des cavalcades fort réussies et applaudies par des milliers de spectateurs.

BOUCHES-DU-RHÔNE

MARSEILLE

Harmonie des Trams

Pour accueillir le commandant Jules Semler-Collery, étaient présents :

Le président de l'Harmonie des Tramways, M. Aussaguel et son conseil d'administration; le chef de musique, A. Canavesio et tous les musiciens; Me Goudreau, adjoint aux Beaux-Arts; le représentant de M. Mazel, président de la RATVM; le président du comité d'entreprise de la Régie; MM. Augier et Reynard, professeur au conservatoire de Marseille; M. Bouteuil, cor solo à la Garde Républicaine; Mlle Dhilly, professeur au conservatoire de La Clotat; Me Peroncel-Hugoz.

Après lui avoir souhaité la bienvenue au sein de l'Harmonie, M. Canavesio a remis sa bannette de chef au président Semler-Collery qui dirigea l'Harmonie de Tramways avec beaucoup de talent dans une œuvre de G. Balay, « Au pays loirain ».

C'est autour d'un apéritif amical et sympathique que se termina cette réception.

TOULOUSE - MIDI - PYRÉNÉES (318m.)

Bal Champêtre de Jean Bentaberry

(Tous les vendredis, de 18 h 36 à 18 h 30)

1er JUIN 1973 :

La Gazelle, polka pour cornet (soliste : Albert Calvayrac), E. Mullot ; Royal cortège, schottisch, M. Cairanne ; Follette, mazurka, Félix Minet.

8 JUIN 1973 :

Comte de fées, valse, F. Romain ; La jolie parfumeuse, quadrille tiré de l'Opéra-Comique de Jacques Offenbach.

15 JUIN 1973 :

Vergilone, polka, H. Tellam ; Les dames de Toulouse, schottisch, X... ; Fantaisie, mazurka pour clarinette (soliste : Armand Médous), Edmond Avon.

22 JUIN 1973 :

Belle inconnue, valse, Gabriel Allier ; Le lion de Belfort, quadrille, Georges Wittmann.

29 JUIN 1973 :

En devisant, polka pour deux cornets (solistes : Albert Calvayrac et Albert Philibert), Félix-Pierre Loup ; Louise de Candolle, schottisch, F. Damkau ; A la Hongroise, mazurka, Georges Goublier.

elle est formée par

- des Etudiants ;
 - des Enseignants ;
 - des Chercheurs ;
 - des habitants de la Région.
- La moyenne d'âge est de 20 ans environ et le recrutement est facilité par le milieu universitaire. Très souvent, les jeunes musiciens sont formés entièrement à partir d'un niveau très bas en solfège et nul en instruments. Cependant pour ceux-ci il y a réussite, grâce à un système de prêts d'instruments.

La Direction de la Faculté met gracieusement à la disposition de cette jeune Harmonie un local et un amphithéâtre en guise de Siège Social et de salle de répétitions et également un atelier pour les réparations urgentes.

Pour le reste, l'Harmonie doit agir par ses propres moyens financiers, comme une Association régie par la Loi du 1 - 7 - 1901.

Le 30 janvier donc, l'Harmonie et ses 38 musiciens, dont 4 jeunes filles, se distinguèrent sous la baguette de son jeune Directeur M. Louis Lompère, 23 ans, Elève Ingénieur, à l'Institut d'Optique d'Orsay et premier prix de Hautbois du Conservatoire de Nice.

Au programme : folklores bavarois et Tyrolien et aussi Jazz Symphonique.

On put entendre successivement : — Bayrischer Marsch, de Baeremacker ; — Tiroler Holzhackernab'n, de J.-F. Wagner ;

— puis les Sept Clarinettes se firent applaudir dans Tiroler Walzer et Klarinet Polka, de Baeremacker ; — Berg Barrel Polka arrangée par E. Döbbeck termina cette partie folklorique.

A leur tour les « cuivres » se firent eux aussi applaudir avec : a) American Parade - Pot Pourri de vieux succès américains ;

b) Dans les rues d'Antibes, en hommage au regretté Sydney Bechet. Le Concert de l'Harmonie se termina par :

— Loxi Boogie, de Lex Abel dans lequel les solistes des principaux pupitres improvisèrent à leur tour M. Renaud, Président de l'Harmonie - Professeur - au Trombone ; M. Fischmann - Etudiant - au Saxo-Ténor ; M. Berut - Professeur - au Cornet ; M. Fonder - Educateur - à la Clarinette.

Tous bien soutenus par l'ensemble de l'Harmonie, dont perçait la Petite Flûte de Jean-Pierre Dalbora, ingénieur.

Une véritable ovation accueillit ce morceau qui, malgré la demande publique ne fut pas bissé, étant donné l'heure et le programme chargé.

En guise de transition avec la partie musique de chambre, M. Thebaud, M. Lompère et M. Fischmann interprétèrent un Trio de Vivaldi pour Clarinette et Hautbois et Clarinette-Basse, qui fut agréablement apprécié du Public.

M. Paul Pin Président de la Fédération, empêché, s'était excusé. Le Colonel Charollais Secrétaire Général de la Fédération exprima sa grande satisfaction et ses encouragements au chef, au Président et aux Musiciens de cette jeune Société dont on aura certainement bientôt l'occasion de reparler, puisque, cette année, elle subira les épreuves de Classement de la Fédération ; La Société effectuera un voyage en Allemagne, participera au Festival de Viry-Châtillon et aura même les honneurs de la Télévision, car une émission de la Série « Les Musiciens du Soir » a été enregistrée le 18 mars 1973.

Signé : René RENAUD

C'est avec satisfaction en effet que j'ai assisté au Concert de cette récente et déjà belle Société de Jeunes. Il y a grand mérite pour ses Dirigeants et en particulier pour son Président M. Renaud et son Directeur M. Lompère d'avoir amené en très peu de temps cette Harmonie à son bon niveau actuel.

Comme je l'ai souvent écrit : là où il y a une âme et des animateurs convaincus, il y a réussite, et c'est le cas pour l'Harmonie d'Orsay qui fort heureusement a de beaux locaux qui lui permettent de travailler dans de bonnes conditions. Bravo et félicitations à tous et aussi nos remerciements chaleureux à la Direction de la Faculté pour son aide et son bel esprit de compréhension.

Colonel CHAROLLAIS

Echo Philharmonique de Paris

Le 1er avril 1973, dans la salle des fêtes de la mairie du 18ème arrondissement, « l'Echo Philharmonique Paris », Société qui a célébré son cinquantième anniversaire l'an dernier, a organisé comme chaque année une matinée artistique, placée sous la Présidence d'honneur de Madame Binoche, maire du 18ème arrondissement, et sous la Présidence effective de M. Charles Blochuyssen, maire adjoint honoraire et Président d'Honneur de la Société.

De nombreuses personnalités étaient venues témoigner tout l'intérêt qu'elles portent au travail assidu des membres de cette phalange dirigée par Monsieur Désiré Huys Président Directeur et son collaborateur et ami Georges Daussey.

On remarquait particulièrement dans la salle : M. Pin, Président de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Ile-de-France ; M. Laigny, secrétaire Général de l'Union Départementale des Sociétés Musicales de Paris ; M. Boulanger, Vice-Président de l'Union des Sociétés Musicales de Paris ; M. Hivert, Trésorier de l'Union des Fanfares de France ; M. Campello, Directeur du Bureau d'Aide Sociale du 18ème arrondissement ; M. Hervillard, Directeur Administratif de la Caisse des Ecoles du 18ème arrondissement, et de nombreux membres honoraires.

Le programme comportait deux parties. Au cours de la première partie, l'orchestre a exécuté tout d'abord l'ouverture de Cavalerie Légère de Suppé, sous la direction de Désiré Huys. Cette célèbre ouverture a permis de mesurer les progrès accomplis par le pupitre des trompettes, formé de jeunes gens ayant fait leurs premières armes d'orchestre avec cette société. Ce fut ensuite une fantaisie sur « les Mousquetaires au Couvent » qui rappelait aux plus anciens des auditeurs le temps des opérettes de leur jeunesse. Le concert se poursuivit par une audition de La Lyre le Montmartre, sous la direction de Mme Jacqueline Huys. Des morceaux très appréciés par leur caractère à la fois délicat et folklorique tels que « Le Vira do Minho », et « Les yeux de la Marilanta » chansons populaires du Portugal, et le chœur intitulé « Il est bel et bon » de Passereau ont montré la variété du répertoire de cette excellente chorale.

Le programme musical comportait ensuite la « Danse Espagnole No 6 » de Granados et la « Valse des Fleurs » extraite du ballet « Casse Noisette » de Tchaïkovsky, sous la direction de Georges Daussey ; puis la 2ème suite de l'Arlesienne de Bizet, dirigée par Désiré Huys.

Les membres honoraires et les amis de l'Echo Philharmonique Paris en écoutant ce programme volontairement très varié dans sa composition, ont pu apprécier la valeur des différents pupitres de l'orchestre, mais surtout un ensemble d'artistes amateurs qui donnent le meilleur d'eux-mêmes à leur passe-temps favori : la Musique.

Il faut cependant regretter l'absence d'un excellent élément de cet orchestre, Monsieur Jean Martin, clarinettiste, frappé soudainement par une douloureuse maladie, et dont les interprétations empreintes de délicatesse et d'une très grande sensibilité étaient particulièrement goûtées du public. Il faut souhaiter très sincèrement qu'il puisse reprendre sa place bientôt pour le plus grand plaisir de tous.

Les artistes de variétés qui se sont succédé au cours de la deuxième partie du programme ont fait preuve, chacun dans leur spécialité, d'un réel talent, et toute la salle applaudit chaleureusement Roger Royce, fantaisiste très dynamique, les « Tehangs », rois de l'illusion, Elaine Thibaut et Jacques Ouzaid dans des duos d'opérette remarquablement interprétés, ainsi que Consuelo Ibanez, à la voix bien posée et utilisée avec brio dans un tour de chant qui parut trop court à tous les assistants.

G. D.

PANTIN - NOISY-LE-SEC

L'Union Musicale à l'honneur

Le mercredi 4 avril à 21 h, la salle des mariages de la Mairie de Noisy-le-Sec était illuminée de façon inhabituelle, en ce jour de semaine. En effet, une cérémonie bien sympathique y était organisée par la Municipalité à l'occasion de la remise des insignes de Chevalier des Palmes Académiques à M. Pahin Marcel Président de l'U.M. G.P.N.

Éditions Henry LEMOINE

17, Rue Pigalle — PARIS-9ème — 874-09-25

COLLECTION DE MÉTHODES

pour les instruments en usage dans les Harmonies et Fanfares

suivies de

GAMMES ET EXERCICES journaliers

et d'un

COURS D'ENSEMBLE INSTRUMENTAL

par G. PARES

Chef de musique de la Garde Républicaine

AVANT-PROPOS DE L'AUTEUR

En composant ces « Méthodes élémentaires » nous avons voulu résumer ce que doit savoir l'apprenti musicien pour figurer dans un Corps de musique d'amateurs ou d'Harmonie militaire.

Nous supposons l'élève déjà instruit des notions de solfège et, après quelques conseils sur la tenue de l'instrument, son entretien, etc., nous lui donnons l'explication des signes de mouvement et d'intensité de son. L'Introduction seule de notre « Méthode élémentaire » apprendra donc à l'élève un grand nombre d'indications que les Méthodes complètes ne renferment pas toutes et qui lui permettront de rendre, beaucoup plus tôt, des services dans le Corps de musique dont il fait partie.

Aussitôt après nous abordons des exercices progressifs qui présenteront toutes les difficultés que l'élève devra vaincre par un travail journalier. Nous nous sommes efforcés de varier ces exercices et de leur donner une forme mélodique espérant ainsi intéresser l'élève qui voudra bien suivre les conseils énoncés dans le cours de notre Méthode, lui promettant des progrès rapides et sûrs.

Nous avons tenu également à indiquer les signes d'abréviation et de simplification employés dans la musique manuscrite et dont aucune méthode ne fait mention ; l'importance de ces explications n'échappera à personne, car la musique manuscrite est employée très fréquemment dans les Musiques et Orchestres et, souvent, de très bons musiciens sont embarrassés en présence d'un signe ignoré par eux.

La quatrième partie est consacrée aux leçons tirées d'ouvrages célèbres qui serviront pour l'étude du style.

Notre but principal a été d'ailleurs de mettre à la disposition des commençants un ouvrage succinct, complet cependant et d'un prix abordable, leur permettant d'apprendre en quelques mois tout ce qui est nécessaire pour tenir d'abord une partie secondaire dans une Musique d'Harmonie ou de Fanfare, voire même dans un Orchestre, et ensuite (après l'étude de nos gammes et exercices journaliers), une partie plus importante dans un de ces Corps de musique.

METHODES pour instruments à Vent, par G. PARES

Chaque méthode, prix net : 6,10

Méthode de : — Flûte — Hautbois — Clarinette — Basson	Méthode de : — Saxophone — Trompette à pistons — Cornet à pistons — Cor à pistons	Méthode de : — Clairon — Trombone à pistons — Trombone à coulisse — Petit Bugle — Bugle	Méthode de : — d'Alto — Baryton — Basson — Contrebasse — Instruments à Percussion
---	---	--	--

GAMMES et EXERCICES pour instruments à Vent, par G. PARES

Chaque cahier, prix net : 6,10

Pour : — Hautbois — Clarinette — Basson	Pour : — Saxophone — Trompette à pistons — Cornet à pistons — Cor à pistons	Pour : — Petit Bugle — Bugle	Pour : — Baryton — Contrebasse
--	---	------------------------------------	--------------------------------------

COURS D'ENSEMBLE INSTRUMENTAL, par G. PARES

N° 100. — THEORIE et EXERCICES, en partition, prix net : 13,80

Pour les commandes, il suffit de désigner le numéro de la Collection.

Chaque partie d'instrument séparée, net : 3,55

Nos 329. Partie de Petite Flûte 101. — Flûte 102. — Hautbois 103. — Petite Clarinette 104. — Saxophone alto 105. — Saxophone Baryt.	Nos 106. Partie de Saxhorn alto 107. — Cor 108. — Petit Bugle 109. — Trompette 110. — Clarinette 111. — Saxophone Sopr.	Nos 112. Partie de Saxoph. ténor 113. — Cornet à pistons 114. — Saxhorn bugle 115. — Saxhorn Baryton 116. — Trombone 117. — Basson 118. — Basse Tuba	Nos 119. Partie de Basse 120. — Contrebasse si b 121. — Contrebasse mi b 122. — Sarrusophone 330. — Tambour 332. — Grands caisse et cymbales
---	---	---	--

M. Lucien Pichot, Vice-Président de cette Société remercia les nombreuses personnes présentes et fit part des excuses de celles malades ou empêchées.

M. Rolland Levieux (également Vice-Président) donna lecture des brillants états de service du récipiendaire, ce qui permit à chacun de constater le grand dévouement de M. Pahin.

Il fait en effet partie de 10 Sociétés ou Groupements à caractère éducatif ou culturel. Sa modestie a été mise à l'épreuve au cours de cette soirée, mais nous devons de lui prouver, nombreux, combien nous étions fiers pour lui, Titulaire déjà de belles distinctions, M. Pahin allait en recevoir une particulièrement appréciée : celle de Chevalier des Palmes Académiques.

Cet honneur revint à M. Elmhorny, Incénieur Principal Honoraire de la SNCF, lui-même commandeur de cet Ordre.

Visiblement ému, M. Pahin était au centre d'une hale d'honneur constituée par ceux portant cet insigne.

Parmi les personnalités nous avons reconnu : M. Laignat, Maire de Pantin, M. Gouhier attachée culturelle de la Préfecture de Seine - S-Denis, le Colonel Charollais, Secrétaire Général de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Ile-de-France et Président de l'Union Départementale de Seine-St-Denis, MM. Laignat et Gouhier firent l'éloge de M. Pahin, tant sur ses activités professionnelles que privées et associèrent Mme Pahin dans leurs félicitations.

Le Colonel Charollais associa lui aussi, aux éloges exprimés tous les membres des diverses sociétés auxquelles appartient M. Pahin, car c'est grâce à leur dévouement dit-il cet-à-ci, que sa tâche est agréable et prenante.

M. Charollais remercia les Autorités : MM. Laignat et Gouhier et les Municipales, ainsi que M. Elmhorny, Secrétaire de l'Union et de la sollicitude qu'ils apportent à nos Sociétés amicales et musicales.

**Trompettes
Clarinettes
Flûtes, etc..
Saxophones**

Dalmei

66, rte de Houdan, T. 477.03.35
78 - MANTES-LA-JOLIE
la Grande Marque Française

catalogue franco sur demande

M. Palin remercia tous ceux venus lui témoigner leur chaude sympathie, et regretta l'absence de MM. Touchard président d'honneur de l'UMGPM et Gadenne directeur de l'Orchestre Symphonique, retenus par la maladie. Au nom de tous, il leur souhaita un prompt rétablissement et porta un toast à la longévité de la Société et annonça que celle-ci fêterait son 75ème anniversaire en automne prochain.

Nous aurons l'occasion de revenir sur cette cérémonie.

Signé :
LEVIEUX

CLICHY

La musique à l'honneur

La ville de Clichy vient d'organiser le 43ème salon de printemps. C'est là une belle manifestation artistique, dont la ville peut être fière. Soyons-en reconnaissants à M. Levillain, maire de Clichy conseiller général des Hauts-de-Seine à M. Roche, maire-adjoint, Président de la Commission des Fêtes et à Mlle Simone Barbie.

A ce salon ont pris part la Société Artistique, le Photo Club, la Société Philatélique et bien sûr les Sociétés musicales de Clichy dont :

- Le Conservatoire ; Directeur M. J. Balleau ;
- La Symphonie ; Directeurs MM. P. Douai et G. Charleux ;
- L'Harmonie ; Directeur M. R. Dourme.

Le lundi 14 avril, l'Harmonie joua les œuvres suivantes de façon parfaite, malgré l'absence de quelques anciens musiciens et de certaines parties en vacances. Certains même, furent remplacés au dernier moment et c'est ainsi que M. Charleux, le sympathique Directeur de la Symphonie, assura la « percussion ».

Programme

Ouverture de la Chauve Souris, Johann Strauss, transcription ; Clerisse ;

American Folk Suite, Harold L. Walters ;

Ballet de Gayaneh, Khatchaturian, transcription ; Désiré Dondeyne ;

Le train plaisir (Polka), Johann Strauss, transcription ; Désiré Dondeyne ;

Cow-Boy Rapsodie, Morton Gould, transcription ; D. Bennet ;

Marche du Tannhauser, Richard Wagner.

Assistèrent à ce Concert : le maire M. Levillain, M. Roche, maire-adjoint et aussi une Harmonie venue d'Allemagne dans le cadre du jumelage Heidenheim - Clichy.

Il s'agit de l'Harmonie de Oegenhausen (localité de 1000 habitants du Wurtemberg) avec 30 musiciens et une cinquantaine de participants dont : M. Windmuller, président de la Fédération du District de Heidenheim.

M. Mayer, Président de l'Harmonie de Oegenhausen, M. le Docteur Beck, maire-adjoint de Heidenheim et Mme, M. Karl Maucher, interprète remarquable et distingué, responsable de l'organisation du voyage en France.

M. Roche en termes choisis, les présenta au public, cependant trop peu nombreux, à son gré.

Après le concert, le maire M. Levillain invita les auditeurs à se rendre au Forer Laïque, afin d'y prendre « le verre de l'amitié » ce qui fut fait.

Là, dans une ambiance amicale et chaleureuse, l'Harmonie d'Oegenhausen ne se fit pas prier pour jouer quelques morceaux de son répertoire : Marches, Polkas, Valses... ce qui incita certains auditeurs à danser.

Il était agréable de constater combien ces Musiciens, jeunes pour la plupart mettaient d'application, de cœur et de dynamisme à satisfaire ceux qui les recevaient.

Avant la séparation, M. Roche rappela que le lendemain cette belle formation donnerait à son tour un Concert.

Le Dimanche 15 avril la grande salle de la maison du Peuple bien garnie cette fois, accueillait l'Harmonie d'Oegenhausen dont les membres se présentèrent tous en costume local bavarois : chapeau noir, veste gris-bleu, gilet rouge, culotte noire courte, bas blancs.

Sous la Direction de M. Willy Eberhardt, ils furent remarquables, tant dans leur attitude que dans leur comportement sur scène ce qui frappa particulièrement l'auditoire, ce fut le silence qui régnait entre les morceaux ; pas de « papotage », pas de « prélude » agaçant et toujours nuisible à la renommée même d'une excellente Société.

La première partie classique fut applaudie certes ; mais a seconde folklorique, charmante, et agréablement de chants, fut applaudie frénétiquement par un public conquis, dont les mains battaient la cadence.

Les Musiciens d'Oegenhausen peuvent être assurés d'avoir laissé une excellente impression aux auditeurs de Clichy dont beaucoup de Musiciens exécutants eux-mêmes. Cette Société a de plus donné un bel exemple de tenu, de solidarité et d'unité.

Présenté à eux par le maire M. Levillain, je leur ai exprimé toutes nos félicitations au nom de M. Paul Pin, président de la Fédération de l'Ille-de-France, et de M. le Commandant Jules Semler-Gollery, Président de la Confédération Musicale de France, et aussi de M. Albert Ehrmann, Président de la Confédération Internationale des Sociétés Populaires de Musique.

Je n'ai pas manqué non plus de remercier M. Levillain, maire de Clichy, M. Roche et la Municipalité de Clichy de l'aide et de l'appui si bienveillants et constants qu'ils apportent à la cause de la Musique et de nos sociétés d'Amateurs.

Colonel CHAROILLAIS
Secrétaire Général de la Fédération de l'Ille-de-France

INDRE

Harmonie Municipale de Châteauroux ; Premier Concert de la saison.

L'Harmonie municipale de Châteauroux a donné son premier concert de la saison à la « Maison des Jeunes et de la Culture » de notre ville, le vendredi 6 avril 1973.

Monsieur Bernardet, maire de Châteauroux et président d'honneur de notre société, avait tenu à présider ce concert. Il était assisté de Mme Cazala, maire adjoint et présidente de l'Harmonie ; de MM. Berthon et Massonneau, maires adjoints ; de M. Gauthier, président de la Fédération Musicale de l'Indre. Un nombreux public était venu encourager nos musiciens, montrant ainsi son attachement à notre grande société musicale.

Le concert débutait par « En avant les Cadets », défilé de Tournet interprété par l'Harmonie, dirigée par son chef, M. Fourmeau, et la Batterie-Fanfane, tambour-major M. Perronnin. Il se continuait par une fantaisie de Menichetti, « Les yeux noirs ». Ensuite, moment de recueillement avec « La mort d'Åse » extrait de « Peer Gynt » de Grieg, puis musique moderne très appréciée et très applaudie : « Carrousel » de Sidney Bechet, solistes Michel Bataud à la trompette et notre doyen M. Bas au bugle.

L'Harmonie laissait ensuite la place aux jeunes de l'École de Musique, dirigée par M. Bonin. Celui-ci interpréta les 1er et 3ème mouvements de la « Petite musique de nuit » de Mozart, Claudine Delage, clarinette-solo, faisait unanimement apprécier son jeu plein d'assurance et de finesse. L'Orchestre accompagnait encore son chef Monsieur Bonin, saxophoniste, dans « Aria » de Bozza, page moins connue que les précédentes, mais très attachante.

Venait ensuite la Classe de Musique d'Ensemble dirigée par Monsieur Grassot, qui interprétait deux passages de Clück : « Armide » et « Iphigénie en Tauride ».

L'Harmonie municipale reprénaît possession de la scène pour « Sambre et Meuse », défilé de Rausti ; « Le Corso blanc », polka de Tellam. Elle interprétait avec délicatesse le célèbre « Adagio » d'Albinoni.

A nouveau, place aux jeunes avec le 1er mouvement de la « Sonate » de J.-M. Leclair, solistes Jacques Delage et Didier Nonin, saxophonistes.

Enfin, la « Marche des Gladiateurs » de Witman et « La Victoire ou la Mort », défilé de Chamel, terminaient ce programme.

Monsieur Bernardet, maire de Châteauroux, vint féliciter les musiciens et, en particulier, leur chef, Monsieur Fourmeau, pour le magnifique programme qu'ils avaient interprété. Programme éclectique comprenant de la musique militaire, de la musique classique, avec Grieg, Mozart, Glück, Albinoni, Leclair ; de la musique de genre, avec Menichetti et Witman ; de la musique contemporaine, avec Bozza, ou moderne, avec Sidney Bechet.

Programme où la place laissée aux jeunes de l'École municipale de Musique constitués en Orchestre de chambre, en Classe de Musique d'Ensemble ou en Duo de saxophones, a été très importante. Ceci constitue, dans une concert de l'Harmonie, une innovation qui montre la volonté de ses dirigeants d'attirer vers la musique un nombre croissant de jeunes, ce dont l'Harmonie elle-même sera la première à bénéficier.

Les éducatifs municipaux et le public, nombreux à ce concert, se sont félicités d'être venus passer un agréable moment en compagnie de notre Harmonie municipale.

Après le concert, le maire M. Leclair, vint féliciter les musiciens et, en particulier, leur chef, Monsieur Fourmeau, pour le magnifique programme qu'ils avaient interprété. Programme éclectique comprenant de la musique militaire, de la musique classique, avec Grieg, Mozart, Glück, Albinoni, Leclair ; de la musique de genre, avec Menichetti et Witman ; de la musique contemporaine, avec Bozza, ou moderne, avec Sidney Bechet.

Programme où la place laissée aux jeunes de l'École municipale de Musique constitués en Orchestre de chambre, en Classe de Musique d'Ensemble ou en Duo de saxophones, a été très importante. Ceci constitue, dans une concert de l'Harmonie, une innovation qui montre la volonté de ses dirigeants d'attirer vers la musique un nombre croissant de jeunes, ce dont l'Harmonie elle-même sera la première à bénéficier.

Les éducatifs municipaux et le public, nombreux à ce concert, se sont félicités d'être venus passer un agréable moment en compagnie de notre Harmonie municipale.

Monsieur Bernardet, maire de Châteauroux, vint féliciter les musiciens et, en particulier, leur chef, Monsieur Fourmeau, pour le magnifique programme qu'ils avaient interprété. Programme éclectique comprenant de la musique militaire, de la musique classique, avec Grieg, Mozart, Glück, Albinoni, Leclair ; de la musique de genre, avec Menichetti et Witman ; de la musique contemporaine, avec Bozza, ou moderne, avec Sidney Bechet.

Programme où la place laissée aux jeunes de l'École municipale de Musique constitués en Orchestre de chambre, en Classe de Musique d'Ensemble ou en Duo de saxophones, a été très importante. Ceci constitue, dans une concert de l'Harmonie, une innovation qui montre la volonté de ses dirigeants d'attirer vers la musique un nombre croissant de jeunes, ce dont l'Harmonie elle-même sera la première à bénéficier.

Les éducatifs municipaux et le public, nombreux à ce concert, se sont félicités d'être venus passer un agréable moment en compagnie de notre Harmonie municipale.

Monsieur Bernardet, maire de Châteauroux, vint féliciter les musiciens et, en particulier, leur chef, Monsieur Fourmeau, pour le magnifique programme qu'ils avaient interprété. Programme éclectique comprenant de la musique militaire, de la musique classique, avec Grieg, Mozart, Glück, Albinoni, Leclair ; de la musique de genre, avec Menichetti et Witman ; de la musique contemporaine, avec Bozza, ou moderne, avec Sidney Bechet.

Programme où la place laissée aux jeunes de l'École municipale de Musique constitués en Orchestre de chambre, en Classe de Musique d'Ensemble ou en Duo de saxophones, a été très importante. Ceci constitue, dans une concert de l'Harmonie, une innovation qui montre la volonté de ses dirigeants d'attirer vers la musique un nombre croissant de jeunes, ce dont l'Harmonie elle-même sera la première à bénéficier.

Les éducatifs municipaux et le public, nombreux à ce concert, se sont félicités d'être venus passer un agréable moment en compagnie de notre Harmonie municipale.

Monsieur Bernardet, maire de Châteauroux, vint féliciter les musiciens et, en particulier, leur chef, Monsieur Fourmeau, pour le magnifique programme qu'ils avaient interprété. Programme éclectique comprenant de la musique militaire, de la musique classique, avec Grieg, Mozart, Glück, Albinoni, Leclair ; de la musique de genre, avec Menichetti et Witman ; de la musique contemporaine, avec Bozza, ou moderne, avec Sidney Bechet.

Programme où la place laissée aux jeunes de l'École municipale de Musique constitués en Orchestre de chambre, en Classe de Musique d'Ensemble ou en Duo de saxophones, a été très importante. Ceci constitue, dans une concert de l'Harmonie, une innovation qui montre la volonté de ses dirigeants d'attirer vers la musique un nombre croissant de jeunes, ce dont l'Harmonie elle-même sera la première à bénéficier.

Les éducatifs municipaux et le public, nombreux à ce concert, se sont félicités d'être venus passer un agréable moment en compagnie de notre Harmonie municipale.

MIDI

ILLE-SUR-TET

Avec l'Estudiantina

A l'occasion du premier concert donné à la population illoise, par l'Estudiantina qui a repris son activité, après un long sommeil et cela grâce à l'impulsion de M. Charles Lafon, son dynamique directeur, cette belle société, composée de gens de tous âges, a conquis ce mercredi 11 avril, par son premier concert, donné dans la Salle du café Central. Cette salle hélas trop petite, avait réuni et pour cause un auditoire essentiellement composé des parents des membres exécutants. Nous en passant que la salle du peuple, étant en réparation, celle-ci n'était pas susceptible d'être mise à la disposition de l'Estudiantina. Une cinquantaine de personnes assistaient donc à cette première audition parmi lesquelles Monsieur Iche, maire de la ville, M. André Sarzi, Président de la Fédération des Sociétés Musicales du Midi, et Madame, M. et Mme Louis Saboureau, trombone solo à la Lyre Narbonneuse et enfant du pays.

M. Lucien Castille, membre du bureau et membre exécutant, se révéla un speaker remarquable. Il remercia M. le Maire de sa présence à ce premier concert, remercia aussi Monsieur Sarzi, venu de Narbonne pour présider cette première audition, adressa ses remerciements à l'assistance, retraça en quelques mots, l'histoire de la musique dans la ville d'Ille-sur-Tet. En 1830 présence de deux orchestres, de la Lyre Illoise, sous la direction de MM. Seguy, Dabal, Utzsa, en 1936, formation d'un groupe folklorique de danses catalanes, sous la direction de M. Lafon actuel directeur, alors secrétaire général de la mairie d'Ille ; ce groupe fut placé sous la présidence de M. Estève de Bosc,

M. Lucien Castille, membre du bureau et membre exécutant, se révéla un speaker remarquable. Il remercia M. le Maire de sa présence à ce premier concert, remercia aussi Monsieur Sarzi, venu de Narbonne pour présider cette première audition, adressa ses remerciements à l'assistance, retraça en quelques mots, l'histoire de la musique dans la ville d'Ille-sur-Tet. En 1830 présence de deux orchestres, de la Lyre Illoise, sous la direction de MM. Seguy, Dabal, Utzsa, en 1936, formation d'un groupe folklorique de danses catalanes, sous la direction de M. Lafon actuel directeur, alors secrétaire général de la mairie d'Ille ; ce groupe fut placé sous la présidence de M. Estève de Bosc,

1944, malgré l'occupation ennemie, un groupe se constituait, selon la tradition, pour célébrer, avec des chants catalans, les fêtes de Pâques, durant la fête deux soldats allemands furent chargés du comportement du groupe; dès la fin des hostilités, 55 danseurs animaliers encore les fêtes de la ville par les traditionnelles sardanes.

Hélas le contexte de la vie moderne, avait mis un terme à ces traditions musicales et folkloriques. Mais M. Lafon, ayant pris sa retraite depuis quelques années de la mairie d'Ille, devint professeur de musique dans les écoles de la ville. Il essaya par tous les moyens de continuer l'œuvre laissée par ses prédécesseurs et mettant sur pied l'Estudiantina, continua les mêmes traditions, les premières répétitions ont lieu en 1972 avec des vieux musiciens mais surtout avec des jeunes qui ont appris la musique, redonnant ainsi un souffle nouveau à cette formation qui compte actuellement une vingtaine de musiciens et autant de chanteurs.

Voici donc le programme qui fut exécuté durant ce concert :

1. - Marche de l'Estudiantina Illoise - Charles Lafon ;
2. - Une leçon pour mandolines, petite pièce par les cadettes Nathalie, Christine et Patricia, suivie de « Es ben Senzill, intermezzo ; Lafon » ;
3. - Premier pizzicato, composé à l'origine pour sextuor à cordes, Lafon ;
4. - Guitare et chant, composition et interprétation de Gilbert Planes ;
5. - La Granadina, mazurka de Granados ;
6. - Mané, valse de Ch. Lafon ;
7. - A los Bailes, chant catalan Antoine Lafon ;

Après le concert, prirent la parole, M. Sarzi, Président de la Fédération du Midi, qui, en termes chaleureux, adressa toutes ses félicitations à M. Ch. Lafon directeur, ainsi qu'à tous les exécutants M. Iche, Maire retraça à son tour la vie musicale de son pays, depuis son enfance jusqu'à nos jours, souligna les bienfaits de la musique à travers le monde, adressa des félicitations à M. Lafon, qui fut de longues années son secrétaire, éminent directeur, animateur et compositeur, félicita aussi les musiciens, les chanteurs jeunes et vieux qui se dépensent pour que vivent nos sociétés musicales en pays catalan, adressa aussi ses félicitations à M. Castille, qui fut aussi un très élégant présentateur. Ainsi se termina le premier grand concert de l'Estudiantina Illoise, signalons en passant avec plaisir qu'un deuxième concert fut offert à la population dès le lendemain jeudi 12 avril dans la même salle et qu'il connut le même enthousiasme que le précédent.

Souhaitons que cette nouvelle société connaisse une longue existence, que la Municipalité et le Conseil Général des Pyrénées-Orientales lui accordent les subventions nécessaires pour sa très belle vitalité. A.S.

Vu le Président :

1. - Marche de l'Estudiantina Illoise - Charles Lafon ;

2. - Une leçon pour mandolines, petite pièce par les cadettes Nathalie, Christine et Patricia, suivie de « Es ben Senzill, intermezzo ; Lafon » ;

3. - Premier pizzicato, composé à l'origine pour sextuor à cordes, Lafon ;

4. - Guitare et chant, composition et interprétation de Gilbert Planes ;

5. - La Granadina, mazurka de Granados ;

6. - Mané, valse de Ch. Lafon ;

7. - A los Bailes, chant catalan Antoine Lafon ;

8. - Pas des Patineurs, danse de caractère E. Jouve ;

9. - Des airs d'accordéon par la jeune Lydie Roux :

a) Im Indanerhof (dans le pays indien) René Bin ;

b) Feierabend - ouverture de A. Holzschuh ;

10. - La Paloma, célèbre sérénade espagnole de S. de Yradier ;

11. - Guitare hawaïenne, par M. Louis Cathala, lère mandoline ;

12. - Cécilia, valse de Ch. Lafon ;

13. - Les enfants du Pirée, chant, paroles J. Larue, Musique Manos Hadjidakis ;

14. - Los golgs dal ouos, chant catalan des Pâques.

Après le concert, prirent la parole, M. Sarzi, Président de la Fédération du Midi, qui, en termes chaleureux, adressa toutes ses félicitations à M. Ch. Lafon directeur, ainsi qu'à tous les exécutants M. Iche, Maire retraça à son tour la vie musicale de son pays, depuis son enfance jusqu'à nos jours, souligna les bienfaits de la musique à travers le monde, adressa des félicitations à M. Lafon, qui fut de longues années son secrétaire, éminent directeur, animateur et compositeur, félicita aussi les musiciens, les chanteurs jeunes et vieux qui se dépensent pour que vivent nos sociétés musicales en pays catalan, adressa aussi ses félicitations à M. Castille, qui fut aussi un très élégant présentateur. Ainsi se termina le premier grand concert de l'Estudiantina Illoise, signalons en passant avec plaisir qu'un deuxième concert fut offert à la population dès le lendemain jeudi 12 avril dans la même salle et qu'il connut le même enthousiasme que le précédent.

Souhaitons que cette nouvelle société connaisse une longue existence, que la Municipalité et le Conseil Général des Pyrénées-Orientales lui accordent les subventions nécessaires pour sa très belle vitalité. A.S.

Vu le Président :

1. - De la médaille de vétérans de la Confédération Musicale de France ; MM. Spieles Mathias ; Glatt Georges.

2. - De la médaille d'or de la CMF ; MM. Spieles Mathias, Grunewald Pierre, Litzenburger Frédéric, Sola Henri, Nicolaus Joseph.

3. - De la médaille d'argent de la CMF ; MM. Nicolaus Joseph, Muller Lothar, Michalak Joseph, Kozole Antoine, Cleleick Romain, Klam René, Roski François, Siclari Dominique, Klam Roger, Schulte Albert, Schweitzer Jean.

4. - De la médaille de bronze de la CMF ; MM. Klam René, Schuler Albert, Klam Louis, Dolisy Victor, Klam Pierre, Henot Gilbert, Francesc Jean, Beck Emile, Bour Raymond, Glatt Jean, Grill Robert, Bauerle Gérard, Bétrémieux Gilbert.

5. - De la médaille ministérielle (Education Nationale) ; MM. Muller Lothar, Kozole Antoine, Klam Pierre, Beck Emile, Bour Raymond, Glatt Jean, Grill Robert, Bauerle Gérard, Bétrémieux Gilbert.

6. - De la médaille fédérale ; MM. Kozole Antoine, Klam Pierre, Klam René, Dolisy Victor, Klam Louis, Henot Gilbert, Francesc Jean, Beck Emile, Bour Raymond, Glatt Jean, Grill Robert, Schmidt Herbert, Santos François, Bastien Maurice.

Banquet de Sainte-Cécile

Musiciens et épouses se retrouvaient comme les années précédentes, dans la salle du Puits V pour y fêter leur sainte patronne. Autour de M. Quantin, président de l'Harmonie, avaient pris place, M. Lafond président de la Fédération, M. Bellion, Vice-Président, et de nombreux invités de M. Boitel, directeur de l'Harmonie, M. le Président, devant par de très éloquentes phrases, s'adresser aux personnalités, et aux musiciens, tout en retraçant les succès obtenus au cours des différentes manifestations de l'année. Une très agréable ambiance devait rapidement se créer pour ne pas faillir à la tradition.

000

Concert spirituel

La date du 19 novembre avait été bien choisie, pour le Concert Spirituel de l'Harmonie des Arts, en l'église de l'Hôpital-Bois-Richard s'est avérée trop exigüe, pour contenir les quelques 720 personnes venues y assister. Grâce au programme éclectique proposé, les mélomanes les plus avertis ont été comblés d'aise, par de remarquables interprétations. Avec la participation de la Chorale Sainte Cécile de Bois-Richard, dont le talent incontesté, n'est plus à faire, ce fut un très gros succès, dont les applaudissements de la foule furent très chaleureux. Félicitons encore une fois, M. Boitel directeur de l'Harmonie pour sa belle initiative, M. Krier Léon pour la participation sincère, et M. Krier Dominique pour la parfaite tenue de l'Orgue.

Bonne la toute ou toute la présence autour de M. Quantin, Président de l'Harmonie, Directeur des T.S. de M. le député Secrétaire du conseil municipal, de MM. Giron et Bella chef du service des Relations

Musiciens et épouses se retrouvaient comme les années précédentes, dans la salle du Puits V pour y fêter leur sainte patronne. Autour de M. Quantin, président de l'Harmonie, avaient pris place, M. Lafond président de la Fédération, M. Bellion, Vice-Président, et de nombreux invités de M. Boitel, directeur de l'Harmonie, M. le Président, devant par de très éloquentes phrases, s'adresser aux personnalités, et aux musiciens, tout en retraçant les succès obtenus au cours des différentes manifestations de l'année. Une très agréable ambiance devait rapidement se créer pour ne pas faillir à la tradition.

000

Concert spirituel

La date du 19 novembre avait été bien choisie, pour le Concert Spirituel de l'Harmonie des Arts, en l'église de l'Hôpital-Bois-Richard s'est avérée trop exigüe, pour contenir les quelques 720 personnes venues y assister. Grâce au programme éclectique proposé, les mélomanes les plus avertis ont été comblés d'aise, par de remarquables interprétations. Avec la participation de la Chorale Sainte Cécile de Bois-Richard, dont le talent incontesté, n'est plus à faire, ce fut un très gros succès, dont les applaudissements de la foule furent très chaleureux. Félicitons encore une fois, M. Boitel directeur de l'Harmonie pour sa belle initiative, M. Krier Léon pour la participation sincère, et M. Krier Dominique pour la parfaite tenue de l'Orgue.

Bonne la toute ou toute la présence autour de M. Quantin, Président de l'Harmonie, Directeur des T.S. de M. le député Secrétaire du conseil municipal, de MM. Giron et Bella chef du service des Relations

Musiciens et épouses se retrouvaient comme les années précédentes, dans la salle du Puits V pour y fêter leur sainte patronne. Autour de M. Quantin, président de l'Harmonie, avaient pris place, M. Lafond président de la Fédération, M. Bellion, Vice-Président, et de nombreux invités de M. Boitel, directeur de l'Harmonie, M. le Président, devant par de très éloquentes phrases, s'adresser aux personnalités, et aux musiciens, tout en retraçant les succès obtenus au cours des différentes manifestations de l'année. Une très agréable ambiance devait rapidement se créer pour ne pas faillir à la tradition.

000

Concert spirituel

La date du 19 novembre avait été bien choisie, pour le Concert Spirituel de l'Harmonie des Arts, en l'église de l'Hôpital-Bois-Richard s'est avérée trop exigüe, pour contenir les quelques 720 personnes venues y assister. Grâce au programme éclectique proposé, les mélomanes les plus avertis ont été comblés d'aise, par de remarquables interprétations. Avec la participation de la Chorale Sainte Cécile de Bois-Richard, dont le talent incontesté, n'est plus à faire, ce fut un très gros succès, dont les applaudissements de la foule furent très chaleureux. Félicitons encore une fois, M. Boitel directeur de l'Harmonie pour sa belle initiative, M. Krier Léon pour la participation sincère, et M. Krier Dominique pour la parfaite tenue de l'Orgue.

Bonne la toute ou toute la présence autour de M. Quantin, Président de l'Harmonie, Directeur des T.S. de M. le député Secrétaire du conseil municipal, de MM. Giron et Bella chef du service des Relations

publiques, et adjoint, de M. Bellion, représentant la Fédération Musicale du département.

Notons également la magnifique présentation de ce concert, par M. le chanoine Nassy, maître de chapelle de la Cathédrale de Metz, qui fut chaudement remercié et félicité par M. l'abbé Streiff, curé de la paroisse. Un vin d'honneur offert au foyer, devait rassembler, musiciens, choristes et personnalités, au cours duquel M. Quantin remercia et félicita à son tour, tous les exécutants, pour cet inoubliable concert spirituel.

Avant d'entamer la deuxième partie du programme, M. Lafond, président fédéral, en son nom personnel et celui de M. Nennig, félicitant tous les musiciens pour leur tenue et l'exécution des morceaux, nous dit qu'il était très heureux de constater les progrès accomplis depuis l'année précédente. Il souligna également qu'il était ravi de voir toute cette jeunesse, entourée par quelques moins jeunes, se dévouant sans compter pour la musique populaire et adressa ses vives félicitations à notre sympathique chef de musique, avant de souligner l'effort considérable consenti par la municipalité, tant sur le plan moral que financier. Puis il décora de la médaille confédérale et fédérale MM. Manfrin Alfred (chef de musique), Behr Lucien, Sollal Eliso pour 20 années d'activité et MM. Couturier André, Helm Joseph, Volken Jean-Claude (chef de clique) pour 15 années d'activité. Compliments à tous ces décorés méritants et dévoués.

La seconde partie du programme débuta par « Défilé des Bataillons », puis succéda « Récita Aznavour » de L. Delbecq, « Granada » de L. Delbecq, « Joyeuse Trompette » et pour clôturer cette agréable soirée « Le Clairon de Moudros » un allégo militaire de Henri Goltre.

Le public a prouvé par ses applaudissements que le programme lui avait plu, et quitta la salle à regret, sans oublier de nous demander « à quand le prochain concert ? »

L'Union Musicale est en plein essor et par cette démonstration, connaît un grand succès. Un succès mérité. Bravo à tous ces fidèles, serviteurs de la musique et de l'Union Musicale, forte actuellement de 83 membres (avec la Batterie-Fanfane) et qui, grâce au dévouement et au talent de toutes et tous, sous la direction de ses valeureux chefs, a encore de beaux jours devant elle. Bravo à tous, pour leur contribution au maintien et à la propagation de la musique populaire.

A noter que le concert fut enregistré de bout en bout. En effet, l'Union Musicale, ayant été pressenti pour un passage sur les écrans de l'ORTF, doit envoyer à la direction un spécimen du programme enregistré.

Ont été décorés :

1. - De la médaille de vétérans de la Confédération Musicale de France ; MM. Spieles Mathias ; Glatt Georges.
2. - De la médaille d'or de la CMF ; MM. Spieles Mathias, Grunewald Pierre, Litzenburger Frédéric, Sola Henri, Nicolaus Joseph.
3. - De la médaille d'argent de la CMF ; MM. Nicolaus Joseph, Muller Lothar, Michalak Joseph, Kozole Antoine, Cleleick Romain, Klam René, Roski François, Siclari Dominique, Klam Roger, Schulte Albert, Schweitzer Jean.
4. - De la médaille de bronze de la CMF ; MM. Klam René, Schuler Albert, Klam Louis, Dolisy Victor, Klam Pierre, Henot Gilbert, Francesc Jean, Beck Emile, Bour Raymond, Glatt Jean, Grill Robert, Bauerle Gérard, Bétrémieux Gilbert.
5. - De la médaille ministérielle (Education Nationale) ; MM. Muller Lothar, Kozole Antoine, Klam Pierre, Beck Emile, Bour Raymond, Glatt Jean, Grill Robert, Bauerle Gérard, Bétrémieux Gilbert.
6. - De la médaille fédérale ; MM. Kozole Antoine, Klam Pierre, Klam René, Dolisy Victor, Klam Louis, Henot Gilbert, Francesc Jean, Beck Emile, Bour Raymond, Glatt Jean, Grill Robert, Schmidt Herbert, Santos François, Bastien Maurice.

Après le concert, prirent la parole, M. Sarzi, Président de la Fédération du Midi, qui, en termes chaleureux, adressa toutes ses félicitations à M. Ch. Lafon directeur, ainsi qu'à tous les exécutants M. Iche, Maire retraça à son tour la vie musicale de son pays, depuis son enfance jusqu'à nos jours, souligna les bienfaits de la musique à travers le monde, adressa des félicitations à M. Lafon, qui fut de longues années son secrétaire, éminent directeur, animateur et compositeur, félicita aussi les musiciens, les chanteurs jeunes et vieux qui se dépensent pour que vivent nos sociétés musicales en pays catalan, adressa aussi ses félicitations à M. Castille, qui fut aussi un très élégant présentateur. Ainsi se termina le premier grand concert de l'Estudiantina Illoise, signalons en passant avec plaisir qu'un deuxième concert fut offert à la population dès le lendemain jeudi 12 avril dans la même salle et qu'il connut le même enthousiasme que le précédent.

Souhaitons que cette nouvelle société connaisse une longue existence, que la Municipalité et le Conseil Général des Pyrénées-Orientales lui accordent les subventions nécessaires pour sa très belle vitalité. A.S.

Vu le Président :

1. - De la médaille de vétérans de la Confédération Musicale de France ; MM. Spieles Mathias ; Glatt Georges.

2. - De la médaille d'or de la CMF ; MM. Spieles Mathias, Grunewald Pierre, Litzenburger Frédéric, Sola Henri, Nicolaus Joseph.

3. - De la médaille d'argent de la CMF ; MM. Nicolaus Joseph, Muller Lothar, Michalak Joseph, Kozole Antoine, Cleleick Romain, Klam René, Roski François, Siclari Dominique, Klam Roger, Schulte Albert, Schweitzer Jean.

4. - De la médaille de bronze de la CMF ; MM. Klam René, Schuler Albert, Klam Louis, Dolisy Victor, Klam Pierre, Henot Gilbert, Francesc Jean, Beck Emile, Bour Raymond, Glatt Jean, Grill Robert, Bauerle Gérard, Bétrémieux Gilbert.

5. - De la médaille ministérielle (Education Nationale) ; MM. Muller Lothar, Kozole Antoine, Klam Pierre, Beck Emile, Bour Raymond, Glatt Jean, Grill Robert, Bauerle Gérard, Bétrémieux Gilbert.

6. - De la médaille fédérale ; MM. Kozole Antoine, Klam Pierre, Klam René, Dolisy Victor, Klam Louis, Henot Gilbert, Francesc Jean, Beck Emile, Bour Raymond, Glatt Jean, Grill Robert, Schmidt Herbert, Santos François, Bastien Maurice.

Musiciens et épouses se retrouvaient comme les années précédentes, dans la salle du Puits V pour y fêter leur sainte patronne. Autour de M. Quantin, président de l'Harmonie, avaient pris place, M. Lafond président de la Fédération, M. Bellion, Vice-Président, et de nombreux invités de M. Boitel, directeur de l'Harmonie, M. le Président, devant par de très éloquentes phrases, s'adresser aux personnalités, et aux musiciens, tout en retraçant les succès obtenus au cours des différentes manifestations de l'année. Une très agréable ambiance devait rapidement se créer pour ne pas faillir à la tradition.

000

Concert spirituel

La date du 19 novembre avait été bien choisie, pour le Concert Spirituel de l'Harmonie des Arts, en l'église de l'Hôpital-Bois-Richard s'est avérée trop exigüe, pour contenir les quelques 720 personnes venues y assister. Grâce au programme éclectique proposé, les mélomanes les plus avertis ont été comblés d'aise, par de remarquables interprétations. Avec la participation de la Chorale Sainte Cécile de Bois-Richard, dont le talent incontesté, n'est plus à faire, ce fut un très gros succès, dont les applaudissements de la foule furent très chaleureux. Félicitons encore une fois, M. Boitel directeur de l'Harmonie pour sa belle initiative, M. Krier Léon pour la participation sincère, et M. Krier Dominique pour la parfaite tenue de l'Orgue.

Bonne la toute ou toute la présence autour de M. Quantin, Président de l'Harmonie, Directeur des T.S. de M. le député Secrétaire du conseil municipal, de MM. Giron et Bella chef du service des Relations

Musiciens et épouses se retrouvaient comme les années précédentes, dans la salle du Puits V pour y fêter leur sainte patronne. Autour de M. Quantin, président de l'Harmonie, avaient pris place, M. Lafond président de la Fédération, M. Bellion, Vice-Président, et de nombreux invités de M. Boitel, directeur de l'Harmonie, M. le Président, devant par de très éloquentes phrases, s'adresser aux personnalités, et aux musiciens, tout en retraçant les succès obtenus au cours des différentes manifestations de l'année. Une très agréable ambiance devait rapidement se créer pour ne pas faillir à la tradition.

000

Concert spirituel

La date du 19 novembre avait été bien choisie, pour le Concert Spirituel de l'Harmonie des Arts, en l'église de l'Hôpital-Bois-Richard s'est avérée trop exigüe, pour contenir les quelques 720 personnes venues y assister. Grâce au programme éclectique proposé, les mélomanes les plus avertis ont été comblés d'aise, par de remarquables interprétations. Avec la participation de la Chorale Sainte Cécile de Bois-Richard, dont le talent incontesté, n'est plus à faire, ce fut un très gros succès, dont les applaudissements de la foule furent très chaleureux. Félicitons encore une fois, M. Boitel directeur de l'Harmonie pour sa belle initiative, M. Krier Léon pour la participation sincère, et M. Krier Dominique pour la parfaite tenue de l'Orgue.

Bonne la toute ou toute la présence autour de M. Quantin, Président de l'Harmonie, Directeur des T.S. de M. le député Secrétaire du conseil municipal, de MM. Giron et Bella chef du service des Relations

Musiciens et épouses se retrouvaient comme les années précédentes, dans la salle du Puits V pour y fêter leur sainte patronne. Autour de M. Quantin, président de l'Harmonie, avaient pris place, M. Lafond président de la Fédération, M. Bellion, Vice-Président, et de nombreux invités de M. Boitel, directeur de l'Harmonie, M. le Président, devant par de très éloquentes phrases, s'adresser aux personnalités, et aux musiciens, tout en retraçant les succès obtenus au cours des différentes manifestations de l'année. Une très agréable ambiance devait rapidement se créer pour ne pas faillir à la tradition.

000

Concert spirituel

La date du 19 novembre avait été bien choisie, pour le Concert Spirituel de l'Harmonie des Arts, en l'église de l'Hôpital-Bois-Richard s'est avérée trop exigüe, pour contenir les quelques 720 personnes venues y assister. Grâce au programme éclectique proposé, les mélomanes les plus avertis ont été comblés d'aise, par de remarquables interprétations. Avec la participation de la Chorale Sainte Cécile de Bois-Richard, dont le talent incontesté, n'est plus à faire, ce fut un très gros succès, dont les applaudissements de la foule furent très chaleureux. Félicitons encore une fois, M. Boitel directeur de l'Harmonie pour sa belle initiative, M. Krier Léon pour la participation sincère, et M. Krier Dominique pour la parfaite tenue de l'Orgue.

Bonne la toute ou toute la présence autour de M. Quantin, Président de l'Harmonie, Directeur des T.S. de M. le député Secrétaire du conseil municipal, de MM. Giron et Bella chef du service des Relations

Musiciens et épouses se retrouvaient comme les années précédentes, dans la salle du Puits V pour y fêter leur sainte patronne. Autour de M. Quantin, président de l'Harmonie, avaient pris place, M. Lafond président de la Fédération, M. Bellion, Vice-Président, et de nombreux invités de M. Boitel, directeur de l'Harmonie, M. le Président, devant par de très éloquentes phrases, s'adresser aux personnalités, et aux musiciens, tout en retraçant les succès obtenus au cours des différentes manifestations de l'année. Une très agréable ambiance devait rapidement se créer pour ne pas faillir à la tradition.

000

Concert spirituel

La date du 19 novembre avait été bien choisie, pour le Concert Spirituel de l'Harmonie des Arts, en l'église de l'Hôpital-Bois-Richard s'est avérée trop exigüe, pour contenir les quelques 720 personnes venues y assister. Grâce au programme éclectique proposé, les mélomanes les plus avertis ont été comblés d'aise, par de remarquables interprétations. Avec la participation de la Chorale Sainte Cécile de Bois-Richard, dont le talent incontesté, n'est plus à faire, ce fut un très gros succès, dont les applaudissements de la foule furent très chaleureux. Félicitons encore une fois, M. Boitel directeur de l'Harmonie pour sa belle initiative, M. Krier Léon pour la participation sincère, et M. Krier Dominique pour la parfaite tenue de l'Orgue.

Bonne la toute ou toute la présence autour de M. Quantin, Président de l'Harmonie, Directeur des T.S. de M. le député Secrétaire du conseil municipal, de MM. Giron et Bella chef du service des Relations

Musiciens et épouses se retrouvaient comme les années précédentes, dans la salle du Puits V pour y fêter leur sainte patronne. Autour de M. Quantin, président de l'Harmonie, avaient pris place, M. Lafond président de la Fédération, M. Bellion, Vice-Président, et de nombreux invités de M. Boitel, directeur de l'Harmonie, M. le Président, devant par de très éloquentes phrases, s'adresser aux personnalités, et aux musiciens, tout en retraçant les succès obtenus au cours des différentes manifestations de l'année. Une très agréable ambiance devait rapidement se créer pour ne pas faillir à la tradition.

000

Concert spirituel

La date du 19 novembre avait été bien choisie, pour le Concert Spirituel de l'Harmonie des Arts, en l'église de l'Hôpital-Bois-Richard s'est avérée trop exigüe, pour contenir les quelques 720 personnes venues y assister. Grâce au programme éclectique proposé, les mélomanes les plus avertis ont été comblés d'aise, par de remarquables interprétations. Avec la participation de la Chorale Sainte Cécile de Bois-Richard, dont le talent incontesté, n'est plus à faire, ce

D'emblée, « Egmont » et la « 1ère symphonie en ut majeur » de Beethoven, permit aux quelque soixante exécutants de donner la mesure d'une belle santé et d'un dynamisme... étonnant. Un enthousiasme que M. Liou, au pupitre, précis, à l'autorité souple et nuancée, parvint à communiquer « à ses troupes ».

Mais c'est bien évident à propos de la célèbre « Rhapsody in blue » de George Gershwin, objet de la seconde partie, qu'il nous faut parler d'audace, d'originalité et de révélation.

Audace, car un tel plat de résistance suppose un départ une certaine dose de courage et une solide confiance en ses moyens. Ecrite en 1924, cette « Rhapsody in blue », que l'on pourrait qualifier d'essai de jazz symphonique, recrée en effet quantité de pièges — brisures de rythme, dissonances, acrobaties diverses — exigeant à tout le moins une technique éprouvée.

Originalité, car très peu d'ensembles français, dans le contexte d'une « musique municipale » l'inscrivent — et pour cause — à leur répertoire.

Révélation enfin, en raison de la présence de Brigitte Lion-Revert au piano. Sous la direction efficace et précise de son père, elle allait faire la preuve d'un talent et d'une classe assez exceptionnels. Et nous savons des noms illustres du clavier qui n'auraient vraisemblablement pas « servi » Gershwin comme le fit Brigitte Lion-Revert ce soir-là. En l'écoutant répondre idéalement à l'orchestre, il nous semblait par moments entendre un Michel Legrand. Et plus, Dieu sait s'il est malaisé d'écouter un (et surtout une) pianiste, quel qu'il (ou elle) soit, une semaine après avoir relaté le récit d'un certain György Cziffra ! L'éloge n'en est que plus sincère.

Brigitte Lion-Revert, bien sûr, mais également son père et tout l'orchestre, sont à féliciter pour cette performance et ce parti gagné à force de travail et de foi. Question de talent mais aussi question d'hommes.

Les quelque cinq cents personnes présentes, parmi lesquelles nous avons noté la présence de MM. Azéma et Fischer, respectivement maire et adjoint, ainsi qu'une délégation de l'Association culturelle et musicale de Huest, conduite par Mme Van Der Meer, ne s'y trompèrent pas, en leur réservant une véritable ovation, jusqu'à ce qu'un « bis » vint mettre un terme à une soirée qui comptera assurément parmi les meilleures.

CHATEAUDUN

Au fil des années l'harmonie, puis l'école municipale de musique de Chateaudun, ont gravi peu à peu les échelons qui les ont conduits aux succès qu'elles remportent aujourd'hui. Succès qui se confirment lors de chacun des concerts qu'elles donnent dans notre ville. Le public — chaque fois plus nombreux — se montra plus enthousiaste.

Mais ces dynamiques formations dunaises ne souhaitent pas en rester là ; leur chef, M. Christian Péret et les musiciens manifestent la volonté de toujours progresser.

Cette volonté de se dépasser nous l'avons constatée lors du concert de printemps donné au théâtre municipal. En effet, cette soirée a connu une importante innovation cette année : l'audition des élèves des classes de solfège, accompagnés par les jeunes éléments de l'école de musique.

Les efforts déployés depuis de nombreuses années commencent à porter leurs fruits qui sont un encouragement pour l'avenir. Dans l'interprétation de « Trumpet Voluntary », « Air d'Opéra », les « Juniors » ont fait preuve d'une cohésion et d'une justesse de son remarquable qui permettent d'envisager l'avenir de la société avec optimisme ; la relève des musiciens de l'harmonie sera assurée sans problèmes.

Les applaudissements des auditeurs ont redoublé à l'issue de l'exécution de la « Valse de Diane » où nous avons pu entendre pour

la première fois les nouveaux chorura de l'école de musique. Cet ensemble inhabituel au sein de l'harmonie devrait faire école. Il a trouvé auprès du public un écho particulièrement favorable qui incitera les responsables à poursuivre et développer même l'œuvre entreprise. Cette partie du concert fut sans conteste très appréciée, grâce au nombre impressionnant des exécutants et à leur jeunesse, auxquels s'ajoutent une réelle qualité doublée d'une direction parfaite sous la ferme baguette de M. Péret.

L'harmonie n'eut rien à envier au succès remporté par les jeunes musiciens. Elle interpréta seule la célèbre « Marche turque » de Beethoven avec la légèreté et le souci des nuances qu'exige une telle œuvre, suivie de la page célèbre de G. Balay, ancien chef de la Garde : « Au Pays Lorrain ». Le solo de bugle bien connu fut tout à la louange de M. Marcel Garnier.

Avec un effectif plus réduit, elle exécuta avec brio le concerto pour trompette de Joseph Haydn. Le soliste, M. Sommier, professeur à l'école municipale de musique nous en a donné une interprétation sans faille qui lui valut une ovation méritée des spectateurs.

Pour la dernière partie du concert, l'harmonie est devenue « harmono-symphonique » ; aux effectifs habituels sont venus s'ajouter des violonistes dunais. L'ensemble couronna la soirée avec éclat dans « Le Caillou de Bagdad » de Boieldieu et l'introduction, air et final de « Wattermusik », Suite de Haendel.

Un spectacle en tous points parfait qui n'a pas déçu un public habitué à la qualité des concerts donnés par l'harmonie.

Tous les musiciens et leur chef doivent être félicités et encouragés des efforts qu'ils accomplissent pour parvenir à un tel niveau.

Parmi l'assistance, nous avons noté la présence de MM. Parés, sous-préfet ; Paul Gauchery, conseiller général, maire de Chateaudun, président de l'harmonie ; Bourguet, adjoint ; les conseillers municipaux, etc.

o o o

Qu'il nous soit permis d'ajouter nos très amicales félicitations à l'adresse de M. Péret, dont nous connaissons tout le dévouement. Il n'est pas inutile de rappeler que M. Péret est le seul ayant œuvré pour la création, par département fédéré, d'une Union départementale. Idée lancée depuis plusieurs années pour pallier l'impossibilité, pour raison d'éloignement, à de nombreuses sociétés d'assister au congrès annuel où tous conseils sont répétés. F. A.

SAINT-LO

Si la ville de Saint-Lo possède ses propres orchestres d'harmonie et de symphonie, cela ne l'empêche pas d'accueillir, entre deux manifestations de ceux-ci, des formations musicales venant de l'extérieur.

C'est ainsi qu'il a été donné aux mélomanes Saint-Lois d'entendre, au cours du seul mois d'avril dernier, les ensembles suivants.

Ce fut, tout d'abord l'orchestre des Concerts Padeloup qui, sous la direction du Maître Gérard Devos, se produisit dans le cadre de l'église Notre-Dame. Nous ne nous permettrons pas d'analyser la prestation de ces musiciens dont la réputation est établie depuis longtemps. Nous voulons cependant souligner la très belle interprétation, par le soliste Daniel Donay, du Concerto pour harpe et orchestre de Claude Pascal.

Quelques jours plus tard, c'est l'excellent Ensemble Instrumental de Normandie qui permit de passer, au Théâtre Roger-Ferdinand, une fort agréable soirée en écoutant notamment des œuvres de Bertali, Téliemann, Schumann. Il convient de noter que plusieurs membres de cet orchestre sont professeurs au Conservatoire municipal de Saint-Lo.

Pour terminer, dans un tout autre genre, ce mois musical particulièrement riche, les Compagnons de la Chanson s'arrêtèrent un soir au Théâtre. Comme à l'habitude, le spectacle attrayant et varié présent-

CHEFS DE MUSIQUE ! EXCEPTIONNELS

des prix avec GARANTIE

INSTRUMENTS DE QUALITE « ROYAL ARTIST »

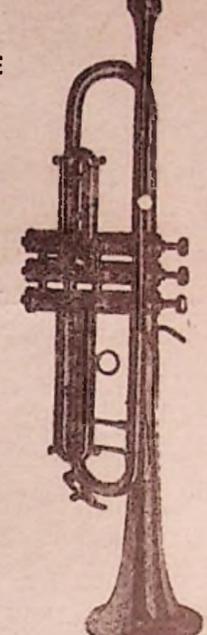
	CUIVRE	ARGENTE
TROMPETTE, ut et si b	307	385
CORNET, si b	390	478
BUGLE, si b	445	533
ALTO, mi b	551	664
BARYTON, si b	678	839
BASSE, si b à 4 pistons	1.015	1.249
SOUBASSOPHONE, si b pavillon orientable et démontable	3.160	3.897
TROMBONE à coulisse	483	581
TROMBONE à pistons	678	795
	LAQUES OR CLES CHROMEES	
SAXO SOPRANO, si b	875	
SAXO ALTO, mi b	990	
SAXO TENOR, si b	1.125	
SAXO BARYTON, mi b	2.190	
CLARINETTE, si b, super èbène	495	
GRANDE FLUTE argenteée, plateaux pleins	580	

Depuis 25 ans, 2.000 harmonies, sociétés
et écoles de musique nous font confiance **POURQUOI PAS VOUS ?**

GUILLARD - BIZEL

2 et 9, rue d'Algérie — LYON — Tél. 28.44.22

ATELIERS MODERNES DE REPARATIONS · NOTRE ARGENTURE EST D'UNE QUALITE INCOMPARABLE. CONDITIONS SPECIALES AUX CHEFS DE MUSIQUE



té par cette sympathique équipe remporta un succès très mérité. Comme on peut en juger, le public de Saint-Lo et de sa région est particulièrement « gâté ». R. L.

DEVILLE-LES-ROUEN

Le samedi 3 mars dernier, l'Orchestre Symphonique offrait à ses fidèles habitués une très belle soirée musicale dans le cadre du Centre Culturel Voltaire, placée sous la présidence de M. Cozette, maire, entouré de M. de Sarnez, député, et de quelques conseillers municipaux.

M. Bizet, président, ouvrit la soirée par une brève allocution pour saluer et remercier les personnalités présentes et excuser les absents. Le programme débuta avec la Marche triomphale de « Sigurd Jorsalfar » de Grieg, sous la direction de son chef Maurice Métayer.

Ce fut ensuite un hommage à trois compositeurs russes : d'abord « Serge Rachmaninoff avec son pathétique « Prélude en ut dièse mineur » ; puis à Alexandre Borodine avec le pittoresque poème symphonique « Dans les Steppes de l'Asie Centrale », enfin à Pierre Tchaïkowsky avec son élégante « Valse des fleurs » extraite du ballet « Casse-Noisette ».

Un important intermède vocal fut ensuite assuré par Philippe Désert : ce jeune Rouennais, maintenant attaché à l'Opéra de Paris, charma l'auditoire par sa belle voix de basse chantante. Il interpréta successivement (en 2 parties) coupés par l'entracte) : l'air de « Bartholo des Noces de Figaro de Mozart, une mélodie de Brahms « O Tod », la célèbre ballade de la Jolie Fille de Berlioz de Bizet, puis « Les haleurs du Mékong » une prenante mélodie de H. Tomasi. En seconde partie ce furent : un extrait des « Vêpres siciliennes » de Verdi, puis la sarcastique sérénade du Faust de Gounod, suivie de la pittoresque « Chanson de la puce » de Moussorgsky, enfin la célèbre complainte « Old Man River » de Kern.

En raison des applaudissements chaleureux et prolongés, Philippe Désert dut ajouter à son programme un très beau Nègre Spiritual « Nobody Knows » et la spirituelle chanson « Les erreurs » de Pierre-Max Dubois.

Philippe Désert était accompagné au piano par Mme Claudia Larmande, professeur à l'école de musique de Deville, laquelle doit être associée au grand succès remporté par ce brillant intermède vocal.

La seconde partie musicale s'ouvrit par une charmante ouverture de Boieldieu « Le nouveau Seigneur du Village » allègrement menée par la baguette énergique du jeune sous-chef Remy Métayer. Une « Suite orientale » très colorée en 4 parties de Francis Popy faisaient suite ; la soirée se terminait par une sélection sur « La Belle Héloïse » d'Offenbach qui fut bissée, tant les rythmes endiablés de cette pétillante partition déchaînaient de vifs applaudissements, lesquels récompensèrent très justement les musiciens et leurs chefs, des efforts méritoires accomplis pour la présentation de ce beau concert qui vint ajouter aux nombreux succès remportés par l'U.M.F.

Ajoutons que le programme était présenté par Marie-José Bachelot, du Théâtre de la Vallée, sur des notes de présentation de Hervé Bruneau, secrétaire de l'U.M.F.

ELBEUF

Pour le cinquième concert de leur saison, les « Amis de l'Orgue » avaient invité l'orchestre symphonique de l'agglomération elbeuvienne à venir donner une représentation à l'église Saint-Jean.

Pour cette soirée, M. Jean Letellier, directeur de l'orchestre, avait sélectionné quelques pages célèbres d'auteurs qu'il n'est point utile de présenter. C'est ainsi que nous avons pu entendre la « Symphonie No 100 de Joseph Haydn, cette symphonie qui fait partie des fameuses « Londoniennes », sans doute les plus élaborées que l'on doit au compositeur. Un véritable chef-d'œuvre que le public elbeuvien apprécia à sa juste valeur. A ce programme figurait également « l'Ouverture d'Alceste » de Gluck, dont Pierre Lalo disait : « Quel admirable chef-d'œuvre, comme l'art en est à la fois naturel et réfléchi... dans cette ouverture palpitante, où les nuances et les mouvements s'opposent en harmonieux contrastes ! »

De Haendel, nous avons entendu le célèbre Largo et la Sonate en ut mineur pour hautbois et orchestre à cordes dans laquelle Dominique Leprévost a fait merveille ; puis « l'Alleluia » de Massenet et le « Prologue des Béatitudes » de César Franck. Enfin, le concert s'achevait sur le « Prélude des Maîtres Chanteurs de Nuremberg » de Richard Wagner, dont la conclusion est d'une mélancolie qui touche à la douleur.

Voilà donc un programme varié et d'une haute tenue artistique. Remercions M. Letellier d'avoir su choisir des œuvres que l'on peut oublier. Vraiment ce fut un grand moment !

SARTHE ET MAYENNE

Concert des jeunes à l'harmonie de Fresnay-sur-Sarthe.

Le 3 février les jeunes de l'Harmonie et de l'École de musique ont donné un excellent concert très varié devant une salle comble.

Les élèves des classes de solfège de Jacques Renou, Mme Chartrain et Martine Thérou ont interprété deux arrangements dans « la Source » et « Je reviens chez nous ». Les jeunes solistes flûtistes Sylvie Souchères, Martine Thérou, Emmanuel Chasseray, Brigitte Huet, Michel Rouland, Lanoc Serge se produisirent en solo, duo et quatuor accompagné par Veronique Thérou au piano. Annie Souchères chanta avec sentiment un solo écrit pour elle par Claude Thérou. Veronique Thérou accompagnée par les Juniors de l'Harmonie, fit montre d'un réel talent dans l'« Aria de J.-S. Bach ». On trouve déjà la belle sonorité du professeur M. Gilbert Raymond qui a marqué de son empreinte le jeu de Veronique Thérou et Annie Souchères.

Un quatuor de trompettes composé de M. Lanoc, son fils Jacques, M. Lanoc et M. Thérou interpréta un divertissement de Semler-Colbery et 2 œuvres de C. Thérou, A. Sauges et En Solognes.

Le concert se termina par quelques chansons modernes, qui méritent en valeur le Group Etto. Bref une bonne soirée pour les jeunes et les parents.

Concert de Printemps de l'Harmonie

Placé sous la présidence de M. le docteur Riant, maire, le concert avait réuni une bonne salle. Le concert a débuté par la Marche Consulaire à Marengo, la Marche des Tirailleurs, Roncevaux, La Batterie dirigée par Maurice Souchères, continue sa progression et 3 nouveaux tambours et un clairon viennent grossir les rangs de la clique. L'ouverture très difficile de la Pie Volante permit d'apprécier le jeu des clarinettes et de tous les autres pupitres. Le mouvement, quoiqu'il vif, aurait gagné à être plus allègre encore, mais cette œuvre est très délicate. La chanson Hindoue a permis d'apprécier la sonorité du bugle Maurice Souchères et du saxo alto solo M. Raymond, 1er prix du Conservatoire de Paris, professeur à l'école de musique de Fresnay.

Les 2 Commerces, polka pour bugle et cornet, dirigée par M. Moreau, sous-chef, permit aux solistes Michel Lanoc et Claude Thérou de « bavarder » à la grande joie des auditeurs.

Ivlyse Rouillard, jeune fille de juste 16 ans a interprété un trombone une Mazurka de Doyen, le chef, valier breton. Quelle aisance ! Quelle sonorité. Musicienne accomplie, Ivlyse est vouée à un avenir musical très brillant et fait la fierté de son professeur M. Ferrand du Mans. Un tonnerre d'applaudissements salua cette exécution très réussie.

La Houzarde de Ganne rappela à beaucoup d'anciens les joyeux concerts du kiosque à musique alors que nous étions musiciens militaires.

La Marche d'Aida particulièrement brillante fut exécutée d'une façon parfaite. Les trompettes se mouvaient dignes d'éloge et furent très applaudies. Hélas une affreuse nouvelle ternissait un peu l'ambiance habituelle de ces soirées musicales, le saxo baryton M. Pierre Melot, venait de mourir à 62 ans, lui qui vivait pour la musique et prêtait son concours au Mans et Fresnay. Son inhumation eut lieu en musique. Placées sous la direction de Claude Thérou, les musiques municipales de Fresnay et du Mans, auxquelles s'était joint le toujours fidèle et dévoué président de la Fédération M. Bureau, interpréteront la Marche Religieuse de Gluck, Judex, la Mort d'Asa et bien sûr la Marche Funéraire de Chopin, puis les musiciens de l'Harmonie et de la Batterie dirigée par Maurice Souchères, accompagneront M. Melot jusqu'à sa dernière demeure.

CHEF DE MUSIQUE ECUSONS BRASSARDS pour vos FANIONS BRASSARDS

Attributs brodés mains métier suisse

Les Brodeurs REUNIS

84, rue des Archives, PARIS-3
C.C.P. 76132 Tél. ARC 62-50
Se recommander au journal

GUITARE

Extrait de notre catalogue complet envoyé sur demande



LE JEUNE GUITARISTE
1^{ère} METHODE CLASSIQUE

Méthodes recommandées :

Castet
LE JEUNE GUITARISTE
Première méthode classique.
Apprentissage attrayant et rationnel pour les débutants : 15,50 F.

Mornac
LA GUITARE POUR TOUS
Méthode rationnelle et rapide de guitare classique en 34 leçons séparées.
Nombreuses récréations : 22,80 F.

Cottin
METHODE COMPLETE
Enseignement clair et progressif.
Exercices et récréations : 23,30 F.

Collection « Guitare »

80 pièces originales et transcriptions classiques, y compris pièces avec chant et œuvres pour deux guitares : de 5,30 F à 12,15 F.

Ed. A. LEDUC : 175, rue Saint-Honoré, 75001-PARIS
Tél. 260.62.47 — 260.48.61 — 260.65.26

SEINE - ET - MARNE

Nécrologie.

La grande famille Seine et Marne de la musique connaît à nouveau l'affliction. L'inextinguible faucheuse l'a frappée en la personne de M. Marcel-René Lacroix, directeur de l'Union musicale de Champs-sur-Marne depuis 1962, qui perd en lui, non seulement un ami, mais un chef dont la compétence, le dévouement la grande bonté faisaient de lui le guide toujours écouté, toujours suivi.

Ex-trompette major à la Musique de la Garde Républicaine, M. Lacroix assumait également la direction de l'Ecole de musique qui, sous son amicale autorité, avait pris l'essor que nous lui connaissons.

Mme Marcel-René Lacroix, ses enfants, ainsi que les membres de l'Union Musicale trouvent ici l'expression de nos condoléances les plus attristées.

A. C.

PROVINS

Ce n'est qu'un an revoir, entre l'Amicale et son Président

A l'occasion du départ de M. Robert Collignon, l'Amicale provinciale avait organisé, mardi soir, une réception d'autant plus sympathique qu'elle était privée de tout décorum et était la manifestation toute simple de l'amitié qui unit les membres de la société musicale de Provins à son président. Cette simple cérémonie se déroula au centre culturel de Champbenoit, dans le cadre d'une répétition. Tous les membres de l'association y participèrent des plus petits au plus grand, musicien ou majorette, membre du bureau ou instrumentiste débutant. Pour cette soirée d'adieux, M. Robert Collignon, qui partira prochainement pour des lieux plus cléments, puisque azuréens, était accompagné de sa famille et entouré de M. Tourain, président d'honneur de l'Amicale; de M. René Lecour, vice-président; de M. Delpech, secrétaire-adjoint; de M. Philbert, trésorier adjoint; de MM. René Salut-Mars, Michel Legendre et J. Pierre Crapet, directeur et sous-directeurs de la musique; de Mme Legendre et Guidez, directrice et sous-directrice des majorettes, et des membres du bureau de l'Amicale.

Au cours d'une brève assemblée générale, M. Delpech fit le point des nombreuses activités 1972 de l'Amicale provinciale et donna un aperçu de la saison 1973 qui promet d'être extrêmement chargée et demeure prometteuse. Le secrétaire-trésorier se fit l'interprète des membres de la société pour dire combien il regrette le départ de M. Collignon qui, au cours de ses quatre années de présidence, avait su donner une remarquable impulsion à la société. M. Tourain qui fut le président de cette dernière pendant dix ans et le prédécesseur de M. Collignon rappela pour sa part que ce dernier était le fils d'un des fondateurs de l'Amicale et comme tel, parfaitement destiné à la présidence de cette association musicale, artisan du renom musical de Provins. Au nom de l'Amicale provinciale, les musiciens et majorettes remercièrent les cadeaux qui étaient le témoignage de l'amitié qu'ils leur portaient.

Ces présents remis dans la bonne humeur étaient directement liés aux futures activités des intéressés puisque M. Collignon reçut un superbe fauteuil de relaxation et M. Tourain une mini-serre et un arroseur de jardin. Cette fête de l'amitié se termina sur un morceau de circonstance puisque les musiciens de l'Amicale provinciale exécutèrent, sous la direction de M. René Salut-Mars, le célèbre « Ce n'est qu'un an revoir », et c'est bien l'impression qui se dégagea de cette manifestation. M. Collignon paraissant laisser trop d'amitié derrière lui pour que le ciel de Provins ne le voye pas souvent, aussi enchanteur que les cieux de la Côte d'Azur solent-ils.

Examens fédéraux 1973 (Instruments)

Trois centres d'examen recevaient les candidats du département inscrits dans les différentes disciplines instrumentales, à Coulommiers et Chelles le 15 mars, à Fontainebleau le 8 avril. Les épreuves de Coulommiers étaient placées sous la présidence d'honneur de M. Bertrand Flornoy, député-maire de Coulommiers, conseiller général, celles de Fontainebleau avaient pour président d'honneur M. Paul Séranus, maire de Fontainebleau, vice-président du conseil général.

Ces trois centres dont l'organisation technique était confiée à M. André Chalumeau, président départemental de la Fédération, assisté de MM. Faucher, Masse, Perathoner et Neurauner, vice-présidents, virent se présenter devant chaque jury, une élite de jeunes candidats venue chercher la consécration d'une année de travail, le nombre d'inscrits (plus de 300) avait nécessité la constitution de trois jurys par centre, présidés par l'un des vice-présidents fédéraux, avec pour assesseurs MM. Lompre, Rousseau, Quinchon, Ch. Lorin, Perolat, Moulinier, Bailly, Carpentier, Robert, Marcel Lorin, Dantigny, qui eurent à statuer, sans faiblesse ni ruse sur le sort de chacun des candidats. Au piano d'accompagnement nous avons retrouvé avec toujours le même plaisir, Mlle Gilberte Leconte, merveilleuse accompagnatrice de nos concours à laquelle nous ne saurions trop dire merci. Egalement, M. Paul Flévet, président d'honneur (mais combien actif) accompagnant avec le talent et la gentillesse que nous lui connaissons les candidats à d'élémentaire. Enfin c'est à Mme A. Chalumeau, secrétaire générale qui revenait en charge de dresser le palmarès dont voici l'essentiel :

DEGRE PREPARATOIRE 1ère année 1ère Mention avec félicitation : Merabet Zin, Catoir Eric, Huart Patricia, Savin Armand, Dumartin Jean-François, Montel Denis Pierre Corinne, Coutelet Jean-Luc, Davoust Daniel, Parreau Régis, Laval Olivier, Richard Gilles, Laminette Jean-Luc, Trumeau Jean-Paul, Badier Willes, Robot Pascal, Jonard Stéphane, Neurauner Bernard, Husson Sylvie, Depousier Annie, Bourgeau Pascal, Mazot Gérard, Duplat Jean-Jacques, Fibelkoin Joël, Guyon Thierry.

2ème Mention : Patuzko Jacques, Hermant Rebecca, Thiloux Corinne, Trivet Béatrice, Valdes Agnès, Fernand Louis, Coutin Catherine, Catelein Frédéric, Lolsy Luc, Delaporte Fabrice, Patouillet Christian, Lopez Roland, Dardanne Denis, Maduli Jean-François, Bothenic Jean-Claude, Tranchait Pascal, Vitry Philippe, Dollfus Philippe, Pargon Claude, Botton André, Botton Michel, Chaput Olivier, Rémy Marie-Christine, Lemaitre Gilles, Lemaire Patrick, Depret Olivier, Bonnemais Marc, Kara Jean-Michel, Dumont Vincent, Colombel Marianne, Rogne Véronique, Ivain Elisabeth, Gustave Luc, Bonne Catherine, Baillès Béatrice, de Buyer Thibaut, Marlier Nathalie, Davot Jean-Baptiste, Toledo Joël, Perret Guillaume, Boubert Olivier, Châtelain Bruno.

3ème Mention : Dornieux Claude, Querrec Claude, Lamoureux Jean-François, Paul Renée.

DEGRE PREPARATOIRE 2e année 1ère Mention, félicitations : Gouverne Bernard, Venet Roger, Houdot Pascal, Muller Didier, Denoyelle Jean, Houdan Serge, Lopez Antonio, Bruce Pascal, Simian Philippe, Calvo Eric, Depousier Marc, Boussard Claude.

2ème Mention : Leydier Dominique, Pluque Cécile, Carlin Francis, Patouillet Michèle, Venet Richard, Faure, Frédéric, Montel Liliane, Meut Lyone, Beaugendre Thierry, Gonzaves Alexandre, Guillain Sophie, Gallot Alain, Thomann Denis, Lonzième Thierry, Sauvage Philippe, Mallard Thierry.

3ème Mention : Guéry Claudine, Bambois Daniel, Pluque Christian, Guyot Claudine, Godard Valérie, Aertens Frédéric, Rigaud Monique, Savon Philippe, Denoyelle Frédéric, Cornu Sandrine, Lecourt Fabienne, Rageade Hervé, Caboussin Gilles, Lamare Didier, Rousseau Jean-Patrick, Mathieu Eric.

4ème Mention : Bengala Francis, Bonnet Patrick.

DEGRE ELEMENTAIRE, 1ère année 1ère Mention, félicitations : Raton Philippe, Thuillard Alain.

2ème Mention : Lorin Michèle, Maximovitch Jean-Claude, Ligner Pascal, Culnet Nadine, Fadda Marie-Laure, Lovert Pascal, Pierre Eric, Borets Benoit, Derrière Alain, Gasquet Annie, Frulon Xavier, Chirard Marryse, Blanc Jean-François, Mouron Alain.

3ème Mention : Gasteller Marcel, Garnier Pierre, Dubois Luc, Reyes Georges, Chaudy Jean-Claude, Moreau Jean-Yves, Bignard Bruno, Viet Dominique, Bonnet Louis, Barthélemy Marie, Rivet Alain, Mallard Eric, Rondeau Henri, Lecour Didier, Vallet Fabrice, Rémy Jean-Luc, Cornu Lydie, Fallet Michel, Pastier Luc, Blondelet Brigitte, Kiner Ralf, Charbonnier Sylvie, Ducroux Michel, Bousserand Emaniuelle, Soupez Michel, Christen Jean-Michel.

4ème Mention : Rusegnol André, Hiet Marc, Gallet Gérard, Lopez Armand, Ferrérol Dominique, Pargon Philippe, Picot Marc, Raoult Philippe, Baesberg Jean, Montier Philippe, Boulay Patrick, Jérôme Dominique.

DEGRE ELEMENTAIRE, 2ème année 1ère Mention, félicitations : Lestrade Larry, Ory Gilles, de Lima José, Ivain Elisabeth, Gorgoret Danielle, Carlot Yves.

2ème Mention : Travers Francis, Endewelt Pascal, Colombel Marc, Ragu Pierre, Bloquet Bruno, Liard Jean-Paul, Bonne Catherine, Klier Joachim, Soupe Dominique, Bonnet Alain.

3ème Mention : Gouverne François, Poirier Annie, Vallot Christian, Dassy Olivier, Morado Francis, Moutin Thierry, Dart Marie-Christine, Cathala Gilles, Gerbe Béatrice, Pham Marc-Eric.

4ème Mention : Goujon Philippe, Roblot Roger, Guéritte Luc, Tripler Didier, Gallot Christiane, Gallot Christian, Fahy Philippe, Ferrebois Thierry, Caboussin Luc.

DEGRE MOYEN 1ère Mention, félicitations : Montarrand Alain, Gavillet Philippe, Bols-lère Jean-Marie.

2ème Mention : Patuzko Jacques, 1ère Mention : Alkoss Christian, Nugier Didier, Duponeelle André, Bruant Gilles, Picot Patrick, Derville Martine, Novello Catherine, Van Wallegem Jean-Pierre, Bonne Guy, Fahy Jean-Claude, Thomann Brigitte, Raoult Gérard, Pham Frédéric, 3ème Mention : Szozsy Dominique, Hameut Patrick, Chapouté François, Ladin Gérard, Bergerolle Patrick, Percheron Eric, Cornu Sylvain, Gouthier Alain, Cocheu-Michel Bernard, Lagren Anne-Françoise, Ruby Serge, Pasquier Claude.

4ème Mention : Cassadonna Denis, Badier Fabien.

DEGRE SUPERIEUR Digne Charles Clarinette, 1er prix à l'unanimité, Letezie Daniel Trompette 1er prix, Lepelletier Thierry Saxo-alto 1er prix, Neurauner Pascal hautbois 1er prix, Morzeny Patrick saxo-alto 1er prix, Lemaire Claude trompette 1er prix, Neurauner Thierry Flûte 2ème prix, Jourd Bruno saxo-alto 2ème

prix, Endewelt Frédéric Clarinette 2ème prix, Jam Richard saxo-alto 1er accessit, Mouroux Christian trompette 1er accessit. Que tous ces jeunes gens ainsi que leurs dévoués professeurs trouvent ici les plus vifs compliments pour les résultats obtenus, et le souhait de les voir persévérer dans cette voie qui, si elle est tributaire d'un travail assidu et parfois décevant, laisse la satisfaction d'œuvrer pour le bien et la joie de tous.

A. C.

SUD-EST

Remise des prix aux élèves de l'Ecole de musique « René Ruel » de l'Union musicale Lyon - Guilloitière - Brotteaux - Etats-Unis.

L'Ecole de Musique de l'Harmonie Lyon-Guilloitière, qui porte le nom de son fondateur, le très regretté René Ruel, a procédé le samedi 24 juin 1973, en la salle des fêtes de la mairie du 3ème, à la remise des prix et diplômes aux élèves ayant satisfait aux examens de fin d'année solfège et instruments.

Pour cette fête de famille M. Beneyton, Directeur de l'Ecole René Ruel et chef de l'Harmonie, avait convié de nombreuses personnalités en particulier :

Le Docteur Maurice Potel, Président de l'Harmonie Lyon Guilloitière, M. Gascion conseiller général adjoint de l'Harmonie de Lyon Guilloitière, Président adjoint de l'Harmonie de Villeurbanne, secrétaire général de l'Union de Sociétés Musicales de Lyon, M. Linzeler, Responsable de l'Ecole René Ruel des Etats-Unis, M. Sertier Henri, Directeur adjoint, M. Puy trésorier de l'Harmonie et tous les professeurs enseignant les différents disciplines.

C'est l'Harmonie qui débute le programme de cette manifestation, en exécutant pour le très nombreux public deux morceaux de choix de son répertoire. Cet ensemble était dirigé par M. Henri Sertier.

M. Gascion adjoint au maire, prit le premier la parole pour, d'une part féliciter les lauréats et les inviter à persévérer dans leurs études musicales, considérant que celles-ci sont très profitables pour le développement de l'esprit.

Le Docteur Potel, Président de l'Harmonie, mit l'accent sur la joie qu'apporte dans la vie la connaissance de la musique, parce que cette dernière est l'épanouissement de l'âme, l'enrichissement de l'esprit et la joie du cœur.

En intermédiaire les jeunes instrumentistes des différentes classes de saxo, clarinettes, flûtes, trompettes, hautbois, se firent entendre dans plusieurs morceaux, spécialement préparés pour cette formation à l'occasion de cette manifestation. Cet ensemble était dirigé par la toute jeune Elisabeth Sertier.

Puis on passa à la lecture du palmarès, et à la remise des prix et diplômes aux 90 élèves de cette Ecole.

Nous nous devons d'adresser à tous les professeurs, nos remerciements le plus sincères pour le travail important qu'ils effectuent afin de donner à nos jeunes l'éducation musicale qu'ils attendent.

La récompense suprême, le Prix du Président de la République a été décerné à l'unanimité du jury à Mlle Sylvie Gaglione.

Le prix René Ruel offert par le Docteur Potel a été remis comme les années précédentes à l'élève qui au cours de l'année scolaire a été le plus persévérant. Ce prix a été attribué à Jean-Marc Clement.

Ce fut vraiment une soirée de qualité qui démontra la vitalité de l'Ecole de Musique René Ruel, et espérons que ces jeunes élèves groupés autour de leurs professeurs soient convaincus que l'enseignement musical qui leur est dispensé, est nécessaire pour le développement harmonieux et l'équilibre de la personnalité.

L'Harmonie Municipale de Chambéry fête son centenaire.

1873-1973. Cent ans d'existence. Cent ans de travail, de peines. Cent ans de plaisir d'œuvrer pour l'art musical, noble entre tous.

Seize présidents, quinze directeurs ont œuvré afin d'atteindre ce stade actuel qui met l'Harmonie municipale dans les premiers rangs des Sociétés musicales du Sud-Est. Son rayonnement actuel dépasse le cadre local et s'étend par-delà les frontières.

Créée en 1873, le 17 octobre, sous le nom d'Harmonie de Chambéry, l'Harmonie a participé à toutes les fêtes et manifestations locales. Son histoire, c'est un siècle d'animation culturelle au service de la population chambérienne.

Elle a participé à de nombreux concours : Albertville, Grenoble, Annecy, Turin, Belfort, Bellay, St-Jean-de-Maurienne, St-Etienne, et toujours, quand il lui a succédé, de Monsieur Michel Lombard, l'Harmonie subissait une grave crise morale. Ses qualités de meneur d'homme et sa gentillesse, en dehors de son immense compétence, abourent aux résultats actuels qui font de lui un chef, un pédagogue et un ami, conçu, fut offert à une assemblée.

Un programme, extrêmement bien mélangé dans un théâtre plus que simple. Deux cents personnes, au moins, ne purent prendre place et une centaine, également, restèrent debout.

Sous la présidence de Monsieur Paul Chaberty, homme aux sentiments délicieusement purs, plein de sollicitude à l'égard de ses musiciens, et sous la direction de son chef Serge Herlin, en même temps l'ami et le chef des plus compétent, l'effectif est passé de 25 musiciens en 1961 à 90 cette année.

Ces magnifiques résultats sont dus à l'action de son directeur qui a donné à la société un haut niveau artistique, au Comité qui entoure le président et, bien entendu, au dévouement de tous les musiciens qui fournissent un gros effort pour assister aux répétitions et qui ont d'autant plus de mérite qu'elles ont lieu le soir après leur journée de travail alors que tant de choses pourraient les retenir chez eux.

Il ne faut pas oublier, et cela a une grande importance, l'appui énorme de l'Ecole Nationale de Musique. En effet, Maître François Bonnal, l'excellent et compétent directeur de cette école, vers qui vont toutes nos sympathies, nous aide tant qu'il peut par ses conseils ; et sa gentillesse fait que les relations entre le Conservatoire et l'Harmonie sont des plus agréables. Les professeurs du Conservatoire (instruments à vent) : Messieurs Jean Jourdin, hautbois ; André Guérin, flûte ; Roger, trompette ; Escoffon, cor d'harmonie ; André Anelli, trombone ; Gilles Marchal, basson, nous apportent leur précieux concours et suivent ainsi de près leurs jeunes élèves. Combien utile est leur participation et combien elle stimule le zèle de ces jeunes qui assureront ainsi la relève. Actuellement, il y a un quart d'élèves du Conservatoire dans l'effectif de notre phalange.

Présentée par Monsieur et Madame Jean-Claude Grumière, l'Harmonie municipale donna, le samedi 31 mars, au Théâtre Charles-Dullin, son concert de gala.

Cette date sera pour l'Harmonie municipale marquée d'une « Pierre Blanche ».

Réussite totale où d'éminentes personnalités tirent, par leur présence, à prouver combien notre chère société était aimée par les notables et la population chambérienne.

Donc, après avoir salué l'assemblée, Jean-Claude Grumière donna la parole à Monsieur Pierre Dumas, maire de Chambéry. En toute simplicité, dans une cordiale allocution, il souligna l'activité du président, du Comité et du directeur de l'Harmonie, leur heureuse collaboration avec le Conservatoire, la participation de la ville dans la gestion d'un groupement musical dont le rôle social est important dans notre vie moderne. En effet, l'Harmonie apporte son concours à toutes les manifestations officielles et donne de nombreux concerts, au kiosque du Verney et dans la cour de la Préfecture, sans oublier de répondre aux invitations de nombreuses villes qui sollicitent son concours. Il salua particulièrement Madame Jean-Pierre Hadengue et Monsieur le Préfet de la Savoie, mélanes avertis et initiateurs convaincus d'activités culturelles : Monsieur Jean Blanc, sénateur de la Savoie ; Monsiegnour André Bontemps, archevêque de Chambéry ; Messieurs les consuls d'Allemagne Fédérale et d'Italie, ainsi que les 29 personnalités allemandes qui se déplacèrent spécialement pour honorer de leur présence notre vieille société.

En réponse, Monsieur Paul Chaberty exprima les sentiments de gratitude du Comité envers la Municipalité et la population et l'assura que l'Harmonie fera tous ses efforts pour porter au plus haut point la renommée de Chambéry et de la Savoie.

Les villes allemandes de Francfort-sur-le-Main, Taifingen et Hüttigweiler, qui avaient envoyé une importante délégation, rendirent hommage à l'Harmonie et dirent combien la venue de notre société dans leur ville avait été pour elles une grande joie, combien les concerts donnés avaient été appréciés et contribuent ainsi à un plus grand rapprochement entre les peuples. Chaque délégation remit au président un cadeau-souvenir.

Que Messieurs H. Steinbach, chef d'orchestre de la ville de Francfort ; B. Podlasky, directeur des maisons de jeunes et de la culture de Francfort ; K. Lotz, directeur des affaires culturelles de Francfort ; Henzer, directeur du Palmengarten de Francfort ; Dietrich, directeur des échantons culturels de Francfort ;

Nachreiner et Scheurer, respectivement président de la musique et représentant de la ville de Taifingen ; Schafer, président de la musique d'Hüttigweiler, accompagnés de deux représentants, Messieurs Schreiner et Kramer, soient vivement remerciés d'avoir, par leur présence, rehaussé l'éclat de cette soirée.

Enfin, après quelques paroles pertinentes et concises, Monsieur Maurice Adam, vice-président de la Fédération musicale du Sud-Est et président de l'Union départementale de la Savoie, remit solennellement à l'Harmonie, en l'épluchant à son drapeau, la médaille de la Confédération Musicale de France.

Chaque orateur rendit hommage au talent, à l'activité et aux exemplaires qualités de Serge Herlin, directeur de l'Harmonie. En effet, quand il prit la succession de Monsieur Michel Lombard, l'Harmonie subissait une grave crise morale. Ses qualités de meneur d'homme et sa gentillesse, en dehors de son immense compétence, abourent aux résultats actuels qui font de lui un chef, un pédagogue et un ami, conçu, fut offert à une assemblée.

« Le nouveau Seigneur de Villars de Boledieu, de Mozart français, dont la grâce et la verve ne se faussent pas, fut le premier morceau joué par l'Harmonie. Cette soirée de gala se décomposait en trois parties :

La première, harmonie seule, qui, outre « Le Nouveau Seigneur de Villars », se fit entendre dans les œuvres suivantes : « Kleine Fische de Kothera » pour trois trompettes, « Le Chevalier à la Rose » de Richard Strauss, « Porgy and Bess » de Georges Gershwin et « Bugler's Holiday » d'Anderson, auteur contemporain.

La deuxième partie fut réservée aux Chœurs du Cercle Philharmonique de Chambéry, sous la haute direction de Maître François Bonnal, directeur de l'Ecole Nationale de Musique.

Ce charmant directeur a prouvé son amour du chant choral et son électionisme en interprétant à ouïres allant d'un poème musical de Didier Leblanc, mélodie d'amour courtours ; d'une chanson de Goudimel, ami de Ronsard, humaniste, mélodiste, l'un et l'autre compositeurs du rude et tendre XVIIIème siècle, à 2 chœurs russes et une chanson autrichienne de Canteloube, chantant bien les coeurs agrestes et la joie de vivre.

Dans la troisième et dernière partie, l'Harmonie municipale et l'Ensemble Choral Cercle Philharmonique « Maîtrise Métropolitaine (Père Duville) et Choral à Cour Joye (Monsieur Poubonne) interprétèrent « Le Chœur des Esclaves », extrait de « Nabucco » de Verdi, « Le Chœur des Pelerins du Tannhäuser » de Wagner, l'éclatante « Marche d'Aida » de Verdi, ainsi que « Kalinka » de Majo, légende populaire de toutes les Russies, avec le soliste Monsieur Gaston Pinault, sous la direction de Serge Herlin.

Les applaudissements nourris et ininterrompus qui combèrent de joie tous les exécutants obligèrent l'Ensemble Choral et l'Harmonie à exécuter « Les Allobroges », 200 exécutants mirent tout leur cœur pour clôturer ce premier samedi du Centenaire de l'Harmonie municipale.

D'autres manifestations sont prévues :

- 1) Festival de Musiques les 2 et 3 juin 1973. (Concerts Fédération musicale du Sud-Est).
- 2) Lors de la Foire de Savoie, qui aura lieu en septembre à Chambéry, la Musique allemande d'Hüttigweiler se produira les 8 et 9 septembre, et la musique allemande de Taifingen, les 15 et 16 septembre.
- 3) L'apothéose aura lieu le 22 novembre 1973, en la Cathédrale de Chambéry, avec l'Harmonie Chorale d'Annecy, renforcée par des éléments du Cercle Philharmonique de Francfort-sur-le-Main qui, sous la haute direction de Serge Herlin, interpréteront des œuvres de Wagner et de Mozart.

Après le travail et aussi le succès de cette magnifique soirée, la Municipalité chambérienne recut, en la Maison Commune, l'Harmonie et ses invités.

Monsieur le maire Pierre Dumas ; Monsieur Ph. Parant, secrétaire général de la Savoie, représentant Monsieur le Préfet Hadengue ; Monsieur Paul Chaberty, président de l'Harmonie municipale, et Monsieur Maurice Adam, président de l'Union Départementale, prirent la parole pour féliciter les musiciens et particulièrement Serge Herlin, pour l'immense travail accompli, et souhaiter prospérité à cette société.

Ensuite, Monsieur Pierre Dumas décora des insignes des Palmes Académiques le directeur de l'Orchestre Symphonique de Palmengarten, Monsieur Steinbach, et le directeur des Maisons de la Jeunesse et de la Culture de Francfort, Monsieur Podlasky, qui tous deux sont les artisans des échantons musicaux et culturels entre nos villes et la région d'Allemagne Fédérale, aux applaudissements s'élevés montrant ainsi combien ces récompenses étaient méritées.

Dans un deuxième temps, le maire de Chambéry remit à Messieurs Paul Chaberty et Serge Herlin la médaille de la Ville, en témoignage d'estime et de reconnaissance, et ensuite Monsieur Maurice Adam, président de la Fédération des Sociétés Musicales de la Savoie, eut le plaisir de décorer Monsieur François Mithieux, sous-directeur de l'Harmonie, de la médaille de Vermeil de la Confédération Musicale de France, tandis que Messieurs André Ballinier et Henri Lacour recevaient la médaille des Vétérans de cette même Confédération.

Ajoutons que chaque musicien de l'Harmonie eut droit à une médaille gravée spécialement à son nom, souvenir impérissable, et que les épouses des récipiendaires ne furent pas oubliées, une superbe gerbe de roses fleurissant chacune d'elles.

Le Secrétaire Général de l'Harmonie Municipale de Chambéry, Pierre LEMANN.

Remise des prix aux élèves des écoles de musique des harmonies de Villeurbanne et Monchat-Morlaix.

Comme les années précédentes, les écoles de musique de Harmonies de Villeurbanne et Monchat Morlaix, ont procédé le Samedi 24 juin 1973, en la salle des fêtes de la Maison des Jeunes et de la Culture, Cours Damidot à Villeurbanne, à la remise des prix aux élèves les plus méritants.

M. Sommer Président Général de l'Harmonie de Villeurbanne et M. Boutsou Président Adjoint, secrétaire de l'Union des Sociétés Musicales de Lyon, à qui incombait la lourde tâche de la préparation de cette manifestation, avaient le plaisir de recevoir de très nombreuses personnalités, en particulier :

M. FB Couste, Député du Rhône ; M. Caillot Conseiller Municipal, représentant M. Gagnire, maire de Villeurbanne.

M. Petit, Conseiller Municipal de Villeurbanne.
 M. le Docteur Potel, représentant la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Est, et Président de l'Harmonie de Lyon Guillotière Brotteaux Etats-Unis.
 M. Persehaye, M. Mouthon, Président de la Fanfare « La Savoyarde ».

M. Beneyton, Directeur de l'Ecole « René Ruel », Chef de l'Harmonie Lyon Guillotière.
 M. Dumas, Vice-Président de l'Harmonie de Montchat-Montplaisir.

M. Fanget, secrétaire général de l'Harmonie Montchat-Montplaisir.
 M. Delhomme, sous-directeur de l'Ecole de Musique de Villeurbanne et sous-chef de l'harmonie.

M. le Directeur de la Maison des Jeunes et de la Culture de Villeurbanne.

Comme il se doit en pareilles circonstances, c'est à l'Harmonie de Villeurbanne — qu'il incombe d'ouvrir cette fête de famille en exécutant deux morceaux de son répertoire, sous la baguette de son chef Louis Cimino.

M. Sommer, Président Général de l'Harmonie prit le premier la parole pour remercier d'une part les personnalités présentes, et aussi pour rendre un hommage particulier à tous ceux qui se dévouent sans compter pour donner l'éducation musicale à nos jeunes.

Il invita d'une façon toute particulière cette jeunesse à persévérer dans l'art musical considérant que cet art doit faire partie intégrante du bagage culturel de nos jeunes.

Puis le Docteur Potel prit ensuite la parole pour faire comprendre aux parents et aux élèves que dans ce monde où les personnes ne savent plus se détendre, ni même avoir un rayon de joie dans la vie, il rappela que Beethoven handicapé par une surdité avait malgré ces ennuis composé cet admirable chef-d'œuvre qu'est « L'Hymne à la Joie ».

Aussi il insista auprès de son auditoire et plus spécialement auprès des jeunes élèves pour qu'ils persévèrent afin qu'eux aussi ils tirent la conclusion de cet enseignement, qu'aujourd'hui et plus que jamais — sa place dans notre civilisation.

Puis on passa à la lecture du palmarès et à la remise des prix à plus de cinquante lauréats.

Profitant de la présence de M. P.-B. Couste, député du Rhône, celui-ci se fit un devoir et une joie de remettre au nom du Président de la République, la récompense suprême que le Chef de l'Etat a bien voulu offrir pour l'élève le plus méritant.

Cette récompense a été attribuée au jeune Georges Lacot, élève de l'école de musique de Villeurbanne, à l'unanimité du jury. Georges Lacot est un élève du cours élémentaire 2ème année.

Un vin d'honneur réunissant organisateurs, professeurs, parents et élèves clôtura cette manifestation.

SUD-OUEST

La Fanfare Sainte-Marguerite- de Gradignan

Comme il est de tradition chaque année, la Fanfare Sainte-Marguerite a fêté Sainte-Cécile au cours du concert spirituel qu'elle a présenté à l'église Saint-Pierre.

M. l'abbé Poubian, curé de Gradignan et membre exécutant de la Fanfare devait au cours de son allocution, exprimer tout le bien qu'il pensait de cette société, bientôt centenaire, qui honore la musique et sa commune.

Chaque nouvelle audition offre une occasion de plus de souligner la maîtrise de cet ensemble qui, dans sa catégorie, frôle la perfection bien que d'aucuns prétendent qu'elle ne soit pas de ce monde.

Henri Dupart, musicien complet et chef enthousiaste sait insuffler à ses exécutants cette volonté de rechercher toujours le mieux pour atteindre l'exceptionnel.

Et c'est bien d'exceptionnel qu'il s'agit lorsque les cuivres arrivent à vous faire oublier le métal dont ils sont construits pour exhaler des sonorités colorées, pleines et veloutées évoquant irrésistiblement la richesse d'un orchestre symphonique.

Ajoutons qu'à la beauté des timbres et de l'harmoniques s'ajoute la rigueur d'une exécution où la mesure, pour être précise, n'exclut pas le lyrisme sous-jacent.

La « palette » sonore de la Fanfare ne se compose pas des seules couleurs fondamentales, ses nuances sont multiples et Henri Dupart en joue avec une maîtrise souveraine.

Ce fut le cas pour les œuvres inscrites au programme, d'inspirations diverses, permettant à la Sainte-Marguerite de montrer ses mérites : qu'il s'agisse de « la Conjuración de Cinqu-Mars », du poème symphonique « Robert Catolet », de Marc Delmas ou du « Sanctus » de Beethoven.

Le concert s'acheva par une transcription du « Jongleur de Notre-Dame » de Massenet, écrite par un ancien chef de la Société, M. Coutanges qui connaissait les ressources des instruments à embouchures. Elle termina en apothéose ce merveilleux moment musical.

Tous les musiciens sont à complimenter, avec d'autant plus de chaleur qu'ils sont amateurs mais amateurs « éclairés » par le rayonnement de leur chef.

Un vin d'honneur servi au Châlet Lyrique « Noblesse oblige ! » réunissait tous les exécutants et leurs nombreux amis.

M. Henri Dupart prit le premier la parole pour remercier les personnalités ayant répondu à son invitation. Il souhaita tout d'abord que la Sainte-Cécile cesse d'être la fête des seuls musiciens « amateurs »

pour devenir celle de tous, indistinctement amis, professionnels et amateurs. Puis il fit le bilan positif — ô combien — de l'année 1972 où la Fanfare gagna tous les premiers prix au concours international des Sables-d'Olonne : 1er prix morceau au choix, 1er prix morceau imposé, prix du ministère des Affaires Culturelles, prix du Comité organisateur du concours, prix ascendant excellence A. Il regretta que, désignée pour représenter la France au concours de la Lyre d'Or de Vichy en 1974, sa société ne puisse y participer, aucune des fanfares des cinq pays concernés n'étant classée en division d'honneur. Mais, ajouta-t-il : « Nous irons ailleurs gagner les honneurs et 1974 sera l'année des surprises ».

Avant de terminer, il rendit un public hommage à ses musiciens en déclarant « C'est à eux et à eux seuls que nous devons toutes nos belles exécutions. Je ne suis, quant à moi, que le trait d'union entre eux et le public. C'est tellement vrai qu'un orchestre peut jouer sans chef, comme pour la musique de chambre par exemple, mais que fera un chef sans musiciens ! ».

Il conclut en remerciant la municipalité de Gradignan pour l'aide et l'appui précieux qu'elle apporte à la Sainte-Marguerite et tous ceux et celles qui aiment la musique et poursuivent l'ambition de faire de tous de véritables mélomanes.

M. Ciran, vice-président de la Confédération Musicale de France, évoqua le triomphe des Sables-d'Olonne, où le président Ehrmann désigna la Sainte-Marguerite pour représenter la France au concours international de la Lyre d'Or de Vichy en 1974. Mais hélas, faits d'adversaires, Gradignan ne pourra pas concourir cette année !

M. Ciran, orfèvre en la matière, conclut par ces mots : « Vous êtes certainement une des meilleures fanfares d'Europe ».

M. Rossi, nouveau délégué musical en Aquitaine du ministère des Arts et Lettres, exprima sa satisfaction de se retrouver dans cette chaude ambiance, qui lui permettait de préciser sa mission d'amateur, « celui qui essaie de donner une âme à un grand courant, en l'occurrence le courant musical ».

Il souligna combien toutes les manifestations, même celles qui ne relèvent pas du monde professionnel, l'intéressaient au premier chef, car le développement musical en France, dépend de sa pratique par les amateurs.

« On ne peut imaginer une vie musicale transformée, si d'abord on ne se préoccupe pas de faire circuler la musique à tous les niveaux et qu'elle devienne non pas un divertissement, non pas seulement un délassement, mais une préoccupation quasi-quotidienne, pour une majorité et qu'elle cesse d'être un divertissement pour des privilégiés, comme cela le fut très longtemps ».

M. Esposito, sous-directeur au

Tout ce qui concerne

L'HABILLEMENT

Adressez-vous à un SPECIALISTE
 UNIFORMES COIFFURES CHEMISES
 MAJORETTES

S.A. DENIAU-PIQUET 30, rue de Lisbonne PARIS 8^e
 522-34-00

Conservatoire National de Bordeaux, répondit aux questions que se posent les jeunes enfants désireux de poursuivre des études musicales. L'avenir pour eux est changé. Le ministère des Affaires Culturelles a obtenu la création d'un baccalauréat de technicien de la musique. Les enfants pourront entrer dans une école communale à Bordeaux, dans un centre d'études aménagées, où ils suivront les cours d'enseignement généraux réglementaires, avec en sus, 8 heures de musique incluses dans les horaires. Puis ils pourront entrer dans le Lycée musical jusqu'au niveau de la 3ème. Ils recevront l'enseignement général tout en poursuivant les études musicales. A l'issue de la 3ème, deux solutions s'offrent à eux, soit reprendre les cours normaux des études, soit s'orienter vers le baccalauréat de techniciens de la musique. Il y aura de très grands débouchés dans l'avenir pour ces diplômés, mais ils pourront toujours se reconverter.

M. Esposito termina en souhaitant que les jeunes Gradignanais fréquentent nombreux ce nouvel établissement et qu'ils y connaissent les plus brillants résultats.

Le Dr Dalbos, conseiller général, maire de Pessac, rendit hommage à la Fanfare et à son président qui « ajoute à sa compétence et à ses qualités de musicien le don de sa personne à ses amis et à sa société ». Il marqua l'intérêt particulier et la compréhension exemplaire montrée par le conseil municipal de Gradignan pour la Sainte-Marguerite.

M. Sainte-Marie, député suppléant, s'adressant à M. Dupart, déclara : « Vous êtes d'abord et surtout le musicien, l'artiste, celui que nous voyons toujours avec plaisir, dans la fosse de l'orchestre de Bordeaux, celui dont nous entendons sortir ces notes magnifiques du leit-motiv de Wotan. Vous êtes aussi le professeur qui forme des techniciens qui aiment et comprennent la musique. Vous êtes enfin le chef très exigeant d'une phalange que vous dirigez avec maîtrise et autorité ».

Il regretta aussi que la musique française ne connaisse pas le rayonnement qu'elle mérite. Berlioz par exemple est plus joué en Angleterre qu'en France. C'est pourquoi, il termina en déclarant que lutter pour la musique était le meilleur combat que l'on puisse mener.

M. Roumegoux, maire de Gradignan, dit combien le concert auquel il venait d'assister confirmait sa classe nationale de la Fanfare, jugée digne d'affronter les meilleurs ensembles européens. « Nous avons ressenti, grâce à vous, ajouta-t-il, combien la musique est une source de joie et d'émotions pures lorsqu'elle est servie par des musiciens d'élite ». Il fit l'éloge du président Dupart « qui vit pour la musique depuis son enfance » et montra ses mérites d'instrumentiste, de professeur et de « chef ». S'adressant aux musiciens, il leur exprima sa satisfaction et ses remerciements en précisant « l'éventail des âges de vos divers pupitres montrerait, s'il en était besoin, combien la musique, source d'harmonie, a réglé pour vous le prétendu conflit des générations ». Il conclut en déclarant « Vous avez parcouru, depuis le premier concours de Saint-Georges-de-Didonne, tous les échelons du succès et vous avez jamais trahi la confiance que nous avons placée en vous. Partout où vous vous êtes produits, vous avez subjugé publics et jurys par votre maîtrise et la clarté de vos exécutions. Vous avez été les meilleurs ambassadeurs de notre ville et pour cela vous avez droit à nos remerciements et à notre reconnaissance ».

Un sympathique vin d'honneur clôturait cette manifestation.

SAINT-LOUBES

Le 25 février, l'Harmonie municipale fêtait Sainte-Cécile. En un brillant défilé conduit par les jeunes tambours et clairons auxquels s'étaient joints plusieurs éléments de la Batterie d'Izon, la Lyre se rendit à l'église où nos musiciens exécutèrent un excellent concert spirituel sous la direction de M. Juin, en présence de M. Vincent, représentant la Fédération du Sud-Ouest et de Mme : de M. le maire, président de l'U S L ; de nombreux conseillers municipaux et de présidents des sociétés.

M. le curé souligna le caractère formateur de la musique et la place importante qu'elle occupe dans la société.

Au cours de la messe, furent exécutés « Te Deum », « Judex », « Chant du soir », « Hymne à la nuit ».

Profitant d'un temps relativement clémente, la Lyre donna son biennal concert en présence d'un nombreux public, dont les applaudissements chaleureux furent une récompense pour nos musiciens qui exécutèrent : « Saint-Cyr », « La Fête du réveil », « Philomèle », « Hans, le joueur de flûte », « Le Rêve du soir ».

Un repas amical réunissait, au Vieux-Logis, les musiciens et leurs amis. Y assistèrent : M. Vincent, représentant la Fédération des Sociétés Musicales du S.-O. et Mme : M. le maire, président de l'U.S.L. ; M. Faye, président d'honneur de la Lyre ; M. le curé ; M. Dersant qui, avec dévouement, assure la formation des jeunes.

Au dessert, le président, M. Ricard, remercia les personnalités, insista sur l'effort fait par la commune pour la formation des jeunes de plus en plus nombreux au pupitre, mais il regretta que beaucoup, après des débuts brillants, abandonnent la musique dont l'étude demande un effort soutenu. Aussi se plut-il à féliciter ceux qui restent fidèles. Il complimenta les musiciens qui ne ménagent ni temps ni peine pour que vive la Lyre dont la constitution fut autorisée par arrêté préfectoral du 26 mars 1891. Il remercia M. Juin, directeur qui, par son dévouement, sa gentillesse, a su créer une atmosphère agréable pendant les répétitions.

Les musiciens des communes voisines qui, avec tant d'ambition, prêtent leur concours, ne furent pas oubliés.

M. Vincent apporta les encouragements de la Fédération, il insista sur les difficultés éprouvées par les sociétés musicales pour se maintenir et souhaita un encouragement plus substantiel et des pouvoirs publics.

M. le maire souligna la place que la musique occupe dans les manifestations locales qui, sans elle, perdraient beaucoup de leur attrait. Aussi, souhaita-t-il que les jeunes soient de plus en plus nombreux pour assurer la relève.

M. Juin remercia les musiciens qui, par leur bonne volonté, facilitent sa tâche ; il le félicita pour la qualité de leur exécution.

Plusieurs récompenses furent décernées à l'issue du repas.

Alain Dufell (moins de vingt ans) : diplôme d'honneur de la Fédération, avec médaille (six ans de présence).

Jean-François Ricard (plus de 20 ans) : diplôme de Mérite de la Fédération (sept ans de présence).

Jean Salsac : diplôme de la Confédération avec médaille (plus de 30 ans de présence).

Lucien Boutigue : diplôme de la Confédération avec médaille (plus de 30 ans de présence).

René Berthelier : diplôme de la Confédération avec médaille (plus de 30 ans de présence).

Robert Moreau : diplôme d'honneur de la Fédération avec médaille.

Toutes nos félicitations à ces excellents et dévoués musiciens.

VILLENEUVE-d'ORNON : Sainte Cécile et 89 ans.

Le soleil s'était joint à cette cérémonie, brillante et amicale à la fois, dimanche 25 mars.

Brillante, car, sous la baguette de M. Rossi, l'exécution des morceaux durant l'office religieux fut fort appréciée des personnes présentes. L'Harmonie nous fit entendre deux extraits de « La Messe nuptiale », de Jacques. Quant à « Es-tu-tandina », elle interpréta magnifiquement « Aria » de Bach. Il ne faut pas oublier de remercier et féliciter M. Bouhain, excellent chanteur, son fils Pascal qui fait de très bons débuts à l'orgue, ainsi que Mlle Lamothé, fidèle et combien dévouée organiste de Saint-Martin.

Amable, car, à l'issue de la messe, musiciens et amis se retrouvèrent à la salle des fêtes du bourg, pour le vin d'honneur offert par la société. Diplômes et bonnes paroles se succédèrent. Les enfants de l'école de musique recevaient des mains de MM Rossi, président, l'abbé Cognet, Jean-Louis Gasquet, secrétaire, les diplômes de solfège de l'examen de la Fédération. Puis Jean-Louis Gasquet devait adresser à trois musiciens de la société : Mme Hélène Weber, née Ribou, Mme Jean-Pierre Mollet, Jean-Pierre Lapachère, pour les remercier et les féliciter de leur dévouement au sein de la société depuis plus de quinze ans. Tous trois reçurent le diplôme d'honneur de la Fédération Musicale du Sud-Ouest.

M. Rossi, président, prit la parole et remercia toutes les personnes présentes à cette manifestation. Il remercia vivement M. Laffran, professeur de solfège et de clarinette, pour le très bon accompagnement de l'école de musique. M. l'abbé Cognet félicita et remercia les musiciens pour la très bonne interprétation des morceaux durant la messe.

Rendez-vous fut donné pour l'an prochain, espérant être plus nombreux à la 90ème Sainte-Cécile de la société. Peu après, l'assistance se retrouvait autour d'un buffet amical. Musique, chansons, danses devaient terminer très tard dans la soirée cette joyeuse journée. Parmi les personnalités présentes,

fanfares
 et
 harmonies

WELTKLANG

Buffet-Crampon
 REPRESENTANT
 EXCLUSIF

18-20 Passage du Grand-Cerf / PARIS 2^e / Tél. : 486 88 78

VANDOREN
MANUFACTURE
d'Anches et Becs
pour instruments
de musique
56, rue Lepic, PARIS-18^e
Anches et becs pour artistes
Tél.: MONTmartre 39.87

chard, qui se dévoue sans compter pour cet art musical populaire. Il donna rendez-vous à tous pour le Festival de l'Union, le 17 Juin prochain, à Tulviers.

TARN

BRIATEXTE
Fédération des Sociétés Musicales et Orphéoniques du Tarn.

C'est dans la soirée du mardi 27 mars, à 21 heures, salle des Fêtes de Briatexte, qu'a eu lieu le grand gala musical 1973, organisé par la Fanfare Briatextoise, avec le concours de nombreux musiciens du département et des sociétés voisines (quatre-vingts exécutants).

Cette soirée était offerte à tous les membres bienfaiteurs et amis de la musique, l'entrée étant gratuite pour tous. Dans l'assistance, l'on reconnaissait aux côtés de M. Gau, maire de Briatexte, M. le docteur Pontier, maire et conseiller général de Graulhet; MM. Bonnet et Basco, président et secrétaire des Sociétés Musicales du Tarn; M. Cantayre, président de la Fanfare de Briatexte; M. Taurinas, conseiller municipal de Graulhet.

Au nom de la Fanfare, M. Escrive, chef de musique, accueillait et remerciait de leur présence les personnalités et amis de la société qui lui apportent leur soutien. Il souhaitait à ce deuxième gala musical le même succès que l'an dernier et se réjouissait de la très bonne marche de l'école de musique qui groupe, cette année, cinquante-cinq élèves: vingt-huit garçons et vingt-sept filles, contre trente en 1971-72. Avec des professeurs tels que M. et Mme Doudeyne, tous ces enfants devraient devenir de très bons musiciens. Parlant de la Fanfare, il mettait l'accent sur l'assiduité de tous aux répétitions du mardi. Malgré le nombre restreint d'exécutants (un mal qui atteint toutes les sociétés) il était heureux que son groupement puisse présenter un brillant concert avec le concours de sociétés voisines et prouver ainsi sa vitalité et sa gratitude envers tous ceux qui leur apportent leur aide.

La première partie de la soirée était réservée à l'école de musique avec tout d'abord deux agréables chansons interprétées par la chorale des élèves, sous la direction de M. et Mme Doudeyne. Après un morceau exécuté par l'orchestre des élèves « Mélodie » de Rubinstein, M. Doudeyne présentait les classes d'instruments: avec dans l'ordre Mlle Isabelle Combes, au piano; MM Pierre Régulier et Didier Pontier, au piston; Patrick Sié et Jean-Philippe Roudière, saxo soprano et ténor; Michel Roudière, au bugle; Mme Laurence Joly et M. Denis Pignol, à la clarinette; MM. Bernard Dassié et Jean-Pierre Péreira, à la basse; M. Jacques Duruffet, un musicien au talent déjà confirmé, au saxophone alto et MM. Ramié et Martinez, au trombone. Tous, dans leur spécialité, ont exécuté leur morceau à la perfection et méritent toutes nos félicitations.

Sous la direction de MM. Doudeyne et Escrive, c'était ensuite le grand concert avec quatre-vingts exécutants. Il débutait par l'ouverture des Noces de Figue, de Mozart; ensuite « Les Cloches de Corneville », de Planquette; « Les Saltimbanques » de L. Ganne, où la

grande parade des gens du voyage avec tambourins et cymbales voltait avec des airs connus. Un morceau moderne, plein de fantaisie « Empire State Building » de Darling, venait apporter ses rythmes particuliers et pour finir le « Boim sur Charles Trenet », de Delbecq est venu nous rappeler les principaux succès du « Fou chantant ». Un vin d'honneur terminait cette très agréable soirée, au cours duquel M. Bonnet, président départemental des Sociétés Musicales rendait hommage à la Fanfare de Briatexte et à tous les exécutants de ce magnifique concert.

ROQUECOURBE

La soirée familiale annuelle de l'Eveil Roquecourbain a eu lieu le samedi 7 avril, à 21 h, dans la salle Jeanne d'Arc. Devant une salle comble, plus de 70 musiciens réunis pour le plaisir d'un public sans nul doute toujours plus intéressé. Dans l'assistance se trouvaient M. René Bonnet, président de la Fédération des Sociétés Musicales du Tarn et M. Basco, secrétaire fédéral.

La première partie débuta par l'audition des élèves de l'école de musique, sous la direction de M. Gérard Laval avec la « Marche Triomphale » de Lully. Ensuite un « Menuet », de J.-S. Bach, par la classe des saxos altos; « Parade », de Tansman, par les bugles; « Sonatine », de Kuhlau, par les bugles et une basse; « Dialogue », de Glodomir, par les trompettes et cor; « l'Angelus de la mer », de G. Goublier, par un trombone solo et l'orchestre. Toujours par les jeunes, un bal champêtre comportant une valse « Mathilde », une mazurka « La Bassinette » et une polka « Pervenche » termina cette première partie avec le fameux quadrille d'Offenbach « La vie Parisienne ».

En deuxième partie, sous la direction de son chef, M. Gérard Laval, l'Eveil Roquecourbain exécuta le programme suivant: l'ouverture de « Mireille », de Gounod, une fantaisie sur « Faust », du même compositeur; et le premier mouvement de la Vème Symphonie, de Beethoven. L'exécution fut parfaite et le public ne ménagea pas ses applaudissements aux musiciens et à leur dévoué directeur M. Laval.

Suivant la tradition, la troisième partie comportait une projection de diapositives prises à l'occasion des voyages de l'Eveil Roquecourbain au cours de l'année écoulée. En un mot, belle soirée familiale contribuant à resserrer les liens d'amitié qui unissent tous les membres et amis de la Société.

ALBI

C'est par un émouvant hommage à la mémoire de son président M. Louis Musson, décédé récemment, que l'Harmonie de l'Union des Enfants d'Albi commença mardi 10 avril, à 21 heures, au théâtre Municipal, la soirée de gala annuelle qu'elle offrait à ses membres honoraires, bienfaiteurs et amis. M. Molinier rappela ce que fut la vie toute de probité et de travail de cet homme de bien pour lequel l'Harmonie était une seconde famille.

Puis, il remercia M. le maire d'Albi et toutes les personnalités présentes, parmi lesquelles on remarquait M. Astié, président d'honneur de l'Harmonie; MM. Bonnet, président et Basco, secrétaire général de la Fédération des Sociétés Musicales du Tarn; M. Grand, directeur de l'Harmonie; MM. Cathala, Doudeyne et Héral, président, directeur et sous-

NOUVEAU! Insigne "MAJORETTE"
bicolore, bel article en matière plastique 5 cm x 3,5 cm
monté sur broche. Les 10 : 3,50 F - les 100 : 32,00 F -
les 500 : 150,00 F.

Éditions Robert MARTIN
71009 CHARNAY-LÈS-MACON

directeur de l'Union Musicale de Graulhet; M. Bouvaille, directeur de l'Harmonie des Mineurs de Cagnac; MM. Rigaud Gilbert, président et directeur de l'Harmonie St-Eloi, de St-Juéry; M. Anciaux, ancien chef de l'Harmonie d'Albi, et les présidents ou représentants de diverses sociétés musicales de notre ville.

Sous la direction de son chef, M. Louis Avril, le programme suivant fut parfaitement exécuté: « Poète et Paysan, ouverture de F. Von Suppé (saxophone solo M. Tallicfer); « Déjanire », marche du cortège, de Saint-Saëns; « Rytim' Parade », fantaisie-jazz de Darling (trompette solo, M. Cabanes); « Callito », paso doble, de S. Lopez; « Rêve de Valcea », d'Oscar Strauss (bugle solo M. Galoup, trombone solo M. Laurent et trompette solo M. Cabanes). Pour terminer cette première partie « Les Echos du Midi », nous ont fait remémorer avec plaisir des airs populaires du terroir, qui sont toujours appréciés du public.

Après l'entracte, le spectacle de variétés présenté par des artistes toulousains connut plein succès. En résumé, soirée de plus réussies tout à l'honneur de notre belle Harmonie l'Union des Enfants d'Albi, noble dame octogénaire marchant allègrement vers son centenaire. Grâce à son école, la relève est assurée et l'on a pu se rendre compte comment certains de ses jeunes élèves tiennent déjà dignement leur place aux pupitres aux côtés des anciens.

Et l'on a mieux compris aussi combien était juste ce conseil que rappela le président Molinier dans son allocution: « Aimons nos parents, notre famille, nos proches, nos amis. Mais aimons aussi la musique qui en elle seule contient toutes les tendresses ».

VAUCLUSE

VAUCLUSE : Assemblée Générale de la Fédération du 15 avril 1973 à Mazan.

OUVERTURE

Plus de cent délégués de la Fédération des Sociétés Musicales et Chorales, ont assisté à l'assemblée générale annuelle dans la salle du Casino à Mazan.

Après l'appel des sociétés à 9 h. précises, M. Albert Rappail, le président de la Philharmonique Mazanaise, souhaita la bienvenue aux congressistes. M. Trinquier, le président fédéral, lui succédait en remerciant tout d'abord M. le président Ehrmann d'avoir bien voulu honorer par sa présence tous les congressistes, qui une fois de plus tous présents — ce qui souligne une parfaite harmonie et une grande vitalité de la Fédération.

Trois nouvelles sociétés viennent cette année se joindre à la grande famille qu'est la Fédération et il s'agit de:

- La Jouygue de Mount-Favet, un groupe folklorique;
- L'Union Musicale de Carpentras, une harmonie-fantaisie;
- La Raucassière de Méthamis, un groupe folklorique.

Le vote se fait à main levée et à l'unanimité. Les trois sociétés sont acceptées à la Fédération.

COMPTE RENDU MORAL

Le président Trinquier donnait ensuite la parole au secrétaire général Metaxian. L'exercice 1972 a été particulièrement remarquable, nous devons citer entre autre que deux sociétés ont été brillamment leur cinquantième:

- Les Enfants d'Arcole à Cadenet;
- L'Union Musicale Sarrianaise.

L'Harmonie d'Avignon a concouru au grand festival à Nevers en excellentes conditions et a remporté le premier prix ascendant et la coupe Jean Sacquet de Nevers. Après la lecture des Joles et des peines de la Fédération, le rapport moral était adopté à l'unanimité.

COMPTE RENDU FINANCIER

Il était lui aussi adopté à l'unanimité et M. le trésorier Genevet avait droit aux applaudissements lorsque les commissaires aux comptes devaient souligner l'excellente tenue du livre de comptes.

A la demande de M. Trinquier, le président Ehrmann devait nous parler de la Confédération Musicale de France et souligner l'importance de la création de l'école de Toulay.

RICOMPENSES

M. Gilbert Testemère, trésorier administratif de l'Harmonie Municipale d'Avignon, devait recevoir la médaille d'or de la Confédération Musicale de France pour 50 ans de travail au service de la musique.

EXAMENS FEDERATION

Le président donna le compte rendu des examens 1972 et demanda aux directeurs d'écoles de musique de poursuivre leurs efforts et d'acquiescer l'importance de ces examens.

ELECTIONS DES MEMBRES DU BUREAU

Le tiers renouvelable est réélu. M. Mercier, trésorier adjoint, qui a manifesté l'intention de se démettre de ses fonctions, est remplacé par M. Marc Sylvañi.

ASSEMBLEE GENERALE 1974

Elle aura lieu en Avignon et si possible en mars.

A 11 h. 15, les congressistes avaient l'honneur de saluer M. le Préfet de Vaucluse M. Erligac; le Sous-Préfet M. Fastinger; M. Barzas, conseiller général et maire de Mazan; M. Trinquier devait leur remettre la médaille souvenir de la Fédération de Vaucluse.

A 11 h. 45 avait lieu un défilé au monument aux morts.

A 12 h. un concert était donné par la Philharmonique Mazanaise sous la direction du chef Jean-Louis Montagard.

Ver. 13 h. un apéritif était offert par la municipalité au groupe scolaire, suivi d'un banquet amical qui devait clôturer cette assemblée générale à Mazan.

AVIGNON

Concert de l'Orchestre de Chambre et de la Chorale Sainte Cécile d'Avignon.

C'est avec beaucoup de plaisir et une joie visiblement partagée que les nombreux mélomanes, habitués de l'abbaye de Saint-Michel de Frévolet, ont revu pour la 5ème année consécutive, en ce dimanche 10 avril, les deux sympathiques formations Avignonnaises que sont l'Orchestre de chambre et la chorale Sainte Cécile.

Le programme parfaitement exécuté et dirigé par leur chef M. Georges Catalanotti comprenait: le 3ème concerto de la nuit de Noël du célèbre violoniste Archangelo Corelli où les archets des solistes Georges Catalanotti et Olivier Desruelles furent remarqués; ensuite le Divertimento en Fa majeur d'Haydn et 3 pièces d'A. Corelli.

Enfin la chorale Sainte Cécile se joignit à l'Orchestre de Chambre pour exécuter après le dîner, l'œuvre Regina de Francis Poulenc à Capella, le célèbre Ave Verum de Mozart et deux extraits du Messie d'Haendel.

De chaleureux applaudissements virent récompenser les exécutants et leur brillant chef M. Georges Catalanotti, pour avoir passé, en leur compagnie, une si agréable soirée.

Un grand concert et de qualité en faveur de la Campagne contre la Faim.

Un grand concert était donné le dimanche 8 avril à 18 h. en l'église Saint-Agricol d'Avignon en faveur de la campagne contre la Faim et pour le développement réunissant le concours des meilleurs artistes et ensembles musicaux de la Ville d'Avignon, tels: Roger Dumaine, Lucienne Antonini Organistes Paul Renard baryton de l'Opéra, le Duo (Piano - Violon) Raymond et Jacques Rodriguez, le Quintette à vent d'Avignon, L'ensemble Vocal Direction Abbé Georges Durand, Chorale Sainte Cécile Direction Georges Catalanotti, Ensemble Vocal les trois clés direction Jean Mondlié, l'Orchestre de Chambre direction Georges Catalanotti et l'ensemble de cuivres direction Alain Thuillier.

Un public fort nombreux était venu encourager les organisateurs de la campagne contre la Faim et pour le développement et assister à cette manifestation où se cotoyaient, chorales et Musiciens, tous animés de la même ardeur de défendre un art pour lequel ils ont donné le maximum d'eux-mêmes.

Les organisateurs de ce concert étaient Mademoiselle Marie-Cécile et Jean-Marie Catalanotti.

L'ISLE-SUR-SORGUS

Samedi 24 mars, remise d'un drapeau flottant pour l'avenir-Isletois. Il est toujours très agréable de rencontrer le Président Reboul et l'ensemble des éléments de cette formation.

En présence de M. le maire de l'Isle-sur-Sorgue et de Mme. de M. Auy adjoint, et Président du Comité des Fêtes, de la marraine de l'avenir-Isletois, et de Monsieur — de Mme Reboul — du trésorier de notre Fédération, et du Président Fédéral.

Le Comité des fêtes de la ville avait fait en son temps la promesse d'offrir un Drapeau à l'avenir-Isletois, c'est maintenant chose faite.

Cette remise solennelle a été faite par M. Auy dans la magnifique Salle des Fêtes, après le discours d'usage et pendant l'aperçu les éléments présents ont interprétés quelques morceaux à la satisfaction générale.

Enfin, à 20 h au restaurant « La Grosse-Bière » un repas était offert aux personnalités et invités. Le Président Reboul avait bien fait les choses, il ne pouvait en être autrement.

Le Gérant J. SENLER-COLLERY
Imprimerie de la « Vigie de Dieppe »

En attendant septembre où nous vous présenterons nos nombreuses nouveautés, nous vous annonçons deux nouvelles transcriptions pour harmonie ou fanfare qui viennent de paraître et qui peuvent vous être utiles pour vos concerts d'été :

EVIVA ESPANA de Léo CAERTS

Paso doble sur la célèbre chanson créée par Georgette Plana, Aimable, Samantha, etc... arrangement Robert Martin. Tarif Bb.

Pierre PERRET EN VACANCES

Fantaisie pot-pourri de Laurent Delbecq sur les grands succès du célèbre chanteur contenant entre autres: « La Cage aux Oiseaux », « Olga », « C'est au mois d'Août », etc... Tarif F.

Les conducteurs de ces deux morceaux peuvent être envoyés en communication aux chefs de musique sur leur demande.

...et n'oubliez pas que

DE LA PETITE FLUTE AU SOUBASSOPHONE

LES INSTRUMENTS DE TOUTES MARQUES SE TROUVENT AUX

Éditions Robert MARTIN

106, La Coupée - 71009 - Charnay-lès-Mâcon (Saône-et-Loire)

Téléphone relié à Mâcon (85) 38.11.53 (3 lignes groupées)

STOCKS IMPORTANTS — LIVRAISONS RAPIDES